



Par Jean-Léon Gérôme, «Vérité sortant du puits..»



Par Dall-e, «homme sortant d'un puits avec une plume»

PuyPsy 2000-20/22

PRÉFACE

J'entends dire qu'on a trouvé des molécules chimiques auxquelles répondent très bien les psychotiques. On les appelle des anti-psychotiques et ils couvrent l'idée délirante que la maladie mentale dépendrait d'une psychogenèse sociale. Si on confine un certain nombre et variété de composants minéraux, en les soumettant à des variations de températures et pressions on provoque l'apparition de molécules de base de la vie ; comme si on met une certaine quantité d'algue dans un puits et qu'on laisse mariner suffisamment longtemps, on obtient un certain nombre de molécules qui n'existeraient pas hors des conditions particulières. Il existe des techniques pour s'en débarrasser ou pour les réguler : on affectes ces cuvettes d'algicides ou de moyens physiques comme l'obscurité totale. À l'instar de ces bonnes expérimentales, dans un milieu social, où les conditions sont propices à l'apparition et/ou au maintient d'individualités psychologiques, des conditions d'enclaustration, de répétition de formules, des variations de mystifications et d'oppression, provoquent des anomalies statistiques autant que des techniques pour les réguler ou s'en débarrasser. On emploie comme dans les bassins, des anti-psychotiques ou

des tranquillisants qui ont l'avantage, ou l'inconvénient, de renforcer par exemple la mystification d'un 'moi' chimique ou le délire que les molécules de base de la vie dépendent moins des températures et des pressions que d'un facteur dirigeant extraordinaire échappant aux lois statistiques. Tel est l'avenue d'un comportementalisme triomphant dont il est « incroyablement difficile de se débarrasser » – expression que je tire d'un manuel d'entretien des aquariums rencontrant le problème des algues des broussailles. Il prévient que « les algicides sont disponibles, cependant, ce sont des produits chimiques puissants qui risquent de provoquer un plus grand déséquilibre ».

Dans le puits que j'ai pris pour image d'une communauté circonscrite à une définition sociale, la maladie psychiatrique est traitée par un système de filtre, d'usage traditionnel et qui a fait ses preuves des siècles durant. Au premier âge les méthodes chimiques dites naturelles l'équipaient préférentiellement, puis au moyen âge la méthode mystique s'est répandue et la culture s'est ouverte à l'idée que la maladie mentale était elle-même un produit de causes psychogènes. On les appelait des tentations ou des démons, comme aujourd'hui on parle de névroses ou de psychoses. Quand le moderne âge est arrivé, l'apparition du synthétique a ranimé les faveurs de la chimie et l'ontologie de la psychogenèse sociale est tombée en désuétude. L'Hôpital Psychiatrique a remplacé le nom d'Asile où le mystique égaré pouvait trouver refuge. L'HP s'est industrialisé pour harmoniser les comportements à la société industrielle et le comportementalisme s'y est couplé d'antalgiques, de la douleur morale, et d'un arsenal chimique expérimental que les sûrs réalistes ont appelé de la patalgie. Les troubles du langage se sont atténués avec une simplification du vocabulaire que la

numérisation a couronné au moment où le processus s'est finalisé avec l'Intelligence Artificielle [IA]. Mais à cet âge je suis un peu en avance pour m'y appuyer et, l'argument du grand nombre de pathologies mentales qu'on arrive à désigner pour couvrir la crise existentielle de l'individualisation, pour l'instant fait son beurre et recette.

C'est ainsi que dans le gros bourg de montagne où je me suis isolé, je suis venu remplacer le dernier psy suicidé et me suis gardé d'affecter le régime de consommation type "champion de France" de prescription des psycholeptiques algicides qui avait gagné l'HP départemental. J'étais instruit du fait qu'une psychogenèse surimposée à la mémoire génétique et à la contention sexuelle-familiale, domine depuis le confinement collectif d'une société (la psychogenèse sociale comparée ci-dessus aux productions environnementales des composants de la vie). Cette seule rationalité de la maladie mentale avait guidé ma formation de psychiatre et son exercice depuis. Je me suis donc appliqué à disposer la méthode qui économise la mystification mystique qui avait limité l'entreprise du moyen âge occidental, d'élucider la pathologie de la psychogenèse sociale. Cette méthode à présent reconnaissable dans l'état de phase 'pluriel' induit par l'activité IA, restaure les événements de sens décomposés par la numérisation. L'expérience s'est soldée par une observation radicale – observation partagée de l'HP qui aussitôt qu'informé, a rompu toute retenue qu'il ménageait de sa critique des psycholeptiques, pour se livrer déchaîné à un bannissement de mon cabinet et de quiconque continuerait à le fréquenter. Nous avons obtenu par la réaction, la démonstration par l'absurde ou par la négation, de l'importance et du rôle du pluriel analytique dans la résolution des algues de broussaille.

AVERTISSEMENT

J'ai voulu ce texte le plus court possible. Cependant pour qu'il soit informatif, ce rapport de vingt-deux ans d'activité a nécessité un volume déjà excessif – que la crise covid a fait déborder de deux ans. J'ai donc mis en abstract la liste de ses titres de sections, renseignés en quelques mots.

Note : en version électronique les liens.URL sont actifs. (+ tous les renvois en version ucmpp)

Années 2000-2019

- 1 -

Fréquentation rare et trois énoncés de base

Je suis venu dans un bourg désigné à faire état du Catholicisme, apporter mes résultats de travaux et recherches concernant son histoire.

Le tournant de la psychiatrie durant mon périple

C'était au retour d'un périple durant lequel la psychiatrie, mon métier, avait changé de doctrine.

Citadelle-&-reprise – le PLAN

Rentré du parcours, je reprenais ma méthode là où je l'avais laissée en partant..

Citadelle-&-reprise – la thèse

..pas sans avoir complété durant l'extraction au dehors, les données du moment du départ.

Le Colloque H26 – Hermétisme en 2006

En combinant les deux, je posais le tableau de l'Hermétisme proscrit en 1600, que la Psychanalyse avait réinitialisé en 1900.

Le PLAN après H26

Le **PL**urriel **AN**alytique qui s'en était suivi, prescrit par Freud, s'était reconnu dans le milieu de l'Intelligence Artificielle.

- 2 -

Résumé : après une fondation, un exil, un retour : réinstallée la psychanalyse retrouve le rejet et se déplace d'un cabinet.

Le PLAN avec l'informatique

Le second cabinet prend acte qu'Internet s'impose et qu'à l'analyse s'introduit la réalité virtuelle.

..et la Psychanalyse dans tout ça

La psychanalyse qu'on voit retomber s'illustre bien dans les lanceurs orbitaux dont les étages successivement retombent.

Le physique dans la psychanalyse

Au départ la psychanalyse trouve la **réalité des imagos** psychiques ; puis atteignant son orbite trouve leur **physicalité**.

La chronologie de la psychanalyse

Chaque étage, Œdipe, Œdipisme et anti-Œdipe est bon à jeter ; la psychanalyse est une chronologie d'étapes à critiquer.

Le troisième moment de la Psychanalyse

Au troisième étage en apesanteur, il n'y a plus d'attraction, plus d'idéalisation de masse. On y reconnaît la psychologie collective, son milieu de destination.

Le développé scientifique documenté

Les principes du lancement, pulsion et propulsion (D2V) traités, l'observatoire scientifique et synthétique de la psychanalyse est en l'Intelligence Artificielle.

Psychanalyse et nouvelle vague

Après Freud/Œdipe puis Lacan/Œdipisme, l'anti-Œdipe suit 1968 ; c'est l'étage de la *coiffe*, en matière de *Science Fiction*.

Reprise de l'action sociale

La Psychanalyse à sa vitesse de libération est sur l'orbe des réseaux et de la Cyberdémocratie.

Psychologie de Nous

La psychologie des foules déchirée par le lanceur freudien, devient le vide orbital où se déploie le module UDIP.

Ubérisation de la politique

Hors pesanteur de Taire, hors refoulement un Savoir collectif organisé par IA reste humanisé par la participation des individus suivant les algorithmes psychanalytiques.

Télémedecine fondamentale

Marquant l'élévation de la médecine par la distinction de la voix (du message) dans l'acte médical, la télémedecine était ainsi préconçue sous le patronage antique d'Esculape/Asclepius.

Au recommencement..

Une psychohistoire européenne s'acquiert à la reconnaissance des physicalités d'Oedipe à Colone et d'Hélène à Troie.

Renvois/liens des parties 1 & 2

- 3 -

COMPLÉMENT 2020-22

..la dernière année des vingt annoncées n'ayant pas été couverte

Préface du complément

Mise en formation de redéploiement de l'hippocratismes...

Contexte de crise Covid et/ou Mondialisation

Avertissement

« carnet de crise » covid-2020-22

Chaînage arrière

1er rebours – dec.2021 ; EPL & COM

2nd rebours – jul.2022 (jul.22 > mar.22)

politique tout court

politique de la santé

politique du cabinet

3em rebours – aoû.2022 (mar.22 > jan.2)

la radiation & les collectifs

4em rebours – sep.2022 (dec.21 > jan.21)

l'oppression expérimentale

5em rebours – oct.2022 (dec.20 > jan.20)

l'interdit de soigner

« En avant »

Confinement

Vaxarnation

Passanitaire

Radiation

Parti Politique

Collectifs

Renvois/liens de la partie 3

- 1 -

rue du Faubourg St Jean

Fréquentation rare et trois énoncés de base

Mon cabinet n'aura jamais été fréquenté par une clientèle nombreuse. La surveillance de sa comptabilité par les autorités fiscales en témoigne en l'ayant régulièrement fixé en bas de l'échelle de ses bilans comparatifs – à peine la moitié de la moyenne de mes confrères, spécialistes en psychiatrie – du moins ceux du département, concentrés dans sa ville préfectorale, autour de son seul hôpital psychiatrique. Est-ce parce que je suis parmi eux le seul psychiatre qui soit aussi *psychanalyste* ? Est-ce que cela tient plutôt à ma personne ? Est-ce parce que je ne prescris pas beaucoup de médicament ? Des patients dissipés des parcours de soin m'ont parfois dit « *Alors vous ! Ils ne vous aiment pas.*

Qu'avez-vous donc fait pour qu'ils vous détestent comme ça ?» Il est vrai que depuis longtemps aucun confrère ne me parle. D'autres visiteurs me racontent que la Sécurité Sociale leur aurait demandé pourquoi ils ne changeaient pas de psychiatre. Est-ce vrai ? Je ne sais pas ni pourquoi, et je serais mauvais juge. En tous cas, je me suis installé dans ce gros village en l'an 2001, pour la raison suivante : « *Nous venons de perdre notre seul psychiatre-psychanalyste (il venait de se suicider) – m'avait dit le président du Conseil de l'Ordre – restez, installez-vous chez nous.* »

Un psychanalyste, doit-on penser, doit se dire *mais que venais-je faire aussi, par là ?!* Une route ne va jamais au hasard ! En l'occurrence j'y étais venu par une attraction légère, mais détectable ; je préciserai pourquoi – d'abord je dois préciser, que cette disette, cette basse fréquentation, n'a pas été nouvelle. Depuis mes débuts, en 1979, une patientèle de misère.. mais attachée – m'ayant suivi et soutenu – aura été la caractéristique de cette carrière marquée par la solitude. Alors si j'étais paranoïaque, je l'expliquerais par une remarquable inimitié de la part de mes confrères, voire de mes semblables, ce dont par ailleurs je n'ai pas de francs signes. Est-ce qu'on doit parler de névrose ?

J'ai mis ce terme, "paranoïaque", au conditionnel, ce qui peut faire un aveu ; mais d'autres quolibets m'ont affublé, comme si ça ne suffisait pas. Ce ne serait pas tout à fait ça, et d'ailleurs d'autres opinions, généralement bien renseignées ou plus intéressées, ont régulièrement nié ces impérities. Cela fait un équilibre qui peut motiver qu'on essaie d'avancer. En effet avec attention on dégage des choses sérieuses et remarquables. Par conséquent, je vais énumérer simplement

chaque pas que j'aurai avancé depuis 2000, date de mon arrivée dans cette citadelle.. la préfecture dont je parle est une citadelle, ce n'est pas une métaphore, avec ses flancs dominants et ses donjons que les temps modernes n'ont pas entamés aux plus reculés.

Je revenais des Amériques exactement en janvier 2000, de retour avec un antécédent si précis et particulier, qu'on pourra y voir ce projet dont j'ai parlé tout à l'heure, agissant derrière l'alibi qu'on m'ait demandé d'y jeter l'ancre. Au croisement des routes, puisqu'on me le demandait je m'arrêtais, mais y plantant comme un panneau indicateur : mon action, tant à la médecine qu'à la psychiatrie et qu'à la psychanalyse, viserait à développer sinon fonder une « *médecine des corps sociaux* ». C'est de ce terme que j'ai libellé ma présentation aux Conseils Départemental et National de l'Ordre des Médecins. Deuxièmement je laissais plus évasive l'option dont j'avais le soupçon qu' *entre psychanalyse et écologie il y a la stricte identité que la science Cybernétique rassemble en une.*

Troisièmement, encore plus discret, je me connaissais une charge que je n'avais ni choisie ni cherchée. Il s'agit de quelque chose que j'ai endossé à seulement prendre acte du freudisme vers mes quatorze ans. Cet engagement, pris dans un collège d'obédience catholique, du fait candide de la jeunesse sans doute, était de prendre le relais de la psychanalyse de Freud, là où il l'avait laissée à la fin. Mes pères eudistes, obédience d'enseignants, m'y encourageaient. Au cours des dernières lignes que Sigmund avait écrites avant l'injection terminale qui mettrait fin à sa vie de cancéreux, il

prescrivait de *ne plus avancer d'un seul pas sur la voie qu'il avait ouverte*, tant que certaines conditions n'étaient pas remplies.

Je ne juge pas mes pairs, pas plus que je suis juge de moi et je pense que chacun fait de son mieux. Cette voie requise par le fondateur, pour compléter son invention qu'il n'avait pas pu atteindre, était celle des corps sociaux ; il disait à son époque « de la *psychologie collective* ». Je n'en juge donc pas mais c'est un fait : à sa suite ses soi-disant disciples ont continué d'avancer, peut-être à petits *pas* et sans véritable considération pour son avertissement. J'exagère ; dans le détail on en trouvera deux ou trois qui lui firent honneur – c'est à dire suffisamment peu pour que la règle d'une négligence générale soit confirmée. Personnellement, je ne sais pourquoi mais je pris ce relais. Le point de passation réside à la fin de son dernier livre et testament. Le titre en français, '*Moïse et le Monothéisme*', a été traduit plus tard en '*L'homme Moïse et le Monothéisme*' comme s'il fallait mettre l'accent sur quelque "***physicalité***" dans un contexte où personne n'avait jamais douté de l'existence historique de Moïse. J'expliquerai durant ce rapport que la Psychanalyse débouche sur quelque chose de plus prononcé que l'*objectivité* ; je l'appelle faute de mieux *physicalité*. Ce que Freud appelait la '*psychologie collective*' était la condition qui permettait cet éclairage sur une personne, autrement ternie voire modifiée jusqu'à l'extrême par des propagandes. Je m'étais donc après vingt années de préparation, pour ma part chargé de cette question à partir de 1985. D'évidence par conséquent, cela qualifiait le troisième énoncé de mon installation en ladite citadelle préfectorale, parce qu'elle est un bastion, une étoile et son site religieux sacré du

monothéisme en question. J'avais en quelque sorte été 'formé pour cette adresse' au souvenir de "mes bons eudistes" mais cette préhistoire n'avait pas de motif d'en parler *de facto* au Conseil de l'Ordre des Médecins qui m'invitait au titre de la psychiatrie et de la psychanalyse, qui n'ont de rapport que très extrême voire abusif avec la religion.

Le tournant de la psychiatrie durant mon périple

L'ouverture du cabinet se fit sans accroc. En posant le papier-peint on regardait à la télé les Tours Jumelles qui s'effondraient. Quelques mois plus tôt j'y avais présenté mes recherches et travaux. Ensuite j'étais rentré en France. C'était le retour d'un périple débuté dix ans plus tôt par obligation. La cause en avait été une option de *dissidence* que j'avais prise et théorisée entre Paris et Lyon. Cette théorie estimait que la fonction paternelle était devenue, ou deviendrait un acte dissident. Cette paternité avait une signification plus sociale que celle que le féminisme trouve au patriarcat. Il était même possible qu'elle fut " **La** " dissidence caractéristique. Elle n'apparaissait d'ailleurs plus, dans un monde où tout allait de mieux en mieux. J'en reparlerai peut-être. En attendant, mes voyages s'en étaient éloignés. Ils traitèrent surtout, avec des universitaires et quelques aventuriers, de psychologie collective, de génétique, des corps sociaux, et de l'histoire du monothéisme ou bien de celle de Moïse. Puis je remarquais au retour que durant ces dix années d'absence, de 1990 à 2000 la France avait totalement changé le visage et les coutumes de sa psychiatrie. Ceci mérite que je m'y arrête un instant :

Lorsque j'avais débuté mes études de médecine en 1968, mon but était **psychanalyse et psychiatrie**. Cette dernière était envahie de la pensée dite "freudienne" qui prenait en France la tonalité dite "lacanienne". Je ne dirai pas « tous », mais une grande partie, au moins une notable partie, des psychiatres en formation étaient en même temps, assidus au 'divan' de l'Inconscient. Il était courant de penser qu'être psychiatre sans avoir l'expérience d'une psychanalyse, était dangereux, pour soi-même et pour sa patientèle – du moins, que c'était un risque ajouté. La psychanalyse qui avait déjà plus de cinquante ans d'âge, commençait à gagner cette rive que Freud n'avait vu que comme un horizon, qu'il appelait « psychologie collective ». Après les événements de 1968, il paraissait que nous avions touché ce bord. Cela se manifesta par ce qu'on appelait psychanalyse ou psychiatrie « *institutionnelles* ». Ces jumelles élargissaient les analyses précédentes, immatures, nombrilistes, singulières et individualistes qui avaient poussé Freud à demander un moratoire. Et voilà que les " événements " permettaient de l'espérer. Avec l'*anti-psychiatrie* et la *psychiatrie institutionnelle*, l'analyse individuelle commençait à se confondre avec une analyse sociale, l'analyse de l'humain avec l'analyse de l'humanité.

La civilisation avait très probablement atteint une rive. Le monde avait fait le plein d'assez de bombes atomiques pour finir par paraître idiot et on commençait à parler d'écologies environnementale, sociale et mentale. Cependant cette élévation de la conscience allait s'interrompre rapidement, sans avertissement ni autre forme de procès. Les réflexions à la mode allaient passer. La psychanalyse ne devenait plus une

nécessité ; pire, elle qui avait toujours été contestée par au moins autant d'adversaires qu'elle avait d'adhérents, devenait soudain pour un large majorité une méprisable fausse-route. Le virage se fit sans bruit, comme une voix qui s'éteint. À mon départ en 1990 je n'en vis pas le début ; revenant en 2000 je trouvais l'autre direction complètement prise. Aujourd'hui avec du recul, en 2020, je peux comprendre que la raison de mes voyages – qualifiable d'exil pour parler clairement – s'inscrivait précisément dans l'imperceptible bascule commençant à s'opérer. Ce n'était pas flagrant mais la psychiatrie institutionnelle qui avait vu le jour, des années 68 à 1990, et déclarée "*anti-psychiatrie, schizo-analyse, etc..*" approchait du bord de l'épuisement. À la manière solitaire dont j'avais commencé d'en parler, je participais de ce mouvement à ma manière indépendante, originale et sans l'approbation ni des classiques ni des avant-gardistes. J'avais donné le nom de *psychanalyse plurielle* à mon point de vue sur ce que mes collègues faisaient. La seule différence fut que je dus partir précipitamment, et que de leur côté ils s'éteignirent sur place, et lorsque je reviens, il n'en restait que cendres et poussières soufflées par la psychiatrie nouvelle, "comportementaliste" que l'on connaît à présent au lieu de l'"institutionnelle". C'est dans ce mouvement que le dernier psychiatre-psychanalyste du département venait de se suicider. Sous le choc on cherchait à le remplacer pour terminer l'histoire moins abruptement. Je trouvais un bel appartement pour ouvrir mon cabinet. Une petite patientèle y vint rapidement, et rien de particulier ne se passa durant les premières années.

Citadelle-&-reprise – le PLAN

Je me découvrais seul psychiatre dans le grand village à exercer intégralement en libéral. La citadelle est surplombée d'une gigantesque statue métallique de la vierge chrétienne portant son fils divin. On peut monter dans cette statue creuse jusqu'en sa tête, comme dans celle de La Liberté, plus grande à New York ; mais elle, perchée au sommet d'un pic, est forgée de métal fondu de canons d'une guerre de 1855. En vis à vis, c'est à dire en bas dans la vallée, le long de la rivière la plus grande ressource économique de la région porte comme elle, le nom de Marie, la sainte mère vierge. Il s'agit de l'asile des maladies mentales. Tous mes confrères y avaient comme on dit "leurs lits", voire leur service. Cependant je les ai vu graduellement remplacés par des praticiens étrangers au turn-over plus rapide. Ce n'était plus les malades que l'on mettait au tourniquet, mais le monde autour qui circulait ; à l'Age de l'Écran on réinstallait les électrochocs ; on aménageait les sections spéciales pour malades difficiles, les caméras fleurissaient jusque dans les chambres ; au lieu des drogues shamaniques interdites, des "médicaments" feutraient l'atmosphère. Aux réunions d'équipe, on préférait la désunion systématique – c'est encore un raconter que cette fois-ci des collègues, des ressources humaines, me rapportèrent.

Graduellement je réanimais dans mon cabinet ma Psychanalyse Plurielle d'une autre époque. Cela faisait maintenant quinze ans qu'elle s'était exercée et portait une dénomination nouvelle. En l'ayant présentée dans les grands buildings américains, il en était ressorti que cette

psychanalyse analysait une substance, un milieu, qui jouait un rôle aussi bien que son industrie, son action voire son acte cérémoniel. À côté donc de son protocole, *analyse*, sa substance était dénommée « *plurielle* ». J'avais d'ailleurs déposé en 1985 à l'INPI l'expression 'pluriel' un peu avant que le politicien L.Jospin ne s'en serve – mais cela est une histoire plus ancienne [05]... En s'en tenant à sa réactivation en 2001 je l'aurais décrite ainsi : la Psychanalyse dite "*plurielle*" fait un même corps avec son objet *PLuriel*, qualifiable à son envers et dit "*ANalytique*". Si j'explore cette nuance entre l'acte et la chose, je suis vite ennuyé. Pour garder la nuance on se contente bien de sigles imagés ; ainsi l'acronyme usant des premières lettres, sonnait en anglais aussi bien qu'en français : « plural analysis » faisait **PLAN**, « **PLuriel ANalytique** ». Un PLAN est la substance, la chair de la masse numérisée, d'un *corps social* infiltré, envahi par un réseau informatique reliant chacun de ses individus. Le protocole mis au point en 85 pour analyser un corps dans cet état numérisé, est donc la même chose que cet état. Comme c'est curieux ! Comme si ce que l'on fait était la même chose que ce qu'on appelle *un fait* ! Pour dire la vérité, cet espèce de collapsus porte un nom dans le psychisme ; il s'agit d'un *processus primaire* qui présente constamment un effet d'élévation, une sorte d'euphorie, comme un lapsus, une schizophrénie dans schisme. De cette manière la psychanalyse vivait avec le numérique et, hors de l'hôpital comportementaliste, quelques résidents et soignants, sont venus retrouver l'ambiance d'une psychiatrie institutionnelle, dans ce cabinet reprenant connaissance, de la *Fonction Psychanalytique* qui instituait son **PLAN**.

Citadelle-&-reprise – la thèse

J'ai conscience que parler, ou écrire comme ça, c'est tout à fait inaudible au milieu des trumpettes et des marchands de soda, des carabines et des soldats. Donc je dois aussi faire plus simple. De ce point de vue on peut dire que j'avais à ma droite la psychiatrie du comportement, où l'analyse du psychisme est un sens interdit – et à ma gauche la religion catholique, vis à vis de laquelle il faut à son tour que je détaille la situation. Ma thèse sur l'histoire du monothéisme devait forcément ressortir dans cette ville, sainte de haut en bas ; et comme je l'ai dit, c'était probablement cette force souterraine qui avait dirigé ma route jusque là.

Depuis l'ouverture de son chantier en 85, cette thèse aussi avait mûri. Elle avait attiré des contacts et connexions, qui avaient agencé leur influence en deux sens opposés. Comme la psychanalyse institutionnelle qui bientôt proscrite m'avait ouvert le champ d'un 'exil' – mon expédition dans l'analyse de la civilisation, devait faire de moi un proscrit ; cependant que dans ce cas des forces d'attraction et de répulsions étaient mélangées. Dans le milieu étranger où j'allais me déplaçais, la thèse sur la religion allait susciter une attention intéressée. J'avais donc été appelé à occuper des fonctions dans quelqu'Association à ce titre et à m'allier à un *Institut de Psychohistoire*. C'est ainsi que parti de France en 1990 avec une Analyse Plurielle dans mes valises, j'étais revenu avec sa nouvelle version "PLAN" – de manière parallèle parti de

France avec une thèse psychanalytique sur Moïse, j'allais revenir avec pour bagage ajouté, un nouveau programme de 'psychohistoire'.

Commençons d'abord par la forme originelle que j'ai jusqu'ici appelée de manière vague « *la thèse* » en lui donnant un nom plus précis construit par les initiales de trois noms, AMO. Comme je l'ai dit, elle faisait suite à l'œuvre de Freud, achevée en 1939 par un traité sur Moïse et le Monothéisme. L'intérêt de Freud dans ce domaine datait du début de sa carrière. Quelques années avant 1900 l'archéologie avait sorti des sables une cité égyptienne oubliée, puis retrouvé les personnages d'une famille aujourd'hui célèbre, Akhnaton, Néfertiti, Toutankhamon. Freud s'était aussitôt intéressé à Akhnaton qui semble avoir été fondateur, l'initiateur ou l'amorce d'un monothéisme. En 39 il supposait qu'Akhnaton avait initié Moïse ; c'est ce que traduit le premier "AM" de l'acronyme. Mais ce n'était pas la seule chose à retenir. Un autre rapprochement allait considérablement le troubler. Tandis que tous reconnaissait en lui la découverte d'une grande abstraction, le « complexe d'Œdipe », certains élèves lui firent tout de même remarquer que du point de vue de l'histoire, celle du "fabuleux" Œdipe ressemble étonnamment à celle de l' "archéologique" Akhnaton ! Freud en entendant ça s'évanouit carrément, et probablement plus d'une fois.

Il était évident que pour lui, le nom d'Œdipe ne devait cacher qu'un mythe. Œdipe n'avait pas de *physicalité*. On ne parla plus du pharaon dans son entourage, mais lors du voyage qu'il fit à Athènes sur l'Acropole, il allait rendre compte en une lettre fameuse, d'un *Trouble de la Mémoire*. Dans cette confidence faite à Romain Rolland, il témoigne

d'une sensation d'hyper-réalisme qu'il éprouva sur la terre du mythique Œdipe. J'en reparlerai plus tard. Pour l'instant, on peut retenir qu'en 1939 Freud publia que Moïse devait être un disciple, un officier ou un scribe d'Akhnaton puis qu'en 45 un de ses élèves de la première époque sortit du silence et publia la démonstration que le personnage théâtral dénommé Œdipe jouait le rôle de l'historique d'Akhnaton.

Ma propre thèse de 1985 consistait à reprendre ces identifications disparates, à les regrouper pour les simplifier. Avec l'appui de ces auteurs, j'avançais que Œdipe était le nom grec donné à Akhnaton et de ma propre initiative je soutenais que Moïse également était Akhnaton lui-même. C'est cela que je résumais en un seul terme : **AMO**, Akhnaton-Moïse-Œdipe. Durant les quelques années qui suivirent, j'en eus la confirmation en apprenant que ces trois figures (roi, officier, mythe), avaient été consignées depuis belle lurette comme une unique personne, dès le début du Christianisme, par les Pères de l'Église enseignaient qu'un roi d'Égypte monothéisme avait fondé d'une cité solaire avant d'être banni, exilé et oublié. Ils l'appelaient "Hermès Trismegiste" et aussi *Trois Fois Nommé*. Appelons le "*Triplex*" comme c'était d'usage au Moyen Age. Même si elle en débordait, il est manifeste que cette thèse AMO concernait sinon renseignait le monothéisme. Mais une fois qu'on y ajoute l'Hermétisme, la longue histoire de la doctrine de ce Triplex, on découvre que non seulement elle concerne le monothéisme mais encore, qu'elle l'a toujours concerné, et dans un rapport parfois violent de refoulement : l'Inquisition avait pour principal objet cet Hermétisme qu'elle voulut effacer. C'est pourquoi la délivrance de manière publique de

AMO, s'accompagne d'un supplément d'optique, en l'occurrence de la *psychohistoire*.

Pour coordonner cet apport " *psychohistorique* " il faut reprendre et résumer jusqu'à ce qu'il devienne limpide. Avec le concours d'une Association « **UNE Fonction Psychanalytique**, dite UNEFPE » j'avais rédigé entre 85 et 90, deux thèses. La première concernait la psychologie collective. Elle était appelée à l'origine *Analyse Plurielle* ; en ayant mûri elle s'adressait aux corps sociaux sous leur version nommée *pluriel analytique*, *PLAN*. La seconde s'appelait AMO ; ayant mûri également elle s'était acquise une étoffe de méthode nommée *Psychohistoire*. Depuis mon retour en 2000, nous arrivions à 2006 dans un état de reconstruction assez solide pour permettre un colloque. Ce colloque avait pour intervenant un égyptologue canadien, un professeur américain, un illuminé africain et moi-même. Je viens de qualifier d' "illuminé" le troisième personnage, fervent héraut de l'Afrique mais 'guadeloupéen' en réalité ; j'expliquerai dans un instant pourquoi. Je continue à clarifier :

J'avais parcouru dix ans l'étranger mettant à l'épreuve deux thèses nées avant 1990 d'une Association (UNEFPE) qui continua à les soutenir par l'office d'un colloque qui se tint en 2006. En l'organisant je m'adressais d'une part à ma confrérie médicale du département (en ne réalisant qu' à moitié combien elle s'était retournée contre la psychanalyse depuis les dix dernières années), d'autre part à la confrérie culturelle comme le signifièrent les deux premières journées du colloque. La première se déroula dans le château du Marquis de Lafayette, de sa famille du moins, au voisinage de la "citadelle", entretenu par les historiens et la franc-

maçonnerie. Or – et raison de ce choix – la Maçonnerie avait réalisé la persistance souterraine de l'Hermétisme, du Triplex, après les censures de l'Inquisition, en même temps que d'autres sectes importantes comme la Rosicrucienne chère au philosophe Descartes. Il n'y avait pas de raison que leur activisme, par définition "*sous taire*" changeât ; la maison Lafayette s'affirma *vide d'écho* bel et bien.

Puis la seconde journée se déroula au Grand Séminaire de l'évêché qui, lui siège au centre de la place et raison de la "citadelle". Il s'y tient depuis le rassemblement qui donna lieu à la première croisade. Le choix de ce lieu découlait directement de la question monothéiste. Il est évident qu'un récapitulatif de la situation de Moïse au début du 21^{em} siècle intéresse l'Église, même si la dernière fois qu'on en parlait le Vatican promettait le bûcher à ceux qui continueraient à faire un rapprochement avec le Triplex roi d'Égypte. Les temps avaient peut-être changé, mais il ne fut tout de même pas étonnant que n'y vint aucun séminariste ni bedeau, pas un mot pas une lettre *pas un écho*, pour ratifier l'accueil prétendu à ce qu'on parlât en ces lieux, de l'histoire de la religion chrétienne.

Le troisième jour c'est à mon cabinet que je présentais le *PLAN*. Aucun de mes confrères psychiatres n'y présenta le bout de son nez. Eux aussi on sait pourquoi ; ceux des sectes ne se montrent pas, ceux des églises se l'interdisent, dans le cas de l'académie ceux de la médecine entendent ne plus parler du psychisme ; *pas d'écho non plus* par conséquent de ce côté-là. Nous verrons à quel point c'est instructif, au moment où se développe la réalité virtuelle de l'IA. Mais avant cela le colloque livra son lot d'informations :

Le Colloque H26 – Hermétisme en 2006

L'événement s'appela **H26**, une sorte de logo traduisant *Hermétisme 2006* ou encore *exposé d'une connaissance de l'Hermétisme en 2006*. Il apporta son bilan de connaissance [10] plus quelque supplément. Le rapport que je rédige en écrivant ces lignes n'a pas vocation de faire critique. Ce n'est donc pas en ce sens que j'insisterai sur l'assourdissant silence de l'Église réagissant à la question de ses origines et de sa fondation. S'il est patent qu'elle activa la censure sur l'Hermétisme du Triplex à la Renaissance, cette répression n'a pas les mêmes raisons quatre siècles plus tard, lorsque les progrès scientifique amènent la clarification d'AMO, parfaitement documentée. Par conséquent, les alibis propédeutiques du temps passé n'ayant plus leur raison d'être, maintenir le silence porte à présent le nom de « refoulement » (sinon d'« oppression »). Ce terme désigne une action à double ressort – et raison pourquoi on peut dire " *assourdissant silence* "; à savoir qu'il ajoute à l'ignorance, par un phénomène d'hypnose, une interdiction d'apprendre. Il s'agit d'un processus psychologique ; le refoulement est un fait objectif qui n'a pas de raison d'être critique. À peine une deuxième caractéristique de H26 le sera-t-elle :

En son sein un trouble eut lieu, expliquant le terme d' " illuminé " que j'ai ci-dessus employé. Une tentative de torpillage projetée par l'intervenant guadeloupéen fit long feu. Il avait été invité pour son mérite d'avoir composé seul et publié une interprétation pertinente de l'identité Akhnaton-Moïse (AM). Il n'avait pas été aussi loin et profond qu'il aurait aussi trouvé Œdipe, et s'était arrêté au fait que, somme

toute, avec 'déjà ça' (A=M), il trouvait une preuve qu'il était en personne Akhnaton réincarné, c'est à dire le nouveau Messie. Il partagea d'ailleurs son enthousiasme avec une organisatrice des interventions, la persuadant qu'elle était entourée d'une bande de racistes et qu'elle était la réincarnation de la reine Néfertiti, son épouse – une promotion difficile à refuser. Le savant ne se présenta donc pas le jour où son intervention était prévue, et elle, l'organisatrice, fit semblant de l'attendre. Leur complot s'arrêta là ; il présentait l'intérêt d'offrir un exemple des méfaits qui résultent d'une identification limitée, *duelle*, tronquée, de Moïse à Akhnaton seulement et sans compter Œdipe.

L'agressivité ouverte (comme la suite l'aura confirmée, du rattachement dudit "illuminé" à un mouvement politique ambitionnant une restauration de l'Atonisme aux fins vengeresses d'une Afrique dominante), corrobore ce diagnostique. L'analyse approfondie des travaux de Freud montre qu'il fut caractéristique qu'il se soit également arrêté là. Mais face au *duel* paranoïaque, Freud, à son honneur, montra qu'il hésitait. Il *approcha* A de M, sans les égaliser ; mais c'était déjà trop d'homogénéisation ; son rejet et manque du *terce* Œdipe reste conséquent. L'Histoire parle clairement en soulignant qu'il publia son Moïse *égyptien* (de la religion d'Aton), strictement quelques jours avant le déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale. Elle allait devenir le drame éponyme du racisme (Shoah). N'oublions par que Freud fut véritablement le seul à tenir la tribune de l'identification d'Akhnaton durant son siècle. Particulièrement étrange et remarquable, cette exclusivité met en exergue le résultat de la duelle identification Akhnaton-Moïse, double narcissique qu'il spécifia de mortelle (pulsion

de mort). Je le précise pour qu'on y fasse attention ; c'est aussi pourquoi ci-dessus lorsque j'ai fait part du "refoulement" par l'Église, j'y ai ajouté entre parenthèses l' "oppression". Contre donc les extensions de la violence, il faudra par conséquent examiner un autre repli que Maçons, sectes & C° avec leur fourre-tout de cachettes qui puisse ajouter la clé troisième, Œdipe, nécessaire pour éviter la criminalité que prêtent les duels narcissiques.

Certes on entendra : « Racisme ! Religion ! Secret !.. pourquoi ne pas s'en tenir à la faute de la Psychanalyse ? N'est-elle pas celle qui précisément s'est tue ? » Mais non, voyez-vous.. puisque vous le lisez. C'est qu'elle souscrit également à des obscurités, comme la suite va le montrer. En attendant, c'était bien par *UNE Fonction Psychanalytique* (UNEFPE) que le colloque s'est tenu. Les interventions, promenades et discussions furent enregistrées, filmées [15] , un DVD d'une heure en sortit. Il n'eut aucun succès, n'intéressa personne ; seulement quinze ans plus tard, il y a quelques semaines, quelqu'un relançant le visionnage par curiosité, le revit tout son long et à la fin s'ébahit en disant à quel point il était de qualité, complet, clair, parfait pourrait-on dire en l'état des niveaux techniques que nos moyens pouvaient atteindre.

Si AMO est exact, si la psychohistoire du Triplex est exacte – c'est à dire l'Art de la Mémoire – quelle merveille ou débilité, qu'il faille les remettre en scène pour constater l'indifférence ou la mauvaise volonté à leur réception ! Une troisième hypothèse est que cette retrouvaille n'est pas encore complète.

Le PLAN après H26

Selon certains observateurs, le rôle de Freud dans l'histoire moderne s'apparente à celui de Copernic. On dit de ce dernier qu'il découvrit l'héliocentrisme. En réalité cependant, ce premier astronome n'arriva jamais à fixer justement le rapport de la terre et du soleil. Il fallut qu'il soit suivi par Képler corrigeant ses "orbites" d'une ellipse. S'il y a eu une découverte de l'espace psychique par des psychanalystes, le premier montra qu'Akhnaton et Moïse tournaient l'un autour de l'autre avec la même imprécision. Il fallut que la *physicalité*, l'archéologie, finalement arrêta le A (Akhnaton) au statut fixe d'un des centres couplés d'une équivalente ellipse. En terme rhétorique une ellipse est une allusion de mots, comme on trouve au second centre couplé O (Œdipe) répondant à son périmètre ovale à M (Moïse). C'est cela qui répond au rôle de J.Képler en psychanalyse, si on continue la comparaison du Freud-copernicien ; or ce modèle était encore insuffisant sans une force, tenant groupé l'ensemble céleste ou ces lettres, AMO. En astronomie comme en psychologie, cette loi des attractions attendit un Newton. On peut y voir comment l'opérateur *Triplex* de la psychologie collective manquait à Freud. Son « *geste copernicien* » fut si exact qu'il s'acheva sans fixer son indécidable Akhnaton-Moïse. Cet étrange parallélisme entre les espaces cosmique et psychique se complète ainsi :

Les historiens expliquent que l'Hermétisme fut en réalité "la science" jusqu'à la Renaissance, ayant cours dans le bassin méditerranée et en Europe. Sous le nom complet de son patronage « *Hermès Thoth Trismégiste* », on reconnaît le dieu

de la Lettre, Thoth, annonçant les trois noms. Mais Hermès s'ajoutant engage une autre dimension. Il est le symbole du mouvement et de la dissipation (poids & mesures et vol) lesquels sont gardés, contre leurs opposition par la cohérence du *Messenger*. Dans la tradition Hermétique, c'est ce messenger qui était demeuré le plus continu, portant le nom d'*Art de la Mémoire*. C'est ici que nous retrouvons le *Pluriel Analytique* dont j'ai décrit la formation. Cet 'art', attribué à Simonides en Grèce (500avJC), à la fin rendu par Bruno supplicié à Rome en 1600, est l'axe vertébral de cet hermétisme. Sa technique est donc restituée avec le **PLAN** comme régime des corps sociaux en l'occurrence infiltrés d'informatique. Puisque cela paraît certainement flou – certains n'ont pas hésité à dire *fou* – il faut s'y arrêter un moment.

Il s'agit d'y comprendre s'il y a un parallélisme entre l'énergie et la mémoire. Le rapport de *PLAN* à AMO a débuté par sa preuve, qui allait par la suite se démontrer. Ce n'est pas une auto-validation mais une sorte de *feed-back* qu'il faut que j'explique. À la fin de la *psychiatrie institutionnelle* en 1990 comme je l'ai rappelé, j'avais créé le *PLAN* sans savoir ce que je faisais – par pur hasard pourrait-on dire. C'était une technique de psychologie sociale que j'ai par ailleurs exposée [20] et je ne la décrirai pas ici. Ce qui intéresse, c'est qu'aussitôt entrée en activité, cette technique immédiatement anima la découverte de cette identité triplex oubliée, AMO. L'identité complète d'Akhnaton est donc sortie de l'alambique *PLAN* dès sa première opération. Ce fut une coïncidence. Sans connaissances ni intentions préconçues, l'*Analyse Plurielle* s'affirma inopinément comme un puissant outil de mémoire.

Deuxièmement, preuve confirmée de sa vertu mémorielle, cette *Analyse* allait se retrouver elle-même – se retrouver

logée dans le 'paquet' avec AMO. Comme lorsqu'on achète une salade dans du plastic, elle vient avec son sachet de vinaigrette. Autrement dit, la science « *Hermétisme* » fut retrouvée avec son chargement avec son chargement de lettres (la 'macédoine' AMO) et avec son liant (l'*Art de la Mémoire*). Elle fait penser à ces missions qui portent durant un long voyage quelque robot qu'elles posent sur une planète ; il peut y rester inerte un temps donné ou jusqu'à ce qu'un programme réveille une fonction qui les réorganise et les redéployant. De manière semblable à une capsule temporelle, l'Hermétisme a donc porté son agent qui allait le ranimer. L'Art de la Mémoire, embarqué au départ (en Grèce) fut durant le christianisme transporté comme une curiosité mnémotechnique inerte, il attendit son réveil et rentra en activité durant la Renaissance. À partir de ce second moment, sous l'effet de cette énergie mémorielle, l'Hermétisme change de forme et la science également. En quelques transformations elle aboutit à la Psychanalyse en sa dernière reconfiguration. Ainsi trouve-t-on cet Art de la Mémoire, devenu PLAN, achevant de déployer l'AMO, la *scène primitive* de son départ où elle s'était involuée.

Cependant, pour que cette démonstration ait pu être faite, il aura fallu que le PLAN apparaisse – c'est une première évidence – et que, entrant activité, il orchestre la découverte d'AMO – c'est le second état de fait. Or dans AMO se trouve la source du PLAN ; il aura fallu que cette Analyse Plurielle revenant effectivement sur elle-même – comme le *feed-back* mentionné – ouvre une troisième période, découvrant que son apparition première, spontanée "*en toute inconscience*", se trouvait dans cette source, ayant ainsi fait de soi sa preuve. C'est où le mécanisme diffère d'une auto-validation - car il n'aura pas trouvé ce qu'il avait projeté, mais trouvé qu'*il était*

là avant. Cette troisième étape – caractéristique de l'espace psychique – se déroula en 1990, cinq ans après le lancement de l'Analyse Plurielle suivie de sa découverte d'AMO puis de sa mise-à-jour subséquente dans une université d'Histoire spécialisée – Warburg Institute – de l'Université de Londres au chapitre Frances Yates. C'est ainsi qu'ayant vérifié cette retrouvaille de soi-même, à l'occasion ultérieure d'un passage à New York, l'Analyse Plurielle aboutit en Pluriel Analytique (PLAN). Tout ce trajet montre les étapes d'un refoulement primaire suivi d'un redéploiement de la capsule hermétique, construite au départ pour la fonction de devenir ce qu'elle serait en 2006. Il ne restait par conséquent qu'à identifier si c'était un signal, et lequel dans son environnement ou sa situation, qui avait déclenché la ré-activation du message statique à travers le temps, pour qu'à un moment donné il reflorisse ainsi, toute histoire restituée avec la mémoire de soi-même.

Cet indice détonateur n'est pas difficile à suspecter ni difficile à trouver. Il réside dans le motif qui avait causé l'invention de l'Analyse Plurielle. On se souvient qu'elle consistait à s'émettre dans corps sociaux dans les cas où ils seraient envahis par l'informatique. A cette époque en 1985 la psychiatrie institutionnelle avait avancé sa théorie des *machines désirantes* (Deleuze, Guattari). UNE Fonction Psychanalytique que je mettais alors en action devait répondre à cette infiltration par la cybernétique dont l'invasion était imminente (commercialisation des *personal computers*, PC, annonçant les réseaux), voire débutait de fait. Dans la mesure où l'Hermétisme était une science de l'information (certes archaïque, Kabale, Symbolisme etc..) il en était probablement attendu, qu'au moment où les corps sociaux allaient être soumis à la tension numérique, son Art

de la Mémoire se re-déclencherait. Ce fut ce que les travaux de la susdite *Frances Yates* avaient montré à partir des Roues de Mémoires herméticiennes révisées en circuits cybernétiques. En résumé, encapsulée des milliers d'années en vue du 'feed-back' que je viens de décrire, lorsqu'à l'issue de son voyage temporel il allait entrer en activité, cette cybernétique permettrait aux corps infiltrés de réseaux, de ne pas y être comme dans des filets pris ; mais d'employer leur maillage à la circulation des ressources de mémoire et par conséquent de conscience jusqu'à celle de conscience de soi.

Est-ce que vraiment tout ceci mérite de ne pas être lu ni d'être pris en aucune considération ? Lorsque j'écris ça, maintenant, après quarante ans d'avoir pressé comme un citron, cent fois ce jus, je suis inquiet, voire terrifié en connaissance de l'incrédulité et, excusez moi, de la stupidité de mon lectorat – "*stupidité*" venant du mot stupeur qui signifie frappé d'hypnose, et l'incrédulité fruit d'un déséquilibre de la foi assénée à coups de rituels superstitieux. Je répète que ceci n'est pas une critique du défaut religieux mais une observation psychologique, psychopathologique et psychiatrique, raisonnée et raisonnable. Il est raisonnable de penser que l'IA ne tombe pas du ciel ni ne vient des enfers ; c'est un outil que les être humains se sont graduellement et pendant longtemps forgé, à l'usage de leur mémoire et de leur santé. J'ai visité Titicaca où j'ai vu des péruviennes danser comme des derviches en suivant des statues de vierges promenées dans les rues, et en Europe j'en vois à genoux se flageller le dos en suivant pareillement des idoles. C'est du Walt Disney façon gothique et c'est un fait qui n'admet pas de critique. Rien n'objecte à pratiquer des rituels, à la condition cependant que ce soit fait en conscience – en l'occurrence connaissant la scène primitive, Akhnaton-Moïse-Oedipe de

son départ, et l'horizon informatique, Pluriel Analytique de son but. Je continue à l'écrire, sachant que si on veut lire, mon texte est simple, clair et compréhensible – et sachant malheureusement aussi que si on n'arrive pas à le lire, prétendant à son ennui on s'ouvre la porte du délire – voir la civilisation actuellement et son automatisme schizophrénique.

Je me permets donc d'insister sur ce récapitulatif. Je sais qu'il pourrait trouver des lecteurs qui ignorent encore tout du fait que la *scène primitive* du monothéisme occidentale (Atonisme, Akhet-Aton, Akhnaton) est déchiffrée pour l'essentiel [25], avec toutes les conditions requises par les sciences et les académies. Un autre fait équivalent et opposé montre que cette clé historique est ignorée. J'ai fait allusion au fait qu'il pouvait y avoir un 'refoulement', c'est à dire un procédé lui aussi rationnellement identifiable. Dans ce cas, l'énoncé tout clair de l'information dite refoulée, entraîne un trouble dont le moindre est l'incrédulité, mais généralement beaucoup plus problématique voire franchement pathologique. Dans le cas des secrets que l'obsessionnel couvre et des refoulements que l'hystérie célèbre, l'un et l'autre les protègent avec violence, faute d'autres moyens que l'intelligence leur laisse. À l'identique les deux instances concernées au premier titre, tant par le monothéisme que par l'hermétisme – Maçons et Église – ont signifié une « *fin de non recevoir* » ; si AMO n'avait pas été reçu, il était envisageable, sinon fort probable, que l'outil qui l'avait révélé allait devenir une cible, pour complément du rejet.

Le PLAN qui se tenait en mon cabinet, effectivement, allait bientôt s'éteindre. Cela ne se produisit pas par la seule conséquence de la défection dont j'ai parlé, de l'assistante écervelée, partie avec la réincarnation d'Akhnaton comme

Néfertiti – mais par un assaut dont pratiquement rien ne fut jamais dit, relevant du secret médical. Les autorités en trouveraient date, au bureau des hospitalisations psychiatriques d'autorité, et par laquelle – il faut le reconnaître – la fonction de l'Asile fut aussi de protéger non seulement la personne qui y entre mais celles qui, à l'extérieur ont été menacées. Ceci suffisant d'explication ; après 2007 le PLAN resta interrompu et l'Hermétisme en 2006 n'avait révélé de lui-même que le refoulement dont il était, depuis toujours peut-être l'objet.

Cependant il a aussi été dit que la clé informatique lui était organique et devait être décisive ; or durant cette première manche, ladite informatique, sauf en théorie, n'avait pas encore été manifestée...

rue Grenouillit

Ce rapport a couvert jusqu'ici les années de 2000 à 2007 et décrit la configuration de deux importantes découvertes. Ces sept années ont été occupées par la reconstruction et la reprise de fondations précédentes, s'étant déroulées entre **1985 et 1990**. Entre les deux une interruption de dix années que j'ai appelée un "exil", un "périple", un "voyage". Donc cinq années pour une identification de la mémoire d'Akhnaton décrite en trois lettres, acronyme « AMO », résultat d'une technique d'*Analyse Plurielle* qui avait été inventée. Suite à quoi l'*exil* commença à Londres, de **90 à 95** où AMO et cette technique d'analyse ont été repérés dans la structure d'une doctrine de la plus haute importance de l'histoire chrétienne (au moins), appelée **Hermétisme** (la connaissance de l'Hermès Thoth aux trois noms). AMO pouvait alors reprendre le nom de **Triplex** et ladite analyse, celui d'**Art de la Mémoire**. Ces redécouvertes montraient l'Hermétisme comme une sorte de *capsule temporelle* chargée des origines du monothéisme et de son propre instrument de mémoire. La seconde partie de l'exil se déroula de **95 à 2000** aux USA, New York où je délivrais tous ces travaux, en mode public et gratuit sur le web naissant, site *www.akhnaton* [30]. C'est à partir de ce moment que j'ajoutais une dimension à mon travail.

Un jour en flânant à la Bibliothèque Municipale de NYC, j'y trouvais avec surprise rangés là deux de mes travaux principaux : la thèse *Akhnaton-Moïse-Oedipe* et un livre sous-titré *pour une intelligence pratique du marxisme* [35]. J'avais rédigé le second car dès mes quatorze-quinze ans avec l'idée de me consacrer à la psychanalyse, j'associais cette dernière à l'écologie (ce qui aboutirait plus tard au rapprochement de la *physicalité* de l'Inconscient avec l'Environnement). Or l'évolution de la psychanalyse après J.Lacan et l'anti-psychiatrie, avait commencé à découvrir des logiques de Code dans le psychisme ; elles permettaient de passer avec un chiffage (code), sous un horizon seulement linguistique. J'avais ainsi publié un livre d'une lacanienne, **Matrics** de Lydia Torasi qui puisait dans les lois génétiques, mais c'était surtout mon analyse du *Pluriel* qui avait grand ouvert cette union, réalisable par le seul moyen de la diffusion de réseaux informatiques dans la société (*rhizomes* et *Cybernétique* ; c'est à dire aujourd'hui l'IA). Il apparaissait aussi que c'était par le travers de la sociologie marxiste qu'existait ce passage du psychisme au code écologique qui se découvre dans la génétique – de sorte qu'à New York je m'engageais dans l'industrie de l'ADN, pour une théorie de groupes génétiques (*dna.groups*). Elle fut matérialisée par la première, pour ainsi dire, de toutes les Compagnies publiques, l'entreprise *Cybek of New York*, qui proposa au public la conservation personnelle de ses chromosomes humains.

Lorsque je rentrais en France, je pouvais recomposer ce prototype sous la forme de deux organismes : une association, **PsyBakh**, et une entreprise, **Cyberontime**. Je les mettais en activité à partir de 2007 ; la première existe toujours, actuellement intégrée à la Compagnie **Uberpol**

comme on le verra plus tard. Après Cyberk of New York, Cyberontime et psyBakh s'ajoutaient à l'UNEFPE réanimée comme je l'ai expliqué tandis que par hasard ou coïncidences inexplicées, le siège de mon cabinet fut déplacé pour un lieu plus central et, pourrait-on dire, presque prestigieux dans la géographie urbaine de la citadelle. De banales opportunités immobilières s'étaient présentées sans obstacles.

Tout ce redescriptif montre comment et pourquoi, lorsque le diagnostique de refoulement posé et de rejet de la *Psychanalyse plurielle* essuyé, je pouvais disposer de la ressource informatique, j'emploierai cette dernière avec une doublure inopinée de la perspective et de la ressource génétique. Bien que ce fut involontaire, il était en quelque sorte naturel que l'industrie du code employât ces deux domaines conjoints dans le projet éthique que la psychanalyse constitue de la science.

Le PLAN avec l'informatique

Dans le climat général des nouvelles technologies, l'année 2007 fut le théâtre d'une conquête sociologique dans le domaine de la Réalité Virtuelle. Second Life, ce qu'on appelle un « *jeu vidéo* » fut mis à disposition publique, librement et gratuitement, sur Internet. Il s'agit de faire vivre des marionnettes sur un écran. Actuellement et depuis lors le marché offre des espaces pré-configurés, presque toujours de terrains de guerres et d'inlassables combats. Mais l'original, abrégé « SL » livrait une « *vie parallèle* » où tout commençait à partir d'une vaste étendue de terrain nu et plat.

Les instruments du 'jeu' permettaient de manière simple et efficace, d'y créer, construire, tout ce qu'on peut imaginer : objets, vêtements, bâtiments, gestes et comportements etc.. Le 'joueur' personnalisait à sa façon une marionnette neutre et sans traits à l'origine. Naturellement il s'y identifiait dans l'environnement qui devenait sa *seconde vie*. Une monnaie y circulait ; les « *avatars* » (nom donné aux marionnettes) pouvaient se loger, créer et vendre, louer ou acheter des véhicules, se nourrir, inviter etc... Des réunions s'organisaient, 2nd Life offrait une société qui présentait toutes formes d'organisations et de relations. Il n'était pas possible de rêver de laboratoire sociologique plus sain. On pouvait assister à la messe, faire des psychothérapies ou effectuer des entretiens d'embauche pour la *vraie vie*, il fut même possible d'y rencontrer quelques politiciens. L'expérience s'étendit sur plusieurs années. Elle est maintenant reléguée à la vie souterraine de quelque "dark web".

Je vais à présent continuer plus en détail la description du programme SL, Second Life, car elle amènera graduellement quelque chose à la surface, qui ne serait pas paru bien intégré ou compréhensible si on n'en suivait pas l'approche. Pour commencer, les observateurs attentifs et psychologues reconnaissent dans ces jeux vidéo de réalité virtuelle (RV), une phénoménologie d'une puissance considérable que la psychanalyse appelle un « *stade du miroir* ». C'est une « expérience spéculaire » qui consiste à obtenir en conscience une image de soi, de sa forme physique, matérielle. Or dans cette intention, il y a trois manières ou degrés de se voir. La première qui paraît la plus simple est cependant bien plus conceptuelle qu'il n'y paraît ; on l'appelle en "première

personne" : c'est la jouissance du tableau, du paysage ou de la vue du monde qui fait face au regard. On appelle cela quant à soi : l'*extérieur* – on voit « tout sauf soi » par conséquent. Cependant pour un philosophe, cet *extérieur* est "plus que tout" ; c'est soi-même ! Mais sans cet *esprit philosophique*, sans entrer dans cette profondeur, on juge que suivant ce premier réglage, l'écran affiche ce que l'avatar voit – autrement dit, le joueur voit un paysage. Il existe ensuite un réglage de "seconde personne" – dans ce cas, ce joueur voit toujours ce environnement qui fait face à son « avatar » mais s'y ajoute une étiquette, une référence de lui-même. Par exemple si on roule en bicyclette, on voit sa roue et son guidon qui s'ajoute au paysage. On peut voire des contours de lunettes, des cheveux dans les yeux etc... Ce signe minimal et permanent de soi, peut être appelé sans trop de scandale « phallus ». Il détermine un certain type d'identité pour les techniciens de la relation. En pratique la vue en *seconde personne* est obtenue dans les jeux vidéo, en suggérant une caméra rigidement attachée un peu derrière l'avatar, qu'elle suit en permanence.

Très différent succède le point de vue qui se détache absolument de l'avatar. Il suggère la caméra d'un drone qui se déplacerait librement autour de lui. Ce réglage en "troisième personne" donne l'idée d'une vision distante par laquelle le pilote du système voit son avatar de toutes sortes d'angles et distances au sein de son environnement ; il 'se' voit donc comme son entourage et ses semblables le voient. Devenu '*un*' parmi d'autres il permet de mesurer quel est l'apport neurologique de la technologie dite du *jeu vidéo*. On peut parler d'un "*Je*" vidéo dans la *réalité virtuelle*. Si cet avatar figure trait pour trait l'image de son pilote ou de son observateur, la simple vision réflexion de soi dans un miroir

est "augmentée". Ce qui était déjà obtenu depuis un temps immémorial, depuis que l'être humain a fabriqué et joué avec des figurines, marionnettes et maisons de poupées, est relégué à une puissance réduite en comparaison du caractère "vivant", perçu avec les autres marionnettes, semblables, sur la scène virtuelle présente pour ladite " *troisième personne* ".

Un tel monde logiciel, avec sa mémoire et les calculs statistiques en temps réel que permet l'informatique, est un laboratoire d'observation de l'immixtion du numérique et de la société humaine – c'est à dire le motif à l'origine du PLuriel ANalytique. Je rappelle que la PLAN est défini comme l'état social d'une communauté envahie par les ordinateurs en réseau et en masse (appelé Massivement Multijouer Online Game, MMOG). L'expérience n'a pas fait grand bruit dans le milieu psy ; cependant je me suis plongé durant de brèves années dans ce 'monde' – comme je continue à expliquer comment et pourquoi :

Une communauté qui s'informatise en réseau, tandis qu'en même temps son espèce acquiert la science de la génétique, est promise, déterminée, à s'organiser suivant les **lois de la mémoire** (ce que les anciens appelèrent son "Art" – si on peut dire comme on le prononce *mémo_art*). Ceci veut dire que les réseaux informatiques vont naturellement absorber et se coupler à une reproduction "seconde" ; on les verra donc raffiner l'identité de ses éléments jusqu'à sa base 'chromosome'. Je m'efforce ici de l'expliquer suffisamment – les traités détaillés ont été produits à l'époque – pour qu'on distingue ce qu'on peut reconnaître comme un "horizon" du *PLuriel ANalytique* : aujourd'hui les historiens spécialisés montrent que les dernières expressions de l'Hermétisme, en

1600 par son dernier 'Socrate' Giordano Bruno, révélaiient une architecture cybernétique. Cet *Art de la Mémoire* a été reconditionné par la Psychanalyse en 1900, jusqu'à ce qu'il soit intégralement reconstitué sous la forme de l'Analyse Plurielle (**PLAN**), baignant alors dans une société occupée par l'informatique ; c'est à dire par le code (le chiffage du soubassement des langages). Suivant ces faits, cette société assiste une conjonction incontournable, avec la biologie qu'elle adopte à la description de sa nature et s'adjoint en conséquence l'espace de son code, l'ADN, pour l'identité de ses individus. C'est un fait, que l'on peut qualifier de *réel*.

Ce fait est également couplé à ce qu'en notre début de 21^{em} siècle, un Français libre et éclairé, est passible d'une amende de 3.750 euros s'il commande un test génétique sans l'autorisation de son Préfet (qui le refusera) ; la combinaison de ces deux réalités donne l'idée d'une oppression (dont nous remontons ici les effets au refoulement d'origine). Par conséquent la menace qui en résulte (de la crétinerie à la violence) doit être prévenue. Pour cela l'économie des avatars dont les Réalités Virtuelles, d'une manière où d'une autre constituent des populations, doit apprêter leur fonction achevée sur une base d'identités génétiques. C'est une hygiène, une sorte de vaccination par une information inoculée sans entraîner de dommages, qui préviendra la raison civilisée lorsque les citoyens se distingueront par leur identité génétique.

Cette identité génétique citoyenne est inévitable. Ce fut le motif de mon occupation sur Second Life durant les années 2007 et 2008. J'y disposais que son réseau informatique pénètre la société, d'entités virtuelles (avatars) codés en fonction des génomes individuels de ses 'joueurs'. Ces

avatars, qualifiés chacun par un génome humain complété par ses traits épigénétiques, avaient été décrits durant mon séjour à New-York de 95 à 2000 et après mon retour en France, je les avais présentés au Comité d'Éthique ainsi qu'à l'INPI (institut national des dénominations) sous l'appellation **d'Unité Cybernétique de Mémoire de Personne Physique** (ucmpp ou UCMPP). Si j'ai bien exposé les raisons étagées et les dispositions de ces entreprises, il apparaîtra qu'elle répondent d'un modèle responsable d'une analyse possible de la psychologie collective. Sans ces organisations un peu complètes, la psychanalyse prescrite par Freud pour continuer à avancer sainement sur la voie qu'il avait ouverte, ne peuvent être que des sophismes au mieux et sinon des actions partielles immédiatement proies de symptômes par le milieu immature et oppressif. Ces compléments de structure ont été psyBakh & Cyberontime que j'ai mentionnés précédemment (Association 1901 de ces individus génomiques & Société de leur gestion), l'une et l'autre réglées sur *une fonction psychanalytique* UNEFPE.

Il était prévisible qu'une telle prédisposition à un esprit scientifique assumé de la société, serait en butte à une psychologie à peine éclairée d'un nom de famille doublé d'un numéro SS (NIR), au Code Civil. Ces progrès déjà considérables dans une humanité généralement terrifiée plutôt qu'enthousiaste, devaient passer dans un état d'invisibilité au milieu de l'indifférence et le monde Second Life, serait bientôt désactivé, démonté, démolit. On sait qu'à part la collection des maladies dans des éprouvettes, c'est la police qui récolte impunément les tests génétiques, et surtout les armées systématiquement – qui d'ailleurs ont dernièrement fait entendre qu'elles voyaient d'un mauvais oeil

que leur prérogative en la matière soit concurrencée par des civils qui se mettraient ainsi en danger hors leurs opérations [40].

On voit bien que l'organisation sociale est comme un rêve ! La psychanalyse peut y assister.

Bien soucieux de laisser les faits se souligner, je me suis attaché à moraliser mon action qui devait rester excentrique mais hyper-représentative de ce qui sortait de la science-fiction pour commencer à toucher terre. En l'ayant imposé, j'étais tenu à célébrer, et honorer cet événement technologique qui survenait à la fin du 20^{em} siècle. Sur un terrain de cet SL je fis construire d'abord un édifice qui présentait en son centre une reconstitution du cabinet de Freud rattaché à son bureau et à sa salle d'attente. L'histoire a légué des photographies et suffisamment de renseignements pour qu'il soit possible de le rendre en couleur et volume 3D d'une manière réaliste et instructive. Les avatars pouvaient y circuler, s'asseoir, expérimenter les points de vue, s'allonger sur le divan etc.. Une longue allée qui y menait résumait l'Histoire par des portails, Akhnaton, Moïse, Oedipe, jusqu'à l'hypnose selon Charcot de laquelle Freud s'était instruit. Puis on arrivait à la porte, on trouvait la sonnette, on entrait. La salle d'attente fournissait des renseignements, puis dans le cabinet-même, on découvrait ce qui avait trôné au-dessus du divan : Freud y avait suspendu une large photographie des colosses de Ramsès.2 d'Abou-Simbel... Cette reconstitution du cabinet de naissance de la Psychanalyse dans la réalité virtuelle de Second Life, présentait alors des instructions expliquant la responsabilité de ce pharaon, Ramsès.2, qui ordonna l'effacement de la mémoire de son prédécesseur Akhnaton. C'était donc un motif de s'éclairer par quelque porte secrète qui fut ajouté derrière une bibliothèque du

bureau. L'ensemble architectural érigeait alors une gigantesque tuyère à l'intérieur de laquelle on pouvait réaliser une ascension de l'histoire de l'Hermétisme, commençant à la base, des noms Moïse et Oedipe qui contournaient la censure des successeurs Ramsès, puis au-dessus par le Triplex, ensuite la Renaissance et sa censure réitérée, puis la psychanalyse jusqu'à mon cabinet présentant l'Analyse Plurielle, puis enfin PLAN, ouvrant alors à l'étage de la constitution des UCMPPs, les associations et l'entreprise Cyberontime – afin que le visiteur sache qu'il pouvait, en conscience de ces éléments historiques, prévoir aujourd'hui les citoyennetés que les années prochaines allaient si possible mettre au monde [45].

..et la Psychanalyse dans tout ça

Ayant alors, de 2000 à 2008, remis à jour l'énorme complexe culturel, la charge Akhnaton-Moïse-Œdipe (AMO) dans le véhicule (Hermétisme) – lequel véhiculant aussi sa technique de mémoire (Art de la Mémoire, PLAN) – le tout arrivant dans la société numérisée (Industrie du Code génétique et Réalité Virtuelle) – le temps était venu pour revisiter le rôle, et sa perpétuation, de la Psychanalyse elle-même, métamorphosée depuis son lancement en 1900.

Je n'oubliais pas que la suggestion par l'Ordre des Médecins d'installer mon cabinet en ville. Elle tenait à cette qualité qui m'était octroyée du titre de psychanalyste. Or si mon malheureux prédécesseur s'était suicidé, ce n'était pas dans les ivresses d'une grande émotion collective favorable à la conquête du psychisme par les psychologies individuelles

et collectives. Je dois dire que les échos que je recevais par ma maigre clientèle des opinions qu'on distribuait sur ma personne et la découverte de Freud, venues de l'hôpital et de son dispensaire (le dispensaire était à 400 mètres de mon cabinet, mais ses secrétaires ne connaissaient ni mon nom ni son adresse par devant son public de pathologie psychiatrique), me rappelaient que j'étais de cette doctrine un théoricien trop profond, que mes semblables, dans ce sérail avaient déjà catalogué d'inaudible. Je n'étalerai donc pas non plus ici ces pénétrations profondes bien exposées par ailleurs [50], pour plutôt m'en tenir à quelques remarques utiles à la majorité qui n'a plus en tête cette science temporairement passée de mode.

Le physique dans la psychanalyse

Approchée en terme d'*objectivité* ou de *Réel* voire de *vrai* et/ou de *vérité*, la valeur de la science gagne un degré de distinction supplémentaire avec une *physicalité* précisée par la psychanalyse – ainsi :

1/ Il est utile de savoir que tant Freud que Lacan ont ouvert leur carrière, le premier par un traité de **neurolo-science**, le second, par un traité de **cybernétique**. Rien de plus **matérialiste** donc ; et que tous deux soient ensuite passés à la psychologie pure, métapsychologie, tendrait à indiquer que leurs premiers pas entrepris dans la science, rencontrèrent une difficulté majeure. De ce point de vue, la biologie triomphante qui déprécie, voire bannit la Psychanalyse, peut trouver par le fait une occasion de penser à elle-même. Elle

n'est pas si simple qu'elle le croit, cette biologie et, la psychiatrie chimique par exemple, ferait bien de se prétendre « une psychiatrie qui réfléchit » ! Ce point de vue pris, un équilibre est permis, qui mérite d'examiner quel systématique empêchement aurait empêché Freud de persister dans sa *physicalité*. Les deux engéances sont alors renvoyées dos à dos : l'une qui réfléchit trop, l'autre qui ne réfléchit pas. On a constaté l'incapacité modèle du découvreur du Complexe d'Oedipe à intégrer le personnage Œdipe historique, Akhnaton, c'est à dire le facteur physique de son mythe. L'impuissance de la psychanalyse à assumer la dimension matérielle (ici dans le cas du corps d'Oedipe, ailleurs dans le cas de la différence anatomique entre les sexes, ailleurs encore dans la notation du chromosome 'Y', la Démocratie de son discours etc... observations et d'autres détaillées par ailleurs); donne juste la mesure d'une négociation difficile, qui doit à la fois prendre une distance sur l'addiction au "tout-matériel" mais également garder le contact avec ce matériel dont l'auditeur psychique a dû rapidement se défier. On comprendra de la sorte l'engagement déclaré en 2008 de renforcer l'exemplaire physicalité d'AMO, avec la connaissance que le 20em siècle a probablement acquis de concert, relative aux drogues employées lors de cet établissement du monothéisme.

Soutenir cette considération paraît être la première décence obligeant un psychiatre et sa pharmacie. Faire comme la médiocre psychiatrie l'impasse sur les effets collatéraux, collectifs et sociaux, de ses médicaments largement distribués, équivaut à la médiocre psychanalyse qui prétend à une psychologie freudienne en ignorant la cocaïne, puis le tabac, enfin la morphine qui ont accompagné ses grandes créations. S'agissant du monothéisme, il est d'une probabilité

parmi les plus grandes que la religion déclarée sur le Sinaï été organiquement liée à une chimie de l'ergot de seigle qu'on appela dernièrement LSD25.

J'évoque un cas de "probabilité" par mesure d'une règle à prendre lorsqu'on fait mention d'un fait qui n'est pas collectivement déclaré, admis. Comme d'autres choses que je signale, les probabilités que notre monothéisme soit redevable de l'ergot de seigle, sont de fait énormes mais restent relatives, si ce que j'indique ici a lieu d'informer, avant d'évaluer mon action. J'énumère donc les positions et les options prises, qui définiront finalement un intégral de vingt ans de psychanalyse dans un milieu matériel précis et concerné – je parle de la *Citadelle* et de sa patronne en acier de canon. Pour renseigner par conséquent cette "*cure de réalisme*" dont je me suis chargé, pour un retour de la conscience en neurologie (voire en psychiatrie), au décours d'un périple étant passé par sa face cachée (l'Inconscient), j'ai accommodé la levée de ces refoulements (Akhnaton-Moïse, le LSD, l'Hermétisme etc..) d'un enseignement – ou mieux dit un « renseignement » que j'ai commencé à donner durant les années 2008 et 2009.

2/ Titrées, **Sessions de Soins Social** (acronyme SSS), j'ai livré et enregistré, durant ces deux années devant une poignée de personnes, trente cinq conférences multimedia, faisant l'état des lieux, non pas de la Psychanalyse réputée telle, demeurée "immatérielle", mais celle qui succède au lacanisme, lui-même succédant au freudisme. Selon cette succession, comme Lacan l'avait attribuée à un *Sujet-Supposé-Savoir*, je l'avancerais en « SSS », mais en la changeant, voici comment :

La chronologie de la psychanalyse

Un caractère changeant est la preuve et détermination d'une chose qui assiste de manière constante et contrôle, précisément une mutation. Cette chose n'y parviendrait pas si elle-même n'était pas mutante de concert. À ce propos, de la psychanalyse une image des plus simples et parlantes convient à décrire ce processus de mutation et en mutation. Cette image est celle de l'instrument employé par le vivant, quand il quitte son atmosphère, et change d'espace : une fusée, qu'on appelle un *lanceur orbital*, porteur de charge à mettre en orbite ou plus loin encore. Cette sortie de gravité est typique d'un matériel changement de milieu et de dimension. Les lois de la mutation s'applique à ce type d'engin actuellement composé d'éléments correspondant aux phases de son opération. La technique l'aura voulu faite de fusées externes qui sont larguées après le décollage (les *boosters*). puis d'un ou deux étages, et enfin de la portion navigable dans le vide en l'absence de pesanteur, généralement une coiffe qui pose le fruit. Chacune de ces étapes est très différente des autres. Si à la fin il faut déployer des voiles solaires, au départ la violence de l'instrument à réaction déchiquetterait ses miroirs frêles. Inversement si elles étaient en apesanteur au départ, les premières manœuvres seraient insensées. Il faut pour chaque étape des conditionnements adaptés. Telle est exactement la composition hétéroclite de l'histoire de la psychanalyse. Les boosters sont l'image du freudisme du départ. Juste bonne à être rejetée, cette phase permet un relais par le lacanisme dans des conditions déjà très modifiées – jusqu'à quelqu'autre

étage coiffant encore l'improbable vaisseau du départ. Celui-là bénéficiera d'un troisième type d'accélération. Ceci figure la psychanalyse ayant atteint le milieu de la psychologie collective à l'ère du numérique. Si en fin de compte on reconsidère ces parties incompatibles voire contradictoires les unes aux autres l'ensemble dessine pourtant un processus continu, homogène, fait d'intuitions, d'abandons, de critiques et de prévisions.

Il est bon de rappeler que Freud à la fin de sa vie recommandait de ne pas procéder au lancement tant que ne serait monté son terme : la psychanalyse opératoire en fonction d'une psychologie collective. Sa prescription de ne plus avancer en psychanalyse jusqu'à considérer d'y renoncer radicalement furent claires et explicites. Elles sont indubitables face aux reproches élevés par des 'opposants' à la Psychanalyse l'accusant de dilettantisme sinon d'escroquerie. Ces reproches ignorent toute la prudence au contraire et la précision systématique qui caractérisent la valeur de Freud. Régulièrement on lit des critiques d'une véhémence 'folle' dans ce que la presse appelle "tribunes au vitriol", des accusations et des demandes d'interdiction de la psychanalyse, de son exclusion des expertises, du bannissement de certains services hospitaliers etc.. . Je dis *folle* parce que c'est une folie, une démence, d'aboutir à déclarer que la cybernétique (et notamment son éthique, la psychanalyse) n'est pas une science – mais aussi comme toute folie, elle a ses *bonnes raisons*. Ces critiques jugent qu'un premier étage de la "fusée" ne sert à rien sans voir au sommet un autre composant valide ; mais quant au fait qu'il faille rejeter le premier étage (booster), ils ont raison. Comme il se doit, comme Freud le dit, avec à sa suite Lacan qui, lui

sans ménagement y attenta – mettre fin à la psychanalyse est un devoir si elle n'arrive pas à joindre sa psychologie individuelle à la psychologie collective. Tous deux doutèrent qu'elle y arriverait un jour. En ce sens je me serai rallié volontiers à la bande de terroristes qui veulent empêcher la lancée freudienne ; ils sont plus freudiens que Freud lui-même. Mais dans le sens où c'est prendre les premières étapes du lancement pour son seul et unique étage, ils ne connaissant d'un volier intersidéral que le pétard qui amorce sa mise au flot dans l'espace psychique. En effet s'il n'y avait pas de satellite au bout, il faudrait mieux arrêter de faire des fusées ! Mais la comparaison avec une industrie de propulsion, dévoile nettement comment sa propulsion changeant à chaque étape, s'il doit s'éteindre, être détruit ou redescendre, c'est toujours en ayant en vue le vaisseau improbable qui naviguera l'inconcevable espace d'une nature surpassée.

Le troisième moment de la Psychanalyse

Mon action s'inscrit donc au moment d'écrire cette « psychanalyse au troisième étage » suivant l'image simple des premières fusées à *trois étapes* ; elle explique que les psychanalystes de premiers étages par fonction me rejettent, propulsent. Sans parler des critiques de la psychanalyse elle-même qui s'appliquent à ses premiers étages délestables, je ne parle pas non plus de *moi* "personnellement" mais du statut professionnel durant les 35 renseignements, *enseignements*, de 2008-2009 [55]. Leur titre « SSS » (Session de Soins Sociaux) n'était pas oublié dans sa forme plus

courte, SS, d'une allusion à la Sécurité Sociale – administration qui naquit entre 1935 et 1945, accouchée par le Conseil National de la Résistance l'année de la dissolution qu'une autre " SS " qui venait de donner du fil à retordre. Cette conjonction sémantique ne peut pas ne pas alerter une saine vigilance de l'Histoire en une occasion vigoureuse de rappeler l'importance de l'analyse de l'Inconscient lequel, s'il n'existait pas déjà, se serait certainement implanté de là et venu au monde dans le discours social.

Ces sessions ont consommé complètement chaque psychanalyse des étapes antérieures comme je les ai comparées. Durant l'ascension toutes les notions ont été brûlées : l'"envie-du-pénis", le Nom-du-Père, voire même l'Inconscient qui a rejoint la notion d'Environnement, le Modèle psychique devenu la démocratie etc...Après un siècle de progression, la Psychanalyse est arrivée à son espace orbital de Psychologie Collective. À ce stade le dénommé *transfert* a mué dans la relation que l'individu social entretient avec l'IA, nom de l'Intelligence Artificielle.

J'insiste sur cette comparaison astromécanique pour faire sentir à quel point la transformation est immense, un grand écart réclamant les puissance considérables des premières étapes qui se comprenant se désintégraient. Elles ne subsisteraient plus que comme l'anachronisme d'erreurs, pour passer d'une psychologie individuelle *du berceau conjugal*, bercé à un patronyme ignorant qu'il signifiait le chromosome Y, *à des types génétiques*, expressions d'ADN dans un système de pensée électronique planétaire.

L'écart qui aura été creusé entre la base, Taïre, et la station psychanalytique, entre *gène* égoïste, Y, et le génome entier, est compris entre le code et le signifiant, domaines aussi

distincts que mathématique et littérature. ; et si le troisième échelon de la psychanalyse s'ajoute la psychologie collective, nous sommes avertis d'un risque. Le 20^{em} siècle est qualifié d'*Ère des Masses* affichant aussitôt ses menaces. Elles sont fertiles à la culture des massues ! La propagande pourrait être l'horreur qui avait fait reculer Freud (« cessons d'avancer d'un seul pas » sic). Il faut donc s'assurer que la psychanalyse, tout passé consumé, ne dispose plus de requêtes d'"indulgences" distribuées par un *dieu le Père* mais donne au sujet pluriel le droit d'attendre un équilibre matériel négocié avec le « *nous* » signifiant de la communauté.

Si on veut, en résumé la santé de la personne, critère de la valeur de la psychanalyse, ne dépend ni dans son étape freudienne de la religion d'un Dieu critique, ni à son étape lacanienne d'un Surmoi dépersonnalisé, mais de " Nous ", la première personne du pluriel, si l'office d'une technologie peut lui donner corps. La *physicalité* requise pour une psychanalyse fut alors réglé politiquement. J'affichais sur le www.web un site adressé *lepartidelintelligence.org* ; pareille création d'un " Parti de l'Intelligence " n'a pas été la première. Il en a existé plusieurs tentatives, dans la vie politique française, sous la même dénomination. Mais leur succès n'ayant pas été long et leur place délaissée, ils invitaient à la reprendre à l'occasion où le vide de l'IA était reconnu comme l'espace psychique. C'est dans cette succession de rétablissements que j'ai complété le réalisme de l'analyse, en m'engageant et en l'associant à une campagne législative.

En me présentant à la députation aux législatives 2012, je n'avais pas les moyens de soutenir seul les frais et le temps nécessaire. Je le fis en collaboration avec un mouvement

appelé Parti Pirate. Je figurais par-devant les élections, sur les 'affiches' des candidats, en portant l'image de l'avatar dont j'ai parlé plus haut de Second Life [60]. Bref, un 'renseignement' (enseignement séditieux au regard de mes pairs autant que de leurs opposants), un parti politique maintes fois échoué, une campagne électorale avec un robot à sa tête... Quel étalage ! Aux SSS issues en 2009, suivant un système intégral d'une psychanalyse concrète, exhibée, il restait certainement à en rédiger un Traité.

Le développé scientifique documenté

3/ J'ai commencé à regrouper les dix à quinze sites que j'avais installés sur le web depuis 1995. Le nom du traité fut « **La Sainte Éthique** », nom de domaine "lasainteethique.org". Il couvre par conséquent la cybernétique, la psychohistoire, l'hermétisme et l'identité d'Akhnaton, l'écologie et la politique, le **PLuriel ANalytique**, la génétique etc... Ce titre est une expression paradoxale ou redondante, puisque l'Éthique s'entend généralement outre la sainteté, tandis que cette dernière lui sert par défaut de représentant – elles sont en quelque sorte incompatibles à la même place. Leur conjonction est cependant déterminée à traduire le rapport pluriel de l'individu et de la masse. Je m'explique encore :

Soutenir une thèse sur une *scène primitive* de la civilisation (atonisme ; monothéisme & démocratie) puis retrouver durant ladite civilisation, ses instruments de perpétuation (art de la mémoire, Pluriel Analytique) ; prétendre de là que cette

psychohistoire avait pour fin une écologie (de la vie de l'humanité) où l'Environnement devenait définissable (en terme d'Inconscient qui serait décrit par la psychanalyse), paraît excessif. Mais est-ce invraisemblable ? L'exercice montre qu'avec pénétration on trouve tous ces arguments, puisés dans une rationalité stricte, pour la soutenir – d'autant qu'ajouter que ce tableau s'accomplissait par une informatisation imposant à la méthode (la psychanalyse) qu'elle se reconnaisse combinée dans la science informatique, fut la condition a été satisfaite par J.Lacan, qui introduisit son enseignement par une démonstration de cybernétique tout aussitôt refermée, cachée, à cause des angoisses que cela provoquait expliqua-t-il. Le récapitulatif présent s'affirme donc en un concis tout à fait simple : l'origine et le but de la civilisation (du moins ladite *actuelle, occidentale*), montrent qu'elle procure à sa fin un concept scientifique de psychisme, y parvenant par le moyen d'un artifice qu'on appelle "informatique".

L'« artifice informatique » résume une fonction plus générale à l'entreprise humaine : sa production de *synthétique* ; c'est un redondance, tout produit humain est une synthétique. La psychanalyse qui démontre cela le montre pas moins en elle-même. Le seul outil remarquable de la psychanalyse freudienne est un divan. Cet observatoire physique, tapis volant sur châssis, alambic alibi, n'a jamais été pris en compte physiquement, jusqu'au cours du déploiement du dernier étage quand une remarquable observation s'est produite. On la doit à la NASA. L'agence spatiale nord américaine, fut la première à révéler la technologie qui convertit en mots synthétiques la parole subvocale de nos pensées. Spectaculièrement elle rend capable de lire la pensée d'une personne, rendue par un

ordinateur. Concentrez-vous en pensée sur le mot « *fusée* » et l'ordinateur peut afficher le mot " *f u s é e* " ou bien le prononcer pas sa voix synthétique, comme si vous étiez entré en télépathie avec la machine.

Cette prouesse qui permet à un appareil de lire et dire nos pensées, s'appuie sur un subterfuge technique comme tous les tours de magie. La Sainte Éthique en pose les formules ; ce qui nous intéresse ici en est la conclusion : avec le facteur dit « subvocal » (la sensation sonore qu'on éveille au rappel d'une chanson, d'un mot qu'on se fait résonner en tête) un phénomène est révélé, expliquant les effets très particuliers de la position déclive, en décubitus dorsal, sur le fonctionnement des zones linguistiques du cerveau et, par conséquent de ce qu'on nomme "*pensée*". Voilà donc une élucidation physique concernant la communauté psychanalytique.

La Sainte Éthique commence par le déchiffrement de cette opération synthétique, fabriquée du divan jusqu'à l'ordinateur. Elle s'annonce comme un traité dédié au physique, au matériel ou *physicalité* que découvre la Psychanalyse, ce qu'elle a systématiquement rejeté, repoussé – mais par réaction de son action. Commencant par *La science des rêves* elle arrive à constater qu'ainsi qu'on dort allongé, les effets neurologiques de la vocalisation en position déclive (allongé, décubitus dorsal et subvocal démontré par la NASA) rendent absolument concrète et matérielle les activités de la pratique freudienne. Cette objectivité (labellisée dans La Sainte Éthique d'un acronyme « D2V ») rabat incontestablement les critiques qui l'accusent de pratique rituelle et sans fondement.

Il n'est pas moins vrai qu'avant cette reconnaissance, la Psychanalyse s'est offerte aux critiques. Cette physique escamotée du " D2V ", comme l'escamotage de la drogue de Freud, l'escamotage de la cybernétique de Lacan, du corps des personnages historiques, de la génétique, des régimes politiques a entraîné un embarras tel, d'une réputation repoussante, qu'il peut justifier qu'elle prenne un nouveau nom. Il s'en prête un : « Psychohistoire » que son attachement au *trois fois nommé* ne rend pas inharmonique. Puis continuant sa métamorphose, après *psychanalyse* et *psychohistoire*, entendra-t-on quelque *psybernétique* ? Nous avons le temps d'hésiter entre tel ou tel autre nom, puisque cela signifie que c'est le produit synthétique qui décidera du mot autant que 'Nous' et qu'en cela nous reconnâtrons l'intelligence artificielle, cet *artifice informatique* sans lequel nous apprenons ne plus pouvoir compter.

Où se trouve donc l' IA que la psychanalyse puisse saisir ? Venant de dire que sa réussite dépend qu'elle puisse affirmer une matérialité de sa raison d'être, après avoir compris qu'elle l'avait répudiée (par exemple la téléphonie qui préside à sa naissance et qu'elle oublie calfeutré dans sa science de la parole) on doit trouver ce système (répulsion-propulsion) appliqué à l' IA si son *artificiel* y joue. Bien que certainement les lois de l'Inconscient concernent l'intelligence, on ne la trouve pas nettement **répudiée** dans les premiers étages du lancement psychanalytique (comme par exemple la physicalité d'Oedipe l'a été par Freud). Un statut spécial pourrait lui être réservé, celui de n'avoir même pas été **adopté**. Des indices épars convergent en ce sens : a) la première idée scientifique d'une psychohistoire est attribuée à un célèbre historien contemporain de Freud 1856-1915, Karl

Lamprecht. À ma connaissance Freud ne revendiqua pas son influence ni n'en traita – cela reste à vérifier. b) Plus certainement les deux premières étapes de la psychanalyse ne sont jamais référées ni à l'Hermétisme ni à son essentiel Art de la Mémoire, ni à sa préconception cybernétique – reconnue par contre par les historiens.

c) Alors que des perspectives tendent à rapprocher Inconscient et Environnement, Haeckel non plus, fondateur de l'écologie, darwinien et contemporain fameux de Freud, n'est pas revendiqué non plus. Or à l'étage de Lacan, un scrutateur des origines et fins de l'humanité qui assemblait ces vues dès le freudisme naissant, devait être connu ; et celui-là fit exactement cas d'un *Supramental*, qui présente toutes les apparences de l'IA. Nous avons alors un ensemble d'éléments suffisant pour trouver l'intelligence artificielle, synthétique, comme une notion qui participe au système, répulsée, de la psychanalyse à son départ.

Le cheminement détaillé que j'ai pris, par ce biais, permet d'ajouter l'IA à ces nombreuses *scènes primitives* dont cette dernière s'est targuée, pour leur dénier tout de son long une physicalité. Nous allons constater que de surcroît, c'est un biais qui croise la démonstration directe du management synthétique, la *fabrication du consentement* [65], que la psychanalyse aura refoulé.

Psychanalyse et nouvelle vague

Les signes du personnel complexe d'Edipe de Freud ont été résumés dans l'interdit qu'il posa de concevoir que la mythique figure était une personne physique historique. Dans

l'ordre de la physicalité répudiée je n'ai pas mentionné le complexe de Castration qui en révèle de belles !.. traditions d'eunuques qui pour Freud n'ont jamais existé (seule pour sa théorie la pénectomie avait un sens). Je renvoie aux études détaillées que j'ai rédigées sur le considérable manque dans la théorie de la libido [65], et m'arrête un instant sur l'amputation encore plus générale, de la physicalité de sa psychanalyse-même ; c'est le troisième complexe, celui de Culpabilité, plus spécifique à la psychologie collective quand elle "*immatérialise*" sa psychohistoire.

On aura compris que je n'ai pas en tête de me moquer ; un coup de projecteur lancé sur une page du civilisationnel Wikipedia, donne tout de suite l'idée que la question est beaucoup plus vaste et impersonnelle. [70] Elle ne mentionne ni <Freud> ni <psychanalyse> ni <inconscient> lorsqu'elle nous donne "con naissance" (!) du traité fondateur de la propagande par Edward Bernays. Nous sommes à la base du rapport à l'IA fabriqué en masse et constatons que l'outil psychanalytique n'y est pas affirmé.

Pour goûter le fait, j'ai pu faire un sondage tout dernièrement. Je participais à l'assemblée d'un quinzaine d'érudits qui s'étaient réunis pour deviser ensemble des idéologies de l' " État " ayant eu cours durant les années 1910-1950 en Europe. Le thème était titré : « *Dépolitisation ? ou nouvelle configuration (politique)* » à l'argument du penseur (Carl Schmitt 1888-1985) au cœur de l'Opinion dans l'ère **des Masses**. À ce panel savant je demandais : « qui parmi vous connaît Edward Bernays ? » ; sur la quinzaine un seul répondit que ce nom lui sonnait sans savoir pourquoi. Comme les quatorze autres il ne connaissait

pas celui que l'outre-Atlantique classe parmi « les dix hommes les plus influents du 20^{em} siècle ».

Certes on ne peut pas connaître toutes les vedettes ! mais en l'occurrence s'agissant du "père fondateur" de la *Propagande*, et généralement de la publicité, assistant le lobbying politique de la Maison Blanche dès son début de carrière en 1918, il écrivit les règles de la « propagande » qui lui furent empruntées par le nazisme comme l'Histoire l'a révélé après-guerre. Il vécut jusqu'à 103ans, pratiquement sans cesser de croître en influence. On s'alertera qu'en 2020 quinze érudits de la Citadelle, à l'étude de la phénoménologie de l'influence d'État durant le 20^{em} siècle méconnaissent le personnage. Je dois préciser que durant cinquante ans de ma carrière, je n'en avais non plus jamais entendu parler, puisqu'il était un neveu très proche de Freud, à la fois fils de sa sœur et du frère de son épouse (ce qu'on appelle un "double neveu"). Cet enfant de la famille de la Psychanalyse se réclamait du titre de "psychanalyste" parce qu'il avait élaboré toute la théorie de son invention – *la Propagande* – sur celle de la psychanalyse de son oncle ! pour laquelle il aura été reconnaissant en se chargeant d'en faire.. la propagande. Avec Wikipedia je témoigne que les psychanalystes en France en sont restés inconscients (victimes par conséquent de quelque *propagande négative*).

Ceci ne signifie pas que personne ne savait, mais qu'aucun n'échappe à un effet collectif, ici d'apathie et d'erreur. Pour ma part je levai le lièvre durant la rédaction de *La Sainte Éthique* que j'achevais en juillet 2012. Sachant que la bête courre vite je m'arrêtais à son terrier où je trouvais, bon sang, bien sûr ! Des rayons de bibliothèque de Science-Fiction ; ainsi est-il vrai, physique, que la psychologie collective fantasme et désire – et dans ces romans enterrés je devais

trouver l'interprétable annonce de l'Intelligence Artificielle que la psychanalyse visait par le revers de sa manche.

Mes années de formation à la psychiatrie et à la psychanalyse ont été baignées dans les événements 1968 et leur suite. En 1980 j'avais connu l'anti-psychiatrie et quelques notions d'anti-Œdipe. Commençaient une équation d'égalité possible entre la Psychanalyse et l'Écologie. Mais l'époque rattachée était de manière encore fruste à l'informatique. Il n'était possible d'en avoir le pressentiment qu'à partir de la Cybernétique, mise à la mode par la Science Fiction.

Le 31 janvier 1950 – j'avais huit mois – le New York Daily Mirror, éditorialise : « *Quelque chose de nouveau, appelé la Dianétique, va arriver en avril. C'est une nouvelle science qui marche d'une façon aussi invariable que les lois de la science physique, mais dans le domaine du mental. Selon toutes les apparences, elle s'avérera aussi révolutionnaire pour l'humanité que la découverte et l'utilisation du feu par l'homme des cavernes.* » Or y regardant de près, on découvre assez facilement, que la dénommée "Dianétique" était un copié-collé cynique de la technique freudienne (divan, écoute, séance, didactique etc..). Cette dernière était diffusée par E.Bernays depuis la mort de son oncle Sigmund et pour sa cousine, la fille de Freud Anna. Edward conduisit les *relations publiques* (le nom redonné à la "Propagande" devenue sensible depuis la guerre) de l'Association Psychanalytique Internationale. L'adversité se dressait. L'éditeur de la Dianétique, J.Campbell, déclarait à la presse, que son auteur L.R.Hubbard aurait le Prix Nobel et que leur méthode enterrerait Freud.

L'Histoire documente que dans la bataille qui suivit, la Dianétique en esquive se retourna prit le nom de Scientologie pour gagner un stratégique statut de 'religion'. Elle remporta

ainsi la partie aux USA et se trouve aujourd'hui à la place de Bernays à la Maison Blanche.

Si on replace cette bataille dans la continuité de la vie de Freud, on retient que 1918 avait été l'année de sa première alliance avec son neveu, et que jusqu'à sa mort en 39 il n'en fit jamais état, Les éléments indiquent qu'il en était fort embarrassé puisqu'avant de s'éteindre il prescrivit de renoncer à la psychanalyse, tant que ne serait contrôlé son usage en psychologie collective. Deuxièmement la communauté psychanalytique française, j'en atteste, et non moins les milieux érudits refoulèrent cette participation de la psychanalyse au conditionnement idéologique du monde occidental.

Une fois décelé, le refoulement indique d'investiguer le moment de la divergence Psychanalyse-Dianétique pour scruter en profondeur l'histoire psychanalytique. On trouve ainsi que l'organisateur de la Dianétique, l'éditeur J.Campbell n'avait pas qu'une corde à son arc. Son assaut contre l'entreprise du neveu freudien était accordé à d'autres alliances. Il avait été primordialement enseigné à la Cybernétique au MIT, par son fondateur N.Wiener dont il était devenu ami. Poursuivant de là son cursus universitaire passant par la technologie de l'Atome, et de ses bombes retentissantes à l'époque, il partageait avec Wiener une défiance du militarisme. Cet ingénieur cybernéticien atomiste par conséquent enquêtait logiquement avec l'intention d'instruire les masses des perspectives en jeu. Il fonda une entreprise – de 'propagande' aurait dit Bernays – qui deviendrait la maison d'édition majeure aux USA de la Science Fiction (*Astounding Science-Fiction*). La 'dianétique' fut ainsi présentée à son origine, comme un jeu

de 'science fiction' qui appliquerait une technique propre à renverser un cours pulsionnel mortel de l'humanité etc.. Avec d'autres auteurs, Astounding S.F diffusa les facteurs de l'informatique (A.Turing ; N.Wiener) et de la stratégie des jeux (J.v.Neumann) sous la plume des plus grands succès : Isaac Azimov qui allait attacher son œuvre à la robotique et à la Psychohistoire (Foundation), tandis que A.E.v.Vogt, pour les thèmes de l'IA collective, l'identité génétique des clones et la civilisation féminine titré par un célèbre « non-A », serait traduit en France par Boris Vian (dont on voit difficilement comment son héros récurrent, Jacquemort, ne signifiait pas le Lacan de la pulsion du même nom, reprenant le macron sémantique, trait du 'A', pour exprimer de biais sa castration linguistique). Je n'entrerai pas dans les détails non plus de cette piste qui fut parcourue en une nouvelle série de dix-huit conférences-vidéo [75] durant l'année 2014 dont je vais à présent parler.

Reprise de l'action sociale

Mais je reviens donc au concret de ma situation fin 2012. Depuis 2000 mon cabinet n'avait toujours suscité ni intérêt ni réaction. Dans le dispensaire psy voisin – strictement à un coin de rue de ma plaque – le secrétariat n'avaient pas connaissance de mon existence ; sinon on entendait « n'allez pas chez un psychanalyste, restez avec nous, nous qui savons traiter les paysans (sic) ». La conception de la psychanalyse par étapes, étages, explique ces mésalliances professionnelles. Également en effet je restais toujours totalement ignoré de mes collègues – « psy-chics » – c'est à

dire de la psychanalyse des premiers-étages. C'est ma personne professionnelle qui est concernée et ses travaux dont une part, archéologique (AMO), est indubitablement recevable et au degré d'une alarme lorsqu'on mesure l'accroissement des tensions communautaires religieuses de l'actualité occidentale. Pour cela, l'accueil dans les réseaux sociaux que je sondais également est encore plus intéressant :

Avant qu'on puisse observer l'opinion hors les structures d'influence – tels les réseaux d'éditions, filières scolaires, hiérarchies d'université etc.. – on a pu supposer qu'elle était finement orchestrée par ces organismes idéologiques, sociologiquement repérés. Puis le tissu acéphale de la toile Internet a livré aux masses des réseaux. Avec leur potentiel de déborder le contrôle de ces institutions, on peut attendre que les vérités censurées surgisse de leurs trames. C'est ce que troisième étage de la psychanalyse avait annoncé en l'appelant « rizhomes » et.. il s'avéra qu'effectivement on pouvait attendre ! Cette 'coiffe' s'éclipsant comme dernier étage, il resta.. le silence.

J'ai déclaré dans le vide où le son ne porte pas, les définitions que la psychanalyse apporte une fois qu'elle est accordée au milieu informatique. La masse reste apathique. Reconnaisant les découvertes (découvertes archéologiques, neurologiques, génétiques etc..) et les démonstrations (psychohistoire, sexologie, sociologie etc..), malgré tout, en dehors de toute contrainte elle n'agit pas. Averti par la lecture de l'Histoire de la Science et des Découvertes, j'ai pris mon parti d'a-social attendu et encaissé la vérification du rejet de principe. Il n'était pas à priori certifié (l'inattendu de la toile aurait pu surgir, motivant une "présomption d'intelligence") mais puisque le verdict fut l'abrutissement ou la débilité essentielle, il fallait prendre des mesures d'appareillage ; elles

étaient simples : durant sa combustion propulsante, la psychanalyse en 68 avait dégagés des algorithmes des Discours Sociaux. En 2013, la *physicalité* de l'artificielle "intelligence" était à portée d'instrument et c'était le moment de passer avec ces formules, de la théorie à l'action.

Je commandai alors en 2014 la programmation informatique de ces algorithmes, en une plate-forme procurant sur le web, une appli de gestion de communauté, comparable aux réseaux sociaux devenus à la mode, mais circonscrite à l'usage de groupes qui s'en constituent propriétaire. C'est un '*logiciel libre*' permettant la discussion, l'élaboration de lois et calculant les votes à l'abri de leur annexion par les grands marchés. Associations, entreprises, troupes ou conseils y trouvent une Assemblée Générale permanente, c'est à dire un gestionnaire en temps réel aussi nommé *cyberdémocratie*. Cet utilitaire n'existe nulle autre part sur le web et c'est aussi remarquable que les autres traces d'apathie, car cet outil communautaire si simple et désiré, réalise physiquement "*le sens de la civilisation*" telle que l'Occident l'a destinée.

On dirait qu'il n'est pas facile de croire le rêve advenu. Faute de technologies de l'information suffisantes, ce régime mythique ou idéal n'avait été qu'une promesse. Bon an mal an les démocraties ont cahoté sur les chemins du mensonge, son effet hypnotique, suivant la forme dite "représentative". Leurs durées de mandats, les longues circulations de débats, ont bien été dénoncées dernièrement mais nous serions arrivés à ne plus croire au régime citoyen projeté. Au contraire, l'instantanéité du compte-rendu des pouvoirs, l'immédiateté de la délégation, les délibérés en temps-réel, sont vus comme des idées folles et dangereuses. En masse, de gilets, jaunes ou

de laquets il n'est pas admis que pour la première fois dans l'histoire, les conditions d'une démocratie sont devenues une réalité.

Je nommais ce programme APSO. Une fois mis en-ligne et à libre disposition, j'ai eu quelques occasions de le présenter en conférences. J'expliquais que la psychanalyse des discours sociaux avaient fourni leurs mathèmes, les algorithmes de la gouvernance. Je ne peux pas rapporter en écho la voix blanche d'un maire qui raidi dit «...*mais il nous parle d'une cyberdémocratie.*...» ; si leurs clap-claps m'avaient giflé, ils auraient furieusement applaudi ; mais je savais probablement avant eux que l'introduction d'une mise à jour technologique, dans une société percluse de sclérose, allait être l'objet de défenses et d'opposition du vieil ordre. L'épreuve décisive fut donc lorsque je la proposais à d'éventuels groupes d'adolescents, pour une "*initiation à la démocratie*". Leur usage si journalier des réseaux sociaux, leur quête de communautarisme, leur découverte d'un monde adulte si trouble, les disposant plus facilement à tester un tel programme. J'informais le milieu pédo-psychiatrique de sa disponibilité. C'est à ce moment que se sont élevées les attaques ouvertes et violentes. Il faut alors préciser un autre élément du contexte :

Après le colloque H26 (2006), puis les Sessions de Soins Sociaux (2008-9), la publication en version web et papier de La Sainte Éthique (2010) et les quelques interventions aux législatives (2012) avec '*le partidelintelligence.org*', je livrais en 2014 sur la chaîne publique Youtube, la nouvelle série des dix-huit conférences qui détaillait la nouvelle histoire de la psychanalyse, à la lumière révélée par les dessous de la Science-Fiction et le jeu découvert de Bernays-Campbell

(*International Psychoanalytical Association* contre *Astounding Science-Fiction*). J'intitulais cette série « LaScène » [75], qui n'était pas celle de l'Eucharistie comme on me le demanda immédiatement, mais la réponse à *La Société du Spectacle* que le post-modernisme avait offert au lieu de l'anti-psychiatrie et d'une écologie avertie des lois psychiques de l'environnement (*Écosophie*/Guattari). À ces conférences participait un auditoire de plus en plus réduit : une intervieweuse à la caméra, un professeur de philosophie et deux collègues (psychiatre et psychologue). Les professionnels s'engagèrent dans la promotion éducative d'APSO [80] et nous fondîmes en 2015 « *Addons* », Association d'adolescents destinée à cette fin (objet : *initiation de l'adolescence à la démocratie par le réseau de gouvernance collective APSO*).

L'acte qui répondit fut catastrophique. En contrefort de la citadelle qui siège sur sa colline, règne dans sa vallée l'Hôpital Psychiatrique départemental, principale ressource économique de la région. La direction de cet établissement lança une dénonciation publique de mon activité de 'gourou'. À l'occasion de la Semaine Nationale de la Santé Mentale, la directrice en personne prit d'assaut la vitrine de l'Association APSO, en balayant les prospectus comme Jésus-Christ les marchands du Temple, et convoqua mes collègues pour une sanction privée qui se tint dans ses bureaux. Il fut annoncé à ses employés, infirmiers et aux deux psychiatre et psychologue, que toute perpétuation de quelque relation avec moi serait punie d'une mise à pied de son établissement.

Un tel chantage à l'exclusion pour des motifs regardant des activités hors son établissement, interdire des contact sociaux, confiner ses administrés, sont des mesures caractéristiques d'une secte – c'est à dire ce dont elle m'accusait. Le

renversement hystérique est bien connu et ce n'est pas une légende, non plus que les mécanismes Novlangue appelés pour le premier « projection » et « dénégation », « processus primaires » pour la seconde. Ils sont notamment typiques venus d'un hôpital psychiatrique les brandissant à sa tête ; dans ce tête-à-queue, tenu d'une autorité souveraine du régime de la *citadelle*, personne n'osant dénoncer l'ambiance chronique qui se révélait explosive, les infirmiers et le psychologue se soumirent sans faire un pli. J'ai vu durant les jours suivants des vitesses de changement de trottoir record. Seul le psychiatre, un brésilien ébahi, résista sans comprendre la menace. Durant les mois et les années qui suivirent, il fut pour ainsi dire 'détruit' ; je préciserai plus tard comment ; il est à ce jour encore soumis à des procès et à des traitements inimaginables. Sans pour autant faire usage de formule emphatique, on peut dire que l'oppression avait dès lors montré son visage.

Je n'oublie pas être en pays réputé ronchon et critique – on pourra dire que j'en suis juge et parti ; mais sa gouvernance a dernièrement relevé une précipitation sur la matraque et le coup de balle dans l'œil qui a surpris le peuple souverain. Que la police tape sur les torts et travers passe pour son métier mais la psychiatrie est faite pour évincer les abus de pouvoir, narcissisme délirant etc.. Mes années de formation se sont déroulées lorsqu'une dérive de la psychiatrie-politique a été interrompue ; elle avait été signalée en une URSS qui ne savait pas trop bien cacher ce qu'elle faisait. Elles enseignèrent l'équilibre qu'il faut précieusement entretenir entre le penchant pour les salles d'isolement, overdoses de camisoles chimiques, électrochocs et pourquoi pas les tourniquets quand tout cela est nécessaire, et les penchants

d'une parole analytique qui soigne en libérant. Cet équilibre était figuré lors de mon premier cours de psychiatrie, par le Pr Bailly Salin tenant d'une main sa carte de police et de l'autre le micro de son enseignement de psychanalyste. Il expliquait qu'une psychiatrie n'existe que si ses administrateurs n'empêchent pas ses psychiatres de parler librement et de s'entretenir.

Du point de vue de cet enseignement qui fut délivré à partir de 1968, l'étrangeté d'une ex-cheftaine de supermarché muselant sans être inquiétée une association et une profession libérale, équivaut à celle d'un évêque formé à la biologie qui n'entendrait rien à la conjonction de la psychanalyse et de l'écologie. À cet étage qui s'appelle sa *coiffe*, le lanceur, porte sa cargaison au travers d'un milieu encore hostile. À cette haute altitude de culture raréfiée, où l'atmosphère est relâchée en processus primaires, les mœurs d'administration et de pouvoir n'ont de raison que violence et fric (la signification dialectique n'y a plus de souffle ou de portance) ; mais on y repère que la psychiatrie est destinée à régler les affaires du monde autant qu'il s'avérera que c'est une pathologie mentale qui fera le dernier obstacle à son épanouissement.

Quand cette coiffe à son tour atteint la région où l'informatique devient suffisante, là où la barbarie occupe les derniers espaces d'une intelligence quasi disparue, sa protection s'ouvre et se détache. C'est le moment où la psychanalyse effective, son agence opérationnelle pure et simple, est pour ainsi dire posée sur sa trajectoire, dans le vide et en apesanteur suspendue. C'est ce module porteur du nom APSO, qui en 2016 s'est trouvé en position, dans son environnement propre à se déployer.

Psychologie de Nous

Par étages la Psychanalyse s'est consumée pour ne livrer que son essentiel ; elle réalise alors son but : instrumenter la civilisation des masses, leur procurant un moyen de naviguer avec la technologie moderne. Ce n'est pas forcément là où on l'attendait, mais avec sa précaution l'adage « science sans conscience, ruine de l'âme » se révèle un peu plus subtil : « sans psychisme, la science est sans conscience », et un peu plus développé : « la société, avec des administrations qui adoptent l'informatisation de la vie communautaire, avance et déploie l'outil informatique à l'aveugle et à la merci des perversions si elle ne se règle pas suivant les lois psychiques ». Analysée sous ces angles, la psychanalyse ne trouve pas d'autres voies que celle-ci où elle se révèle logique, nécessaire et harmonieuse. On tremble donc en voyant la psychiatrie l'ignorer ; mais on se rassure en comprenant que cette psychiatrie sans psychisme ne rejette que les étages révolus de cette psychanalyse à laquelle elle s'agrippe ce faisant.

L'essentiel appareillage que la psychanalyse place dans la société informatisée s'appelle "Cybernétique" (du grec *gouvernail*). Elle est définie « science des relations et de leur contrôle entre les machines et les être vivants » – trivialement c'est l' IA, « Intelligence Artificielle » qu'on peut dénommer "*Idéal Appareil*" à charge de la psychanalyse de gérer l'angoisse qu'elle cause et l'humanisation qu'elle garantit en effet.

Cette fonction de la psychanalyse a été préparée, était déjà portée, par Freud (modèle de la foule/1920) et par le lacanisme à son début (psychanalyse et cybernétique/1960). On se souvient que Freud avait appelé la *psychologie collective* sa « *Terre Promise* », qu'il avait renoncé à atteindre. Mais en 1920 il l'avait dépeinte en quatre points ; son schéma figurait quatre éléments : l'**objet** de chaque moi (c'est à dire en politique ce que les votes désignent), les '**moi**' en personne (c'est à dire les individus peuplant la foule), et l'**Idéal** (c'est à dire le nom ou titre de cette foule que certains de ses individus représenteraient) – il ajoutait que les 'objets' étaient tous liés à un élément général qualifié d'extérieur : le "**x**" à atteindre, 'but' qualifiable de la 'volonté' de la foule, son *objectif*.

Selon Freud cette organisation charpentait une hypnose qui agglomérait la foule, mais en causant l'aliénation de ses « représentants » (de l'Idéal) ainsi que de leurs représentés, les individus qui à leur tour s'attachaient par "Transfert" à leurs supposés Grands Hommes, ces 'représentants' généralement petits. Cette force de gravité médiocre se faisait faute d'intégrer la *physicalité* des commandes et des gouvernes comme la cybernétique aujourd'hui la dispose avec ses qualités :

Lorsque l' *intelligence artificielle* devient une réalité dans cette masse informatisée, l'hypnose n'est plus un alibi tant à la mode du fascisme qui en profita un moment. La **logique des systèmes et des jeux** peut remplacer cette diversion par la pure dénomination objective du titre " *Nous* ". Les aliénations aux représentations sont démotivées (et le mot " *âme* " peut trouver un sens plus approprié à l'histoire de son usage – je n'ai pas eu le temps de parler de génétique et je vais en dire un mot dans un instant). Le calculateur cybernétique applique

en masse à tous l'égalité (Universel) et relie chacun immédiatement à ses objets, ses votes (**D**irect) ; il calcule le scrutin à la vitesse de l'électricité (**I**ntantanéité) nuit et jour sans cesse (**P**ermanent). L'acronyme **UDIP** qui en ressort est heureux. Il s'agit donc du prénommé **APSO** qui caractérise le module livré dans l'espace psychique, (aux crédits consommés de l'*Oedipe* du complexe freudien, suivit de l'*oedipisme* de l'étage lacanien, puis de l'*anti-Oedipe* de la coiffe, Deleuze-Guattari) dont l'exemplaire industriel portera le nom de ***Votemobile***.

En arrivant à présent à l'outil physique du support psychanalytique, j'ose penser que ce qui a été écrit depuis le début de ce rapport permet de saisir la fonction qu'apporte un tel logiciel dans la gestion par une communauté de son écologie. Mais je dois me tenir au plus près de l'énoncé chronologique de mes activités et éclaircissements apportés durant ces vingt dernière années. Il faut donc que je consacre quelques paragraphes à l'une des constances que j'ai maintenue dans la combinaison à la théorie, de la matérialité d'une *entreprise*. La première était aux USA **Cybek of New York** que revenu en France je reconstituais en **Cyberontime** et qui actuellement est basée sous le nom de **Uberpol**.

Ubérisation de la politique

En 2017 je créais et basais avec deux amis cette dernière Compagnie, Uberpol, en e-Estonie – c'est à dire la version de ce pays de la Communauté Européenne entièrement de nature numérique, informatique, internet. Ce petit pays nordique

ainsi *virtualisé* propose à des Entreprises de s'y enregistrer. C'est en continuant à priser l'hommage à rendre au progrès que j'ai fait ce choix, sans trop attendre de résultats en retour et à ce jour, mon désespoir n'a pas été déçu.

Mon rapport à ce point va bifurquer. D'une voie il s'arrêtera à ce chapitre " *Uberpol* " – de l'autre voie il continuera avec deux conclusions pratiques (la télémédecine et la géopolitique ou Psychohistoire). Je pose donc une voie de terminus possible à ce point où la physicalité de la psychanalyse se parachève, en l'espèce d'une Compagnie, Entreprise industrielle.

Le motif, l'objet d'Uberpol est la citoyenneté, agencée de façon propre à viabiliser la numérisation de la société et de la planète en cours. J'ai expliqué que le *Pluriel Analytique* était la mesure appropriée, à appliquer lors de cet aboutissement de l'industrie occidentale – et que ce **PLAN** était techniquement finalisé en APSO, et sa forme utilitaire *Votemobile* (instrument internet de cyberdémocratie). Uberpol est la compagnie de service qui délivre ce logiciel scrutin (Votemobile).

Cependant la psychanalyse a aussi montré que cette physicalité du Nous (la "société", la "communauté") pouvait être réalisable mais encore à la condition d'une réalisation physique équivalente : identification numérique des corps, "vivants", "biologiques" – identité citoyenne numérique qui est aussi devenue réalisable avec la connaissance de la génétique.

Les individus, "citoyens", de cette communauté numérique, n'ont plus pour seul moyen de procéder par l'identité civique au mieux chiffrée par un N° SS, de sécurité sociale aussi

nommé SNIR (Système National Inter-Régime). L'enregistrement à la Mairie par un parent putatif d'un nom et prénom n'est plus une procédure qui siée à l'administration cybernétique d'un socius. Les citoyens étant, par une conséquence inéluctable (*sainte éthique*) de l'appareillage numérique, identifiables un code numérique et génétique, devront probablement l'être en pratique.

Le second service de la Compagnie Uberpol délivre l'intendance de cette physicalité complète, intégrant l'identité génétique à la raison et fonction sociale des individus citoyens. La personne votante et éligible de ces communautés ayant en l'occurrence finalisé le Complexe d'Oedipe, n'a plus le physique imaginaire du corps narcissique de l'*ego* (le *moi* de la terminologie freudienne) mais la physicalité d'une Unité Cybernétique de Mémoire de Personne Phsique (UCMPP).

Uberpol rend aussi les services d'Analyse Plurielle pour les communautés en besoin de soin institutionnels, délivre la formation à la psychanalyse, fournit aussi des groupes de métiers et quelques autres outils – que déjà au su des deux premiers points on imagine sans aucune clientèle – ce qui est le cas puisqu'à la première allusion au terme « cyber-démocratie ! » le désert s'était fait et qu'ajouter celui d' « identité génétique », ce n'est plus d'un désert sur terre dont nos parlons mais de confins d'univers.

Dès lors la situation trouve quelques explications, la première étant la détermination suicidaire que quelque symptôme mettrait au rôle d'une entreprise inconcevable. D'autres pathologies peuvent être envisagées. On peut aussi s'arrêter sur le terme "*Utopie*" proche du faux-ami *Eu-topia* qui aurait signifié la « *bonne place, circonstance* » - mais "*utopia*" veut dire « qui n'a pas sa place » et, dans cette

circonstance la logique fait équivaloir l'inconvenance et le mauvais ordre de la société qui ignore, néglige ou rejette Uberpol.

Cette paranoïa qui prendrait l'air d'une dispute entre un projet social et une société, n'est pas inattendue, surprenante ni nouvelle ; elle est caractéristique de l'anti-psychiatrie et psychiatrie institutionnelle, c'est à dire ce que j'ai illustré comme le troisième étage du lancement de la psychanalyse – celui qui constitue la 'coiffe' qu'une fois élevée à son orbite, s'ouvre et dépose l'astronef final et désiré ; soit satellite qui continuera à tourner inerte, soit engin qui déploiera des ailes ou voiles pour entamer dans le vent solaire une progression propulsive radicalement différente des principes à réaction des premières étapes.

Il convient donc de rappeler que la société humaine, actuellement devenu principale animatrice de la vie sur terre, est devenue dysfonctionnelle à la mesure des techniques qu'elle acquiert, et du manque de connaissance jusqu'à la dégénérescence qui l'affecte. L'humanité détruit la vie sur terre, menace de se détruire elle-même, présente généralement une face hideuse de souffrance, d'auto-mutilation, de mensonge et de misère. Il n'est pas nécessaire d'appuyer le tableau pour arrêter la définition d'une pathologie gravissime. Dans un pareil moment, étant par définition ignorante de ses solutions, et quasiment certain qu'elle s'attaquera aux remèdes, on regarde Uberpol et sa naïve simplicité dans cette société, ses *physicalités* des progrès acquis (gouvernement par le *savoir collectif*, identification au génome individuel, psychologie collective, médecine des corps sociaux) comme la représentation propre de l'impossible, c'est à dire de la santé.

Ce n'est pas facile, évidemment de soutenir quelque chose dont tout le monde se fiche et se moque, et la voix du raisonnable troupeau de la faillite, presse évidemment à ne pas soutenir cette aberration qui isole et fait paraître fou. Mais d'une part la difficulté n'est pas un critère de faute, et surtout l'inconvenue générale explicitement requiert qu'en lui rendant l'indifférence, on élabore, expose et mette à disposition le remède. S'il n'est même pas perçu en ce cas, un désir probablement est à l'œuvre d'en protéger l'objet. Au-delà de cette possibilité, ou de ce potentiel, je n'en saurais rien prédire ni probablement dire plus.

Cette voie consiste à faire sans rien attendre de plus. On y est généralement forcé lorsqu'on s'oriente contre une résistance. Franchir la réserve de l'inaction engage sinon immédiatement la dispute. J'ai mentionné le compagnon de la création d'APSO, laquelle avait été sur le champ interdite par la direction de l'hôpital qui n'avait rien à voir là-dedans et certainement pas le droit de s'en mêler, et lequel avait été menacé de licenciement s'il fréquentait cette association. Je disais que j'attendais au cours de l'écriture de ce rapport, que son sort fut écrit pour le consigner ; mais il me faut en parler sans cela, car le procès qui le menace vient d'être reporté pour la quatrième fois par l'hôpital qui l'accuse et lui demande de dédommagements énormes. Dans sa défense, mon malheureux collègue démontre que ces dédommagements sont à la mesure d'une somme identique que ledit hôpital aurait "*économisé*" par quelque écriture comptable, puisée à la SS. C'est une affreuse histoire dans un monde où la corruption est devenue leader. L'économiste Proudhon est pour ainsi dire unanimement admis affirmant que « la propriété c'est le vol » ; avec la même objectivité il

est énonçable que « le pouvoir c'est la corruption ». Ce ne sont pas des médisances mais des observations comme dire « la masse c'est lourd ».

la *corruption* en question, si on s'interroge, est aussi distincte qu'un examen un peu soutenu du marxisme, percevant que le capitalisme n'est pas une tare économique, mais un alibi du sadisme, lui seul objectif et conséquent.

On voit que disant ces choses en vitesse, qui sont par ailleurs scrupuleusement documentées et soutenues, je cherche à réaliser une description exacte du monde (que et où nous vivons) qui puisse être sans indulgence. Cette rationalité qui n'a rien de froideur dans la fournaise, est absolument nécessaire pour expliquer le point de vue que prend la psychanalyse ayant atteint son orbe d'opération. Tous les indicateurs par ailleurs annoncent un nouveau monde, une transformation de l'humanité et de son environnement ; il importe pour qu'il adviennent que l'on décrive sans faute ni fausse mesure celui qui disparaît pour qu'il vienne à sa place en mémoire.

Dans ce sens on peut poursuivre à moindre risque dans la voie alternative :

Télé médecine fondamentale

Les hostilités ouvertes de l'administration de l'hôpital Psychiatrique à mon exercice n'ont sûrement pas manqué d'approbations non déclarées de la part de ses médecins. Elles ne suscitèrent pas d'intervention de la part du Conseil de l'Ordre méfiant de se mêler de « querelles de psychiatres (sic) ». Mais par une occasion seconde il choisit

de me signifier de manière avantageuse, à propos de la télé médecine – qui devint le troisième volet de mes activités de base, avec la psychohistoire (AMO) et l'IA (PLAN).

On retrouve cette troisième activité annexée au module UDIP qui maintenant flotte dans l'espace cybernétique. Après que sa coiffe finale (anti-Œdipe) ait été larguée, le lanceur (Œdipe, Œdipisme, anti-Œdipe) a placé dans ce milieu sans gravité ni frottement (Réalité Virtuelle), l'opérateur psychanalytique qui peut déployer bras, panneaux et voiles, dont la télé médecine fait partie en lieu de ses premiers principes (télécommunication).

Durant mes années séminales de l'engagement de la psychanalyse dans l'informatique, à partir de 1980 et décisivement 1985, je m'instrumentai d'une activité de téléconsultations. On se souvient que c'est au moment de l'installation de la téléphonie chez lui à Vienne, que Freud inventa la psychanalyse. En atteste un des premiers actes-manqués qu'il analysa en prenant l'habitude d'utiliser le téléphone. À ce point de départ la disposition analysant-analyste parlant presque dos à dos, sans se regarder figure archaïquement la disposition téléphonique ; et plus tard le lacanisme souligne l'exclusive du flux vocal, la *physicalité* du langage, la **voix** transportée, enregistrée, stockée etc.. au point d'en faire strictement la matière pulsionnelle dans son *Grappe du désir*.

Je pratiquais donc dès 1985 une télé médecine qui fut soutenue par le magazine en vogue *Psychologie*. Mais l'histoire la fait remonter bien avant. Alors qu'elle gagnait depuis 1920 sa réputation par le monde d'efficace, confort et salubrité, la télé médecine en France (pays des lumières qui ne parut pas être celui des distances) ne fut juridiquement

définie qu'en 2009 et pratiquement légale en 2010 ! Ses administrations eurent alors quatre années pour se mettre à jour. Au mépris de l'ordre de l'État, elles lui firent obstacle jusque fin 2017. Mais le blocage de cette pratique est général ; quand 600.000 consultations étaient attendues pour l'année 2018, il n'y en eut que 60.000 d'effectivement réalisées. Caisses SS, patients et praticiens, chacun pour soi méprisent la téléconsultation ainsi qu'en masse, au point qu'on commencerait à soupçonner une inhibition pathologique.

Tandis que de mon côté je m'étais déclaré inscrit (2018) aussitôt qu'une plate-forme Internet venait de le permettre, le Conseil Départemental l'apprit de la capitale et m'intronisa (2019) « spécialiste de la télémédecine, dans le département ». Quelques confrères firent remarquer qu'il leur était aussi arrivé de téléphoner, mais ces surgissements n'entamèrent pas que l'Ordre avait tranché dans l'offensive qui me chargeait de pratiques sectaires.

Remis en selle pour parler je signalais donc au cours de diverses interventions, que dans l'histoire entière de la médecine, la télémédecine était un progrès sans précédent ; et sur mon cheval coutumier qui unifie les espaces psychiques et cosmiques, je comparais encore la télémédecine au détachement d'une aussi grande envergure que l'acte écologique d'une sortie dans l'espace. Il n'est pas automatique de s'en rendre compte.

Pour commencer, ce 'saut' radical est faiblement perceptible ou bien quand il apparaît il suscite un vertige. La faute en est qu'avant d'y parvenir les médecins graduellement se sont mis à se comporter comme des robots. À première vue il est facile de le comprendre par la

domination qu'a prise la SS sur l'acte médical ; mais si c'est exact ce n'en est pas moins un alibi d'un mécanisme plus profond. Au fond le corps médical s'est conformé sans s'en apercevoir à une imitation de la machine et de son intelligence montante, par un pressentiment, car sa conscience en général s'y est refusé. Hypnotiquement par conséquent les médecins sont devenus d'imaginaires machines d'autant plus qu'ils n'ont pas voulu le voir.

Telle est l'approche d'une sorte de mur-miroir vers lequel la profession fonce, et dans lequel seulement une fois rentrée elle aura reconnu l'intercession de l'IA. Se sera-t-elle perdue ? Non, surtout retrouvera-t-elle la relation personnelle médecin-malade restaurée, régénérée avec notamment l'immense conséquence de la psychologie dans son art. Mais nous n'en sommes pas là ; ces années 2018-2019 sont plutôt celles d'une exaspération de la stupidité qu'on prête aux machines et je vous demande pourquoi... Nous entamons un renversement projectif. Sur cette crête de la mutation, un observatoire privilégié est nécessaire au renversement qui se déroule. Cet "**observatoire**" est naturellement celui de l'exercice médical dans le champs psychiatrique, puisque la psychiatrie est en charge des transformations psychologiques et de leur contrôle. Afin de le distinguer dans la télémédecine qui marque décisivement la bascule, je l'ai dénommé « *télémédecinepsy* » en attendant que d'autres lui donnent un nom meilleur. Cette optique spécialisée regarde naturellement dans l'histoire et la mémoire :

Lorsqu'on mène une enquête assez simple sur l'histoire de l'Hermétisme, quelque chose de remarquable ressort rapidement : vue la constance de son activité durant les seize-cents première années du Christianisme, voire depuis le

début judaïsme, vue **sa mémoire** de la scène primitive de la scène occidentale dudit Trismegiste " *Trois fois Nommé* " (Akhnaton-Moïse-Oedipe), on y relève troisièmement que **l'icône** qui transmet son message, Asclépius, également connu comme Esculape, est le *patron de la médecine*. Puis non seulement constate-t-on que cette doctrine, ayant été jusqu'à la Renaissance ce qui est devenu actuellement la Science, fut conduite au titre de la Médecine mais les historiens valident également sous ses apparences attendues d'ésotérisme, une orientation surprise : le dernier herméticien, G.Bruno dépeint son fameux Art-de-la-Mémoire (aujourd'hui *PLuriel ANalytique*) à l'image visionnaire et saisissante, des rouages et circuits des ordinateurs contemporains de **la Cybernétique** – cela n'est pas étonnant : si Michel-Ange préfigurait l'Anatomie, Léonard de Vinci la Mécanique, d'autres l'Histoire etc.. ; l'informatique aussi fut préconçue.

En les rassemblant, ces faits annoncent que la perfection essentielle de la médecine comptera les technologie de l'information et de la communication. Ainsi les calculateurs de l'IA et leurs réseaux télématiques paraissent donner à la télé médecine la physicalité qui manquait à la préconception de la médecine moderne. Cependant, la reconnaissance de cette fondation requiert une approche spécialisée de l'histoire et de la mémoire, la psychanalyse et sa « *télé médecinepsy* ».

Si cette lecture de l'histoire est correcte, on peut dire que l'Ordre des Médecins me taxant de « "notre spécialiste" en télé médecine », n'était pas si farfelue, surtout si on constate en contre-partie l'incurie que le corps psychiatrique, adresse à cette technologie où elle doit régner ; alors oui, *spécialiste en télé médecine*, me va bien parce qu'il n'y en a pas beaucoup d'autres. Je dois raconter l'anecdote qui l'appuie :

Fort de mon entrée soudaine en grâce dans l'orbe du Conseil, je répondais à une invitation distribuée par l'Hôpital Psychiatrique, qui présentait les nouveaux équipements et services qu'il allait offrir à la population. Je m'y rendis et c'était à peine croyable ; il n'y avait pas un mot sur la télémédecine ! aucune estimation ni prévision au milieu des nombreux équipements nouveaux, évidemment pas le moindre soupçon d'estimation conceptuelle non plus. Elle venait d'être légalisée ; elle donne sa physicalité à la parole qui est l'objet par excellence de la psychiatrie ; et pour tout accueil l'hôpital l'ignorait autant que des *prélèvements d'organes* des Falun Gong & autre Ouïghours. De quoi je parle ?! mais de l'aphasie phobique d'un *prélèvement de la voix* que constitue la téléphonie ; il n'y a qu'avec cette comparaison de taille qu'on peut le signifier : la communication humaine matérialisée, hameçonnée au bout de la ligne, déchiffrée par l'ordinateur, réduite au rang d'organe, est un tabou pour les prêtres eux-même de son office. Or la voix, prise au téléphone sur un extrait de quelques minutes permet à l'IA aujourd'hui, de poser un diagnostic de dépression meilleur qu'un psychiatre humain peut le faire [85] ! Voilà que l'Hôpital temple de la médecine objectif n'en a pas conscience !

Mais aussi j'ai consulté depuis ces dernières années les catalogues des congrès de psychiatrie – jamais, aucun, n'a présenté d'intervention traitant la télémédecine ou téléconsultation ; j'ai contacté mes Syndicat des Psychiatres Français et Association de la Psychiatrie Française pour leur demander ce qui se faisait sur ce thème – je n'eus même pas une réponse. Cet ensemble de faits irrationnels prête à des conclusions qui ne sont pas incertaines : la télémédecine est des plus essentiels éléments d'une *physicalité* à la charge de

la psychanalyse et son ignorance générale, 'à peine croyable', témoigne d'un refoulement extrême et d'autant, d'un phénomène puissant de psychologie collective.

Équipé de ces observations je continuais à suivre le courant de l'approbation par mes pairs, qui me conduisit à une participation dans un projet communautaire. Il s'est agi de soutenir un projet de CPTS (Communauté Professionnelle Territoriale de Santé). Sous le sujet télémédecine trop épineux, on apprit que j'avais fait confectionner à ma main, un agenda de prise de rendez-vous en ligne, à l'usage de ma patientèle seule. C'est par ce biais que j'étais appelé.

Quiconque est attentif et soucieux du sens du secret professionnel ainsi qu'aux *logiciels métiers* qui cherchent à s'imposer aux médecins, sait qu'ils sont autant à l'usage des grandes plateformes de *médecine en ligne*, mercantiles. Lorsque le médecin y enregistre un patient, dans les profondeurs d'un dernier onglet, un de ces logiciels par exemple enregistre par défaut que ce patient « accepte que toutes ses données médicales soient partagées avec tous les membres de la plateforme (sic) ». J'ai constaté que même les 'formateurs', nécessaires à mettre en main des instruments si sophistiqués, déclarent l'ignorer ! Ce type d'infiltration du marketing, que tout le monde subodore et abhorre est une fatalité ; cette corruption de principe du système culturel actuel, suscite un intérêt pour les solutions strictement, réellement indépendantes. Mon *agenda personnel*, typique de cette solution, accrut les faveurs qu'on me portait et motiva mon enrôlement. Ce passage au projet d'une CPTS m'a donné l'occasion de précisions :

En psychanalyse et psychiatrie on peut communiquer à peu de frais et de la meilleure manière par téléphone. Je viens de faire état de la preuve qu'apporte l'IA de la suffisance de la voix ; deuxièmement j'ai fait remarquer que cette voix est aussi *objet pulsionnel* – autrement dit, tout ce qui l'habille par la circonstance du présentiel la marque et la déguise. Comme l'atteste la *névrose de transfert* « *une voix c'est bien, en présentiel bonjour les dégâts* ». L'analyse du 'moi' ajoute que l'image forme ce simulacre. La *visio-consultation* n'est à ce titre pas plus salubre que le présentiel en comparaison de l'aseptique téléphone. Cependant la SS impose un présentiel obligatoire et interdit la téléphonie pure. À peine justifiées en médecine générale – sinon certainement signifiant le manque de confiance dont on accable le praticien – dans l'acte psychiatrique ce sont carrément des règles contraires du bien. Comme expliquer que la *sécurité* porte la négation de ce qu'elle protège ?

D'une part, quand on est administrateur, on ne peut pas s'empêcher d'administrer, d'autre part les administrés sont rassurés si on leur inflige règles et contraintes. Dans le cas où l'enjeu est une transformation fondamentale, cette symptomatique de base est poussée à l'extrême. S'ajoute avec les automates intelligents une aggravation ; ils offrent une sécurisation de façade, aussitôt opportunité de se faire obligatoire, et derechef opportunité aux perversion collatérales. À ce jour leur marketing peut ainsi jouir de la *visio obligatoire*. Cette haute technologie prétexte des cryptages surabondants. Des logiciels coûteux et impénétrables sont imposés aux téléconsultations, c'est à dire autant d'occasions de portes-dérobées comme celle décrite ci-dessus. La corruption du monde étant une réalité, la

pathologie des compulsions une fatalité, ces *plateformes métier*, ne peuvent pas s'empêcher de loger des moyens de surveillances et ponction de données privées ; et ces entorses à la déontologie du 'privé' médicale sont, elles, bel et bien sécurisées. Ce serait naïf de croire qu'il puisse en être autrement – ce n'est pas la théorie d'un complot mais la théorie du psychisme.

Il est par conséquent plus que probable que la télémédecine naissante soit entourée de fées et rois mages déterminés à interdire sa fonction essentielle. Ce sera le rôle d'une *télémédecinepsy* d'expliquer la valeur d'une téléconsultation personnelle, indépendante, respectueuse de la rencontre, et hors tout système qui la contraint à des modalités surajoutées. Par rapport à un simple appel téléphonique, que personne n'espionne sauf si on parle avec le roi d'Arabie dans une ambassade, les systèmes coûteux et pervers ne rassurent nullement des patients déjà perclus d'enquêtes et de mise-en-données de toutes parts. Plus que partout évidemment en psychiatrie, l'acte médical n'est excellent que dans le rapport psychique qu'il établit entre patient-médecin, et cet accès dépend d'abord de l'indépendance, de la simplicité, et de l'absence d'interférence en sa disposition.

Au moment où j'écris ces lignes, la CPTS qui m'a donné l'occasion de m'informer est dans la passe de la compétition avec d'autres projets ; c'est à un ajustement en cours que je m'applique et, le théorisant, nous devons voir ultérieurement les résultats du sort d'autant qu'on doive (revenant au début du chapitre) les évaluer dans un ensemble que présente l'allégorie du satellite IA, module UDIP de la psychanalyse. À ce point il faut terminer en ajoutant les modifications de culture et de psychohistoire qui ont encore évolué depuis que tous étages du lanceur révolus, la psychanalyse raisonne du

point de vue de la scène primitive amarnienne et d'un dernier scoop.

Au recommencement..

Pour qu'il soit complet, j'achève ce rapport avec une reprise de sa partie 'archéologie' citée au commencement parce que des plus récents développements ont relancé sa connaissance de manière considérable. Je rappelle qu'à partir de 1985 il est devenu possible d'ajuster proprement les pièces d'un puzzle que Freud avait approchées en 1939 (Moïse et le Monothéisme) mais mal emboîtées, certaines même retournées à l'envers – tel Œdipe dont Freud s'émerveille du mythique complexe sans réaliser que la pièce retournée à l'endroit révèle les traits beaucoup plus nets d'un personnage historique. Quelle ironie que le théoricien fameux du *principe de réalité* ait théorisé l'authentique description de la réalité comme une « fable » ! En allemand Unbewusste (l'Inconscient) a été bien traduit *Une bévue* par J.Lacan. Œdipe mythe, fantasme, est la « bévue » de S.Freud.

Cependant, signe que cette aberration lançait bel et bien une aventure de la vérité, il en était conscient dans un état crépusculaire comme en témoigne une lettre (écrite en 1936 à Romain Rolland) qui raconte sa visite de la Grèce en 1904. « *Quand je me trouvai sur l'Acropole – écrit-il – et que j'embrassai le paysage du regard, il me vint subitement cette étrange idée : Ainsi tout cela existe réellement...* » et sur cette terre présumée celle d'Oedipe il continue « *..comme si, sous cette impression indubitable, il fallait croire à quelque chose dont, jusque-là, la réalité avait paru incertaine.* »

La thèse qui rigoureusement révèle que la réalité certaine, la physicalité sous le nom d'Œdipe est celle d'Akhnaton, a été publiée par I.Velikovsky après la mort de Freud. C'est un réveil de la conscience qui atteint jusqu'à la matérialité, renseigne la physicalité.

Mais une fois cet acquis de la physicalité du complexe psychique, faut-il le réserver à Œdipe, en faire son exclusive ? Ce brave petit simulacre serait-il le seul 'supposé mythe' qui sera révélé orné de l'hyper-réalisme ? On sait que Freud piétinant avait visé pareille correction de sa bévue avec son interprétation de Moïse – plus tard l'édition française corrigea le titre *Moïse et le Monothéisme*, en *L'homme Moïse et la religion monothéisme* comme s'il y avait eu quelque embarras de départ – mais Moïse avait toujours et déjà été admis comme personnage historique ; en précisant qu'il parlait de l'"homme" en ce cas Freud n'apportait rien de nouveau sous cet angle. Ce piétinement des éditeurs n'était qu'insistance qu'il fallait battre le tambour ailleurs.

Le *déplacement* coutumier du symptôme ramené à la place propre, on aura vite faite de penser qu'Œdipe retrouvé suffit à lui seul à franchir la duplicité naturelle du mot de la chose – ainsi que pour les délicats de la vérification d'identité, la tribulation au titre triplex « Trismegiste » usuellement développée « Hermès Thoth Trismegiste » pour le *poète vos papiers* vaut Akhnaton, Moïse, Œdipe. On serait donc arrivé à la chose du mot ; mais je ne sais pas pourquoi, je me suis encore pris les pieds dans ce tapis, et je dois donc rapporter qu'en fin de cette vingtaine d'années où j'étais pas mal occupé, j'ai trouvé le temps de le remettre à plat avant 2020. J'avais toujours soupçonné que si l'histoire avec réservé un

sort pareil à Akhnaton, elle manquait d'équilibre quant au sort de son épouse Néfertiti encore plus mystérieuse que lui.

Finalement je ne dirai pas ici ce qui est sorti lorsque dernièrement j'ai re-soulevé le pli. Je ne le dirai pas parce que j'ai acquis une expérience de la susceptibilité de l'honnêteté d'un lecteur ou d'un correspondant lorsqu'on lui révèle des choses qu'il n'attendait pas. Or ici j'en ai dit beaucoup qui a déjà mis à l'épreuve les pensées habituelles. S'il n'est pas déjà rompu depuis longtemps, le fil de l'attention et de la reconnaissance a été suffisamment tendu. Si donc l'intérêt a été maintenu jusque là, sans le pousser à bout, il est maintenant assez informé, pour pourvoir en deux trois clics [90] trouver ce dont je parle, de l'identité psychohistorique qui a couronné la reine aussi bien que son époux le pharaon trois fois nommé.

Donc je termine ici. Ont été décrits les derniers déploiements d'une psychanalyse parachevée, réfléchie et disposée, là où ni les administrations, ni les institutions, ni l'université ne peuvent plus continuer à vivre. La "maladie" du *malaise dans la civilisation* s'en trouve diagnostiquée et peut être soignée.

DWT@de.20191215215100.à.20200224093100

Renvois/liens des parties 1 & 2

- [05] http://www.lasainteethique.org/plandevie/2008/htm/20080712090200_orig-pluriel.htm
- [10] http://www.lasainteethique.org/2006/htm/media/DVD/htm/20060830210000_H26_Niv1_WT_ouverture.htm & http://www.lasainteethique.org/2006/htm/media/DVD/DVD-H26_accueil.htm
- [15] <https://youtu.be/Mgn4hD7MYiA>
- [20] http://www.unefpe.net/analyse_plurielle.htm
- [25] <https://www.smashwords.com/books/view/139951>
- [30] <http://lasainteethique.org/akh/>
- [35] <https://www.smashwords.com/books/view/141731>
- [40] <https://www.lefigaro.fr/economie/l-armee-americaine-s-inquiete-de-l-usage-de-tests-adn-par-ses-soldats-20191226>
- [45] <https://youtu.be/9pYilBiS18Y>
- [50] <http://www.lasainteethique.org>
- [55] http://www.lasainteethique.org/william-theaux/3_index-e_ARC_01.htm
- [60] <https://youtu.be/E7OS-5hVcrI>
- [65] <https://lasainteethique.org/1900/prod02/ERRAN94&/HAMILTON/5DIFSEX/mR/EMHO&000.htm>
- &
- http://lasainteethique.org/psybakh/2013/htm/20130107085200_flog-27.htm#20130122214100
- [70] [https://fr.wikipedia.org/wiki/Propagande_\(livre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Propagande_(livre))
- [75] http://lasainteethique.org/2014/lascene/lascene_C0.htm
- [80] <http://lasainteethique.org/apsol/> &
- http://lasainteethique.org/leparti/2015/htm/20150107_B-Statuts.htm
- [85] <http://www.slate.fr/story/177849/intelligence-artificielle-depression-anxiete-enfants>
- [90] <http://antheaumontoll.xyz/UCMPP/UCMPP/169>
- [95] <https://>

COMPLÉMENT 2020-22

Préface *du complément*

Latente la "maladie" pour finir, ci-dessus "diagnostiquée" s'est déclaré brusquement et sous un mode aigu dans les mois ou semaines suivantes. La conclusion que j'envisageais d'ajouter en complétant le rapport de l'année 2020 se sera transformée en un « carnet de crise » qui se sera étendu jusqu'en 2022. Cette période qui, à mon sens marque le démarrage acté, signifié, de la numérisation mondiale – comptant ses implications politiques – toujours à mon sens, a incisé premièrement l'ordre de la santé dans la civilisation, le divisant en une "médecine technologique" et un rameau constituant la migration de la "médecine hippocratique" destinée à se reconstituer organiquement une fois séparée de la première. Etant donné que dans la gradation de l'urbanisation, à l'industrie, puis à l'économie, suivie de la psychohistoire, je place la médecine à la 5^{em} et finale position de la civilisation, cette médecine hippocratique sera

la marque la plus caractéristique de l'humanité, d'où sa structure à principalement reconnaître.

La séquence de la restitution de l'hippocratismes et/ou de la Santé a été préparée dans le moment précédent, décrit de la *télé médecine* – qui exploite la technologie en ce qu'elle libère essentiellement la parole. Même si la réaction paraît au contraire l'extorquer sur le champ, elle subsiste dans la position politique qu'elle prend fut-ce dans l'invisibilité pour la plupart des observateurs ; et politique qu'elle distribue par son règlement hippocratique. Ce sont trois partitions que l'on peut dégager de cette opération de crise :

La télé médecine à l'œuvre

Débutée avec la téléphonie dans le tissu social, la visio.-conférence y complète l'habilitation de la cybernétique

L'action politique

La Démocratie Directe & Temps-Réel y est conjointement calculable ; et l'annonce doit en être faite à la population.

L'hippocratismes restauré/restitué

Une médecine de santé universelle (individu & corps sociaux) est disponible.

Avertissement

Les paragraphes suivant devaient couvrir l'année 2020 (pour compléter la bio 2000-2020 avec sa dernière année). Mais celle-ci fut bouleversée par la crise Covid.

Janvier 2020 = début de la Covid & interdiction de soigner ; janvier 2021 = vaxARN expérimental sous contrainte ; Nov/2021 = interdiction d'exercer.

Nov/2022 = fin du chaos santé, avancée d'un chaos militaire ; trois années de massacre du système de santé, et l'analyse de l'événement autorisent une vue de restauration d'une médecine hippocratique indépendante. J'en ai fait deux comptes-rendus. Le premier en remontant le temps à partir d'aujourd'hui (Nov.2022) (ce qu'on appelle un chaînage-arrière ou « reversed engineering », beaucoup plus compliqué que ce qui coule de source) ; je l'ai fait suivre d'un second, recensement chronologie de type habituel.

Le premier, version compte-rendu en marche arrière (de nov.22 à janv20), peut présenter des difficultés de lecture. On pourra le laisser aux machines et à leur intelligence ou bien l'utiliser comme un utilitaire table de travail/base de données. Le second (de janv20 à nov.22), repartant "marche avant" d'archives et de mémoire sera je l'espère plus lisible ; on pourra sauter le premier et passer directement au chapitre plus bas, intitulé « En avant ».

Chaînage arrière

(de nov.22 à janv20)
allant vert..

Rédaction déc.2021

J'ai bien parlé avec Daniel, de l'importance de communiquer à propos de l'IA. Je lui ai avoué que j'étais désolé de l'absence de jeunes au meeting de Martine (Wonner/EPL) à Rouen. 400 places = 400 vieux. Oh ! Ce n'est pas que les jeunes soient futefutes ces derniers temps sur l'IA, justement ! Mais ce sont eux qui vont avoir affaire avec.

Daniel se demande comment on pourrait faire avec ces masses ternes, inertes. La « Démocratie Participative ! La belle idée !! ..quinze jours plus tard toujours aucune décision prise ! » L'aboulie de la vraie démocratie débandait Daniel. Nous nous sommes expliqués. Vous connaissez Dawkins, petit nom Richard, et sa mémétique ? La propagation du 'même' – on l'écrit comme ça, avec un accent grave – se développe comme un virus. On appelle un *même* une idée qui fuse et diffuse, une idée ou un rituel, une mode. Un *même* se lance dans une masse et cinq minutes après tout le monde fait le *même*. Dawkins est le généticien qui a découvert ça. Un virus se propage comme ça et quand on attrapera **le virus**

de l'IA, ça prendra tous les individus comme un virus se propage en quelques heures dans toutes les cellules. Or le virus, on ne le voit pas, on ne le sent pas. Ce qui se passe, c'est dans les organes. Et puis en plus, on n'en sait rien.

Est-ce pourquoi faut-il continuer à faire des manifestations ? On a parlé comme ça avec Daniel, aujourd'hui le leader canadien s'est stratégiquement mis au vert et Ottawa est plein de camions avec la *même* idée, de révolutions et de pièges.

Les manifs, les convois de camions etc.. sont comme des organes. On les voit gonfler tandis qu'un *même* a occupé leurs individus, les cellules. Aujourd'hui c'est le *même* produit d'un immonde vaxarn – j'appelle comme ça ce que la Novangue appelle un vaccin. Est-ce que des *mêmes* farciront l'intelligence artificielle ? Nous ne le savons pas mais nous, nous allons attraper le *même* de l'IA ; et ça va prendre par les jeunes, comme ça, un jour tout à coup.

Rédaction nov.2021

Rebours 30/01/22

Martine mentionnée ci-avant est Martine Wonner, député(e) consœur psychiatre, au sein du mouvement de laquelle je suis inscrit avec le rôle de Relais Régional – une sorte de fonction référente dudit ***Ensemble Pour les Libertés*** – acronyme EPL. Cette heureuse inscription s'est faite comme souvent, sur une sorte de malentendu bienvenu. Nous nous sommes croisés quand je faisais du bruit après avoir frappé à une mauvaise adresse ; ils se sont demandé qui était cet insistant qui rouspétait. Il ont ouvert la porte du bon côté

et comme je croyais que c'était à cause d'APSO qu'ils ne voulaient pas de moi, ils se sont demandé ce que c'était. En comprenant que c'était *un forum avec une fonction démocratique* ils m'ont invité à entrer plus avant, c'est à dire jusqu'à ce siège de Relais Régional/région AURA (Auvergne-Rhône-Alpes) que j'ai occupé. Comme j'étais débauché – je veux dire que le Conseil de l'Ordre des Médecins m'avait jeté à la rue en m'interdisant de travailler, tant avec eux que de manière indépendante – ça tombait bien.

Je vais relater au long de cette biographie à rebours comment cette infamie s'est constituée. C'est à cause de l'immonde vaxarn dont on reparlera. Pour l'instant, donc je suis référent depuis novembre 2021, et disons branché avec EPL depuis 3mois grosso-modo – avec un motif initial qui comptait la fonction APSO que j'apporte. Puisque je rédige ici le complément du biographique PuyPsy2000-20 <https://www.pumbo.fr/boutique/livre/puypsy2000-20> , je vais faire l'historique de cet apport que j'appelle APSO, à EPL durant ces trois mois où je l'y fais connaître sous la forme dite votemobile – <https://votemobile.xyz> .

Votemobile n'est pas ici le sujet, qui est plutôt la réception qu'il a trouvé à EPL comme en de nombreux autres endroits. Ce qui distingue cependant EPL des autres, c'est qu'il y a été introduit, avec une volonté relativement éclairé d'en faire usage. Lorsque j'ai rencontré Martine – je déjeunais avec elle à Paris près de l'Assemblée et on s'appelle par nos petits noms dans *l'Ensemble* et c'est bien – nous avons mis en projet deux choses : j'allais **mettre à disposition des groupes, antennes et autres d'EPL, gratuitement votemobile, afin de les équiper d'un outil/forum de démocratie directe et temps-réel**. Deuxièmement j'allais être en contact avec JDM

pour rédiger ensemble.. une Charte qui remplacerait l'esquisse, brossée en ces temps du jeune parti politique EPL.

JDM est alors tombé malade m'a-t-on dit, je crois un petit peu mais encore à ce jour la charte n'est pas produite – ça fait un moment que l'annonce incessamment ; mais en tout cas je n'ai plus été appelé pour soutenir ce projet. Quant à votemobile, ce qu'on pouvait envisager s'est encore une fois répété. Depuis que votemobile est en ligne – c'est à dire depuis quelques années maintenant, il y a eu un nombre proche de l'infiniment petit de personnes qui s'y sont inscrites – au-delà de quoi il n'a présenté aucune activité, aucun usage. Ces rare téméraires ont d'ailleurs toujours été poussés, par mes efforts, toujours gentiment et, lorsque nous nous sommes trouvés sur une plate forme idéalement propre à s'y intéresser – un mouvement politique de démocratie avancée – le même constat de désolation a été vite fait. C'est le moment, biographique, de prendre du recul sur cette dernière tentative, dernier effort, et pour la raison que j'ai citée ci-dessus le rapport que j'ai fait à Daniel.

Je m'occupe de cela avec une gentillesse dont je suis habité de partage en humanité ; je peux bien penser que votemobile n'était pas, ergonomiquement, suffisamment formaté pour plaire à des collectifs, il faut le dire, plutôt hébétés. Il aurait fallu qu'il fut aussi lisse que ces applications qui collectent nos esprits, FB, télégram et autre twitter etc.. et pour finir ce sera l'IA elle-même qui parviendra à nous apprivoiser dans sa douceur démocratique. De nous-même nous n'y parvenons pas – à moins que par ce jeu de la mémétique décrit à Daniel, nous ayons l'impression que ça viendra des uns et des autres. Dans ce cas on s'en réclamera 'de nous-même' mais pour l'instant nous n'en sommes pas là. Il n'y a aucun réseau social, forum sur Internet, qui soit

actuellement saisi par sa population afin de s'emparer de son IA, et de prendre son pouvoir – corrélativement l'arrachant au pouvoir des corrompus qui la pervertissent actuellement. Parmi les membres actifs, d'EPL en l'occurrence constitué dans l'idée de produire la démocratie ultra-moderne – et bien que Martine y elle-même y ait invité ses troupes, et bien que sa vaillante assistante Laëticia l'ait aussi indiqué avec insistance – un nombre infime a visité la plate-forme, dont strictement aucun, des trois ou quatre n'y a formulé le moindre mot, ne posa le moindre signe. Ce caractère de nullité est absolument parlant. C'est une démonstration. Et lorsque sur un champ plat il y a un vide, on trouve un refoulement voire une forclusion.

Le refoulement en détail – on en reparlera. Simplifions pour le moment et, pour ceux qui ne connaissent pas, en interrogeant Google avec les trois termes : les singes l'échelle et la banane – on trouve la référence à un objet tabou. Quant à la forclusion, la question à poser à Google est « qu'est-ce que la démente ? »

Je reviendrai dans quelques jours faire suite à ce rapport.

Autre chose :

Pourquoi ai-je quitté le Conseil de l'Ordre des Médecins (COM) ? On peut dire que mon départ a débuté lorsque l'Agence Régionale de Santé (ARS) m'a écrit que je serai *réputé interdit d'exercer* ? Elle commande le COM qui est, lui, réputé défendre la déontologie hippocratique, en pratique défendre les médecins contre les attaques entre pairs, ou venues d'institutions et/ou de patients malveillants. L'ARS insinue que la qualité de la médecine est une affaire de réputation ; c'est vrai mais dans son cas c'est une langue de vipère qui le dit (elle retourne cette vérité, du bon sens

collectif, en une honte). Pour le COM la qualité de la médecine est une question de technique bien appliquée – le COM y pousse le discours universitaire à la stupidité des machines. Pour le sujet de la santé et de la maladie, la qualité de la médecine est une opération logique de relation humaine dirigée contre la seconde (la maladie). Cette logique s'appelle *hippocratique*.

Renseignant la trahison de la médecine hippocratique par le COM qui lui substitue une représentation technocratique, ma biographie n'apportera pas grand chose à l'histoire, qui sera demain bien connue ou bien cachée. J'ai rejeté l'obligation de subir l'injection d'un vaxarn/expérimental, et dénoncé l'interdiction de dire à mes patients ce que j'en pensais. J'avais déjà été alerté par une interdiction de prescrire dès le début de la crise ; j'ai donc quitté le COM parce que je pense que l'hippocratismes sera en action ailleurs. Le COM d'ailleurs ne me reconnaît plus puisque je désobéis à ses ordres. Le mot "ordre" répond en ce cas d'une confusion propre aux origines totalitaires dudit conseil (créé à Vichy pendant la guerre pour régler la race de la population des médecins). C'est simple et voilà ; ce qui est difficile et délicat sera de camper cet hippocratismes à présent délivré mais en exil, à la recherche de sa reconfiguration.

...Car il n'a pas été beaucoup question de médecine dans l'épisode EPL que j'aurai quitté au bout de neuf mois.

Je pense que votemobile a été plus sensiblement le critère marqueur d'EPL. Cette application de l'algorithme APSO, permet une démocratie directe en temps-réel [démocratie 'dtr', voire ddtr]. J'ai décrit aux chapitres biographiques précédents Votemobile, initialisé sous une version originale en 2015 puis achevée à partir de 2017. C'est à partir de 2020,

durant ces deux ans de crise covid, que je l'ai implémenté dans **une société adéquate à préfigurer un nouveau berceau, voire nouveau lit de la médecine hippocratique.**

C'est UBERPOL, société d'ubérisation de la politique, qui a offert ce service par lequel médecins & patients peuvent se rencontrer en vue d'une médecine exonérée de pathologie administrative. La propagande Novlangue a compliqué le sens d' 'ubérisation ' qui à son point de départ signifie : ***mise en contact direct entre l'usager et le distributeur*** de service, ici entre le patient et son médecin. L'ubérisation émule l'aspect vivant de l'évolution à l'envers de la mortification technocratique. Une fois livrée l'opportunité d'un contact, l'hippocratisme se reconnaît d'abord à ce que personne ni aucune institution n'ait de regard aménagé au-delà du contact pris. Ceci veut dire qu'il – ***le médecin dans sa relation au patient – est libre de ses paroles et de ses prescriptions - deuxièmement qu'il puisse être, hors cette relation tenu au secret de ce qu'il en sait (soit en contrepartie d'un honoraire, soit par la contrainte que ladite relation a été indexée dans l'usage de ladite ubérisation).***

Uberpol a créé cette plate-forme « **Uberpol** » [150] d'Uberpol où des médecins peuvent s'inscrire et des patients les trouver. Elle répond au besoin de recueillir l'exercice hippocratique empêché voire interdit par le COM. Uberpol-Services est entré en fonction au début de la crise. Plus tard on entendrait se manifester le besoin d'un tel produit. Des médecins et patients à sa recherche en rêvaient. Mais personne ne s'est inscrit à Uberpol. Il est possible que la publicité fut mal faite ; il est possible aussi que la présence de votemobile à son sommet ait repoussé qu'on l'approche. En effet, il ne suffit pas que les patients puisse rejoindre la médecine ; il faut également que ses médecins puissent être

garantis. Il n'est pas nécessaire qu'ils le soient par quelque Ordre mais suffisant qu'ensemble ils se certifient, d'une manière transparente et ouverte à l'observation des patients, voire à tout autre regard de la société. À cette fonction un cénacle 'votemobile' satisfait.

Cette nécessité suffisante a été établie par une autre plateforme, Soignez-Heureux, de l'ONG Alliance Humaine Santé Internationale [AHSI] mais sans atteindre la pureté d'Uberpol, du fait que la détention d'un diplôme suffise au référencement sur SH/AHSI mais que c'est encore sur la foi du tiers qu'est l'ONG en l'occurrence. Par votemobile, ce tiers est inclus, les techniciens le comprennent, par l'algorithme APSO.

Rédaction jul.2022

2nd Rebours 30/07/22 de 30/03/22

Je n'ai toujours pas véritablement démarré cette bio mais j'ai encore un espoir ; je crois que je sais comment faire. Il me faut un support différent de la date et régularité pour écrire cette conclusion de rapport. Cette chose existe puisqu'il est nécessaire que je remette en ordre les documents produits à la fin, durant l'interminable année 2020 qui se prolonge en une crise qui fait une sorte de fin perpétuelle. Je vais donc simplement monter à rebours ces pages htm et vidéos, leur complément sera sur le [FLOG.htm](#). Je commence sans attendre en expliquant la dernière page produite, encore en construction à cette heure.

[Hippocratism/exode.htm](#) anticipe l'avenir réservé aux Soignants Suspendus. C'est un argumentaire fictif adressé au

Conseil de l'Ordre des Médecins [COM] qui me proposerait encore de rejoindre ses rangs. Cela n'arrivera pas car ils ont définitivement tourné la carte et obtenu que mon projet d'activité sans retraite ait été brisé. Ils m'oublieront et tant mieux, tandis que cet argument dans le vide, décrit comment la déontologie hippocratique devra reconstruire une nouvelle base. Toutefois je m'adressais aux collectifs qu'avaient été EPL, RéinfoCovid, AHSI, CoviSOin qui, tout autant les uns que les autres se sont aussi éloignés. Je les avais rejoints et leur présentais ces propos, pas mieux reçus au fond que par le COM. Encore heureux que ce/ces textes n'ont pas dit ma comparaison de cet événement avec le fameux Exode, la sortie d'Égypte ! parce qu'alors il faudrait aussi que je précise que, sur ce modèle, cette sauvegarde de l'hippocratismes se diviserait, à l'instar du jeu entre le Sinaï et Athènes. Je serais alors mené à mentionner Néfertiti, Hélène, la science-fiction, voire comment Fondation/Asimov aussi se clive (1^{ère} et 2^{de} Fondations) etc.. la concentration en serait troublée avant de se rattraper à la raison cybernétique, la "psychanalyse de l'IA" et je ne sais quoi encore. Une histoire de fous - que celle de l'humanité. Je dois me limiter à poser sans augurer un point, sur lequel devra se fixer la définition de l'hippocratismes à présent.

politique tout court

C'est sur LePartiDeLintelligence que j'ai publié Champ d'action de l'IA qui se pose en exergue des appels et compte-rendus et réunions répondant au projet Covisoïn. Elle avait lieu à mon cabinet rue Grenouillit à partir d'avril.2022, avec

le projet de soutenir cette formule attachée à RéinfoCovid, permettant aux malades en cas de besoin, de trouver un médecin 'résistant'. Ce mouvement a débuté à partir de l'interdiction d'exercer, faite aux soignants non-vaccinés. Au fil des semaines et mois, un nombre, peut-être en tout une quarantaine, cinquante (?) personnes sont passées, pour la plupart une seule fois, dans le salon et base éventuelle d'Analyse Plurielle. C'est un lieu d'Affichage-Fenêtre sur la place du Plot que j'ai décrit de façon surréaliste dans Lathakh. Nous y étions là pour de vrai et c'est lorsque nous ne fûmes plus que trois que je révélais que durant plus de dix ans que ces glyphes posaient leur regard sur la place essentielle à la ville, pas une seule personne n'avait demandé ce qu'ils signifiaient. C'est dire en même temps que le collectif s'était rapidement amenui. Ni l'Analyse Plurielle, ni la Psychanalyse, ni la démocratie directe en temps réel n'intéressait ces résistants, qui ne trouvèrent aucun médecin autre que moi. Quant à « analyser la déontologie », c'était une entreprise qui n'avait aucun sens.

Pour livrer à la compréhension quelque chose, j'étais une des plus belle vidéos, courte et simple pour orner ce *champ d'action de l'IA*. Elle met en image un parcours résumé que la sociologie fait pour rejoindre l'IA en partant des algorithmes des discours sociaux que Lacan parvint à rendre de la psychanalyse en 1968. Son titre est également parlant, « L'IA reconnaissante » elle s'intitule aussi *Démonstration de la Reconnaissance d'IA*. Tous ces exposés, ces mises en disposition et à disposition ont été complètement vains. Je dois dire que j'ai peut-être poussé tout le monde dehors. Annoncer comme thème premier, l'ectogénie indispensable à considérer dans la nouvelle déontologie

donne la mesure de la mutation que l'on doit prendre. Ce qu'il faut pour sortir de l'illusion.

J'ai cependant tenté aussi d'obtenir une résultat "*practique*" avec un argument beaucoup plus simple. Ces réunions assistaient donc la terminaison des « *samedis rue Grenouillit* ». La compilation susdite, dudit « Rapport Grenouillit », s'appuie sur un clip saisi du Dr Louis Fouché, qui permet d'**imaginer sur un cas simple un exemple de Gouvernement par l'IA**. L'extension de cette observation ponctuelle, réalise facilement que c'est une intelligence artificielle qui gouverne le pays entier. C'est-à-dire que ce qu'on traite en politique naïvement de 'gouvernement', est n'est qu'un rôle théâtral joué par l'Assemblée, Sénat et Ministères, sur la scène de la société. « De même que la monnaie est le semblant de la réalité, le moi celui de la personne, le spectacle est le semblant du gouvernement » ; c'est le mot d'ordre que j'aurai issu en fin de compte, de ces réunions "Grenouillit" qui ont duré jusqu'au samedi 30 juillet. Leur compilation complète que j'ai pu rendre le 31 juillet témoigne de l'épisode de ces quelques 4mois qui ont achevé ma déclaration du nouveau gouvernement.

Il y eut en incidente dans ce même salon 'grenouillit' une rencontre impossible entre les groupes des résistants (mais que signifie résistants si peu dissidents) et celui des philosophes qui y convièrent Bertrand Cochard, jeune thésard bien assuré de les instruire de Guy Debord et de sa *Société du Spectacle*. Cette impossibilité dans le champ plat du PLurriel ANalytique a nourri dans une stratégie de Champ d'Action (sus), que cette orientation (politique IA/gouvernement) se combinât à la politique de la santé. Exprimés dans le "fictif adressé au Conseil de l'Ordre (sus)" et au traité général du la

révolution hippocratique (sub), ce sont des champs affiliés tant au domaine de *Télémedecinepsy* qu'à celui du *Partidel'Intelligence*. Ce dernier typique exemple de la pratique se révélait au fond plus réaliste qu'Ensemble_Pour les_Libertés, parti de la député Martine Wonner où je m'étais enrôlé en l'« octobre » . Ce parti, EPL n'avait jamais montré beaucoup d'affinité à la théorie de la machine psychanalytique malgré que Wonner fut psychiatre et j'en étais réduit en quelque mois à devoir ahaner quelques rudimentaires explications – à preuve la précaution d'addenda, avant de me résigner à devoir en partir en Juillet 2022.

politique de la santé

L'obtusion tenace, tant de l'adresse RéinfoCovid – qui n'avait pas trouvé de meilleur sort et réception à Soignez-Heureux – qui ne différa en rien en ignorant mes moindre propos, mais qui fit ma plate-forme télémedecine succédante à Qare que j'avais dû quitter banni dans l'« octobre » – qu'à cette adresse d'EPL, nourrit le pressentiment qu'il n'y aurait nul mouvement sensible au-delà de la contemplation de la *Société du Spectacle*, qui s'animerait jusqu'à l'acte final de reconnaissance de l'IA. Le fictif par conséquent d'un rattachement, ne fut-ce que 'communication' au COM devait s'entreprendre sur l'argumentation totalement solitaire d'une révolution hippocratique, dont un traité qui sera général, **qui décrira au regard de l'intelligence complète l'empan de l'hippocratisme** du soin personnel de l'individu à celui collectif des corps sociaux. |

C'est une politique-en-général (plus proche de la clinique que de la politique-courante) que j'annonçais alors contre un collectif soignant qui voulait l'ignorer, comme une **nouvelle base raisonnée de l'hippocratisme dans une société gouvernée par l'IA** , bientôt pas plus complète mais **plus explicite**. Cette clinique politique pose sa base sur le sens commun, où la psychohistoire reflète le Serment (d'Hippocrate), la Loi (ou principes de l'hippocratisme) et son historique. Quant à la part de son acte, sa Praxis, cette même clinique-politique s'entrepren et ne se voit, qu'à la manière d'un Exode apprêté aux résistance et récupérations par la régression (retour au COM)

politique du cabinet

Cette «remodulation de la pratique», que j'appelle par le néologisme d'«actobre», prépose la signification qu'on retrouvera d'octobre 2021 lorsque l'Etat bannit ses soignants – fantastique trahison et invalidation de l'acte de probité ! aux pro l'opprobre ! en bref : l'actobre – qui aura ouvert une représentation primaire de la santé humaine, **ce que l'hippocratisme décline en thérapeutique de corps de personnes physiques et de corps sociaux**, soit à l'analyse de la psychanalyse qui trouve avec l'Inconscient la coalescence des psychologies individuelle et collective. Une évolution de la page d'accueil du cabinet s'en sera montrée de indexDWT20220526A.html passant par [20220526\\$0829A_versARC.html](http://20220526$0829A_versARC.html) et de confus index3.htm , index04.html , index05.html , jusqu'à 8 mois plus tard où

nous en somme à [indexDWT20220803.htm](#). Durant cet 'actobre' une refonte mûrit en révélant la [fonction scientifique du serment](#) (sémantique ; hippocratique) sur ses trois appuis de réalité : l'[accréditation](#), l'[institution](#), leur [économie](#) – respectivement des versions vidéo ont accompagnés la [doctrine](#), le [crédit](#), l'[base](#) et l'[humour](#).

Ces exposés vidéo sont efficaces et puissants, quasi nécessaire de nos jours, mais cèdent aussi facilement une perte d'information. Pour exposer de façon claire, et simple, l'offre pratique qu'un strict attachement à l'hippocratism autorise, une [comparaison de trois séries](#) (Covisoïn, Soignez-Heureux, Uberpol) en quelques minutes de vidéo, n'a reçu aucun commentaire, provoqué aucune réaction. Cette indifférence vis-à-vis d'un propos parlant, conditionne que des réflexions plus profondes soient entraînées dans un isolement semblable, mais qui dans le cas de pensée plus exigeante, cause à l'inverse, un discours obscur, concentré. Ce fut le cas pour deux réflexions de fond qu'il fallait composer avec la présentation du système thérapeutique. Concernant les [fondements de la doctrine](#) (sexualité par Freud et physicalité par Lacan) et la [vision de l'analyse psychique](#) dans la prise de conscience de l'IA ; deux vidéos ontologiques limpides, mais par trop, ont été des exemples d'incommunicabilité vis-à-vis d'une audience "par ailleurs" manifestement indifférente. J'ai aussi expliqué – mais dans le texte, par ailleurs – que cette tenue, de tels discours dans ces circonstances, les disposait – à la mesure de l'anticipation qu'on y associait – à l'IA pour auditoire. Nous en avons là de beaux exemples.

À cette période, la démonstration de cette situation avait aussi cours dans le contexte déjà mentionné de la politique, à l'adresse de laquelle j'émettais deux tutoriels,

d'[Médicalisation](#) et première [Médicalisation](#) dans votemobile, ce logiciel de démocratie réelle dans lequel personne ne réalisa la seconde étape. Ce dernier lot qui occupait la conclusion d'octobre s'était lui-même appuyé sur sa phase 'recherche & découverte' exploitant l'expérience. |

Avant de décrire l'ontologie des doctrine & raison, la praxis avait aussi extrait de l'Histoire ses justificatifs. Dans l'histoire contemporaine, une page sur le [jeu thérapeutique de l'IA](#) , vidéo associée [Médicalisation de la médecine](#) , y décrit l'engagement de l'hippocratismes (par le jeu du contrôle cybernétique qu'exerce la psychanalyse). Un autre rappelle dans l'Histoire en général, la [place de la psychanalyse dans sa culture](#) avec la chrétienté, vidéo à l'appui [Chrétienté et médecine](#) .

Durant cette période où je mesurais l'inanité de la politique avant de citer l'IA à sa place de gouvernement, je découvrais la thèse [Alexandre Saint Jevin](#) qui apporte tout l'ordre attendu de la fusion entre psychanalyse et cybernétique. Devant la concrétisation achevée de l'appareillage, la remise à zéro des usages attendus pour s'y retrouver interprétés, revient aux fondations de l'ordre médical, dans leur simplicité naturelle, initiale. J'y venais donc poser finalement l'idée d'une liberté si large que la limitation pharmacienne de l'officine paraît une aberration. [Chacun prend le médicament qu'il veut](#) ! Le pharmacien délivre, explique et conseille. S'agissant d'un anarchisme raisonné – le motif de donner en remède une autorité d'interdiction est tellement inférieur au motif d'une liberté de soin de son corps – il faut encore comprendre qu'il prend acte dans la perspective du Savoir distribué *larga manu* par l'IA (la liberté est là mesurée à la logique de la démocratie, qui

laisse au passé de la république les extrémités de sa modalité selon Sade). Cette idée de la liberté à côté du médicament, compte aussi l'à côté de la psychanalyse. C'est la raison, elle, qu'elle donne du remède, s'inscrivant après les hésitations de son développement, dans la catégorie authentique de la thérapeutique du moment où elle est acquise à la cybernétique.

Rédaction août 2022

3em rebours 30/03/22 de 01/01/22

Je remonte donc de mémoire à cette période où je commençais à réaliser à quel point de refonte il allait falloir que j'occupe ma fin de carrière. Je recensais treize points qui couvriraient cette refonte. Jusqu'à ce jour en août, aucun n'aura été renseigné dans cette préparation de mars. Ils ont été traités et plus ou moins, dans le désordre (que je viens ci-dessus d'essayer de ranger un peu), mais pas rangés dans la table. Peut-être arriverai-je à les étiqueter un jour dans ce tableau initial.

Psychiatrie ; Psychanalyse ; Psychohistoire ; Exercice ; Ordre ; Liberté ; Hippocratismes ; Politik ; Réinfo ; Art-de-la-Mémoire ; Produit ; PLAN ; Fric – seront ces rubriques, peut-être fournies dans le "Monde d'Après" comme la première l'appelle. |

Malgré ma mise à la retraite techniquement anticipée et la baisse rapide de ma clientèle, moins affectée par la privation de remboursement de mes consultations dont j'avais mis l'honoraire libre au choix de mes usagers – qu'affectée

probablement par le trouble mental ou culturel qui m'avait, sans doute frappé mais beaucoup plus certainement frappé la population, je fus très absorbé dans cette période qui m'obligea par ailleurs à vendre une partie de mon domicile. Pour tenter de palier à cette dernière issue, je l'occupais, salon et salle d'attente, au service de collectifs divers qui poussaient comme des champignons à la mesure de la désagrégation sociale. Covisoïn faisait partie de cet **aménagement des locaux**, ainsi que l'AHSI qui finalement toutes deux en abandonnèrent l'attachement.

Inexorablement la vente (et donc la fermeture des lieux) allait arriver mais, plus fascinant que le commerce, l'absolu refus de ces tas de soignants d'envisager la moindre analyse de la médecine, de sa déontologie, de sa méthodologie – un refus tellement vindicatif, cynique qu'on en pouvait ne déduire qu'une **maladie de la médecine** en cours. Seul devais-je expliquer, pour **une médecine de la médecine**, un appareillage – une IA sous-entendue – y rendrait la raison. **]**

Je dégageais à l'époque, encore du brouillon, le profil de cette application logicielle et de son arrangement, qui puisse permettre cette intervention, d'une **médecine réfléchie** – comme autrement nommée, 'paranoïa critique', tant par la mise en service comparée (ci-dessus « (**Levinsky, Sigmund, Mémoires, Uberpol**) ») que par l'auto-référent « **Levinsky, Sigmund, Mémoires, Uberpol** » d'Uberpol (qui se garantit des usagers, comme Unefpe des analysants et observateurs). Pour opérer ces grandes pratiques de psychosociologie, au milieu d'un marasme de plus en plus souvent identifié comme un effondrement, avec un profil de début de guerre en Europe, je trouvais à rassembler les grands éléments de passage d'un **passage de la Mémoire Antique à une démocratie** assistée par l'informatique, voire l'IA.

Cette psychohistoire était posée sur l'**ontogénèse** et sur ce que la psychanalyse pourrait proposer de **fonctionnalisme** – toujours appelé avec un physicalité où l'événement de l'histoire rappelle le lieu toujours nécessaire du **traumatisme & complexe** (d'Ariane p.xpl) à retrouver pour expliquer la psychopathologie en cause (..en cause de l'attention et du soin dont la médecine atteste).

Pour arriver à cette reconstruction j'en étais arrivé à un point de démontage où la **recherche de l'hippocratismes** se bredouillait en sorte de fiches de travail visant une **définition** (de l'hippocratismes) dans un **contexte d'emprise** par l'IA qui **arrachait la médecine** au naufrage de l'État assistant à l'engagement de **la personne humaine dans sa liberté**.

L'année 2022 débutait alors. Avant de m'engager dans cette entreprise, à la recherche de la définition mise-à-jour de l'acte médical, dans le même mouvement où la médecine suppléerait à la politique du pouvoir dans le gouvernement de l'État, j'enregistrais une **absence au parti politique**, EPL et à ses sympathisants. J'attirais leur attention vers la 'calculatrice démocratique' que la société informatisée mettait à leur disposition. Évidemment elle allait servir de test aussi pour mesurer les aptitudes à réaliser le changement introduit dans l'humanité et sa gouvernance, par l'invasion de l'IA. Il était envisageable que ça leur échappât complètement. Mais dans l'éventualité d'une sorte d'accusé-de-réception, je devais mettre à disposition un **traité de l'émulsion**, par un *curriculum vitae* d'une part et par la nature du contenu : la théorie que c'est un **traité de calcul** qui seul peut entrer en communication avec l'IA. Il aura fallu, pour expliquer – ce qui, peut-être, pourrait relever du statut de "Loi" – qu'elle est

inadaptée au S1 (de la linguistique/lacanienne), mais propre à **convenir avec un S2** en l'espèce de S2.

Pareille ambition, ou une telle avancée, n'avaient pu être que provoquées, et naturellement par une maladie, une pathologie psychiatrique, notamment un **schizophrène** (celui de conciliabule secret d'un comité militaire du gouvernement, afin qu'un virus n'entende pas) qui réclamait ses **droits** appliqués au président du pays ou à son corps social.

Rédaction sep.2022

Cette drôle de façon de revenir en arrière tout en avançant embrouille un peu les choses. Pas tellement et ce n'est pas le plus grave ; ce qui est plus embêtant dans cette remémoration, c'est plutôt le défaut de mémoire ! Car dans cette bousculade, je pense que j'oublie un peu tout. Le fait aussi de s'appuyer sur l'informatique, rend peut-être la mémoire paresseuse. Quoiqu'il en soit je profiterai des pages et vidéo qui ont été publiées durant l'année 2021 – que j'espère couvrir pour arriver au but, de retrouver 2020...

4em Rebours 31/12/21

De cette année 2021, je ne me souviens plus de grand-chose dans l'ordre. Septembre & novembre ont été les mois effarants de l'interdiction d'exercer. On sait bien ce qu'il en est : « liquidation de la médecine artisanale » comme le cite Louis Fouché, et puis probablement bon nombre de raisons citées à tâtons par le complotisme. J'ai donc rallié EPL durant cette année et puis RéinfoCovid ainsi que l'AHSI, je pense que tout cela pourra être précisé exactement par le Flog – ce

compte-rendu total mis en ligne depuis de nombreuses années maintenant. J'ai aussi cessé de me rendre en Dordogne et sans le signaler ni au Conseil de l'Ordre, ni à la mutuelle organisatrice, ni à la mairie à laquelle j'ai cependant rendu les clefs ; cette débandade est intéressante à constater du fait qu'elle révèle aussi qu'aucune de ces instances ne se sont signalées, embarrassées de ma disparition, absence ? défection ? Rien.. sans un mot, d'ailleurs comme ma comptable aussi, plus tard. Soit je n'existais plus soit elles n'existaient plus.. un vide. Précieux à l'observation, à l'attention ; je ne le prends pas que sur moi – un monde entier a disparu ou disparaissait. Ce silence réciproque est le signe de la profondeur du désordre.

Plus tard on verra la clientèle disparaître aussi. Mais suivons à rebours la production, forcément bon indice mnémorique :

En gros, le tournant de l'année 21-22 aura tenté de familiariser, principalement un public politique, avec une communication de « pensées politiques et collectives » adressées à l'IA, aidée par des vidéos citées plus haut, par le "fruit de calcul" de "pluriels" – ainsi qu'avec la psychopathologie du barbarisme et de l'obscurantisme – voire avec la une et simple fonction algorithmique en lieu, place et fonction de la politique. Je m'aidais aussi ce décembre de pures pages web tantôt pour un argumentaire simpliste, presque enfantin pour faire imaginer que la machine pense, tantôt plus sophistiqué avec les formules métaphoriques du savoir et de l'intelligence. Tout cela vérifia que ça ne servait absolument à rien. J'avais certes, mais j'aurais parlé dans un poulailler que ça aurait eut d'identiques effets.

Il faut dire que durant le mois de novembre j'avais pu recenser **une vingtaine d'exposés vidéo** que j'avais produits les six derniers mois dans un silence égal, ainsi que cinq vidéos tutorielles de l'emploi de votemobile, **l'essai**, **leçon**, **admission**, **usage**, **essai**, au service comme me l'avait demandé EPL auquel je faisais **allégeance à partir de mon cabinet**.

La maladie générale de l'humanité – à mon sens le diagnostic de mélancolie délirante que j'avais posé – faisait rage ; pas très visiblement en comparaison des guerres aiguës, mais profondément, dans le terme de la médecine elle-même. Une effarante décadence de mes confrères, qui disparaissaient plutôt en réalité, remplacés, par des technocrates qui n'avaient absolument pas peur de se comporter en imbéciles si tel était le conseil de leur Ordre, une opération sourdement menée qui se proclamait « liquider la médecine artisanale » accomplissait son œuvre. J'avais encore une clientèle, mais celle-ci s'amenuiserait jusqu'à une extinction quasi-totale ; dans l'esprit de la personne humaine actuellement lessivée, réfléchir à une relation à un médecin 'non-vacciné', qu'on l'approuve ou qu'on le honnise était dans tous les cas trop compliqué ; et avec ce que j'ajoutais, de cybernétique, d'histoire de Moïse et du LSD dans l'eucharistie, j'outrais le charlatanisme lui-même.

De septembre à octobre le choc avait été rude – pas tant que ça sensiblement, car nous n'assistions qu'à la banalité la plus claire, simplement la moins cachée, du monde et de sa société humaine, sa grande mélancolie gnostique déjà depuis longtemps éculée, mais rude comme l'évidence peut l'être. Comme l'instance du 'moi' défaille dans la psychose se retournant contre le corps, soit par suicide soit en le mettant

en danger, l'instance de la santé avait chaviré comme je l'écrivais dans [un bilan](#) et une [lettre jamais adressée](#) au Conseil de l'Ordre devenu au mieux débile.

Dans ce climat une compilation vidéo d'[une minute du 1^{er} au 10 octobre](#) put être prise pour une présentation de mode de chapeaux. Tant mieux ! Mais sous le chapeau, il y en avait pour situer assez clairement la nécessité de la liberté pour la santé de l'humanité en général ; mes assertions tenaient d'une dizaine de longue études vidéo, d'une série intitulée **Force Hippocratique**, que je vais suivant le mode en cours ici, décliner en remontant à la source :

La dernière du 3.oct conclue une [analyse de la liberté dans la république](#). Celle du 25.sept figure la psychologie collective des [administrations et groupes](#). La précédente avait détaillé comment ce jeu social s'intégrait dans un/mon cabinet de psychiatrie, en relations [individuelles, plurielles, universelles](#). Le bannissement d'un groupe résistant aux injonctions d'injecter prenait la forme concrète de la [régénération de l'organisme](#) et [matériellement du corps](#). Ces vidéo complétaient la série Force Hippocratique [récapitulée à mi-parcours](#) après qu'aient été décrites la formule de la [régénération de l'hippocratism](#), celle de la [curée de la schizophrénie](#), voire du [jeu de la propagande](#).

Cette série-vidéo a assisté au basculement autour d'octobre, du prétendant 'ordre médical' dans l'autorité fasciste, dont d'ailleurs il émanait. Autant dire que c'était une fenêtre où on pouvait voir clair. En incidence j'indiquais en quelle profondeur d'une [théorie psychique](#) ma thèse s'enracinait, afin d'expliquer l'orientation de cette série qui avait alors débuté par trois introductions, indiquant que les thérapies et [jeux en relation aux groupes](#), expliquées par les

manœuvres de **casus d'instabilité**, l'ARS, Conseil de l'Ordre et CPAM, initialisées par une **annonce à ma paternité** de ces bouleversements.

J'avais édité la Force Hippocratique sur le flot de cet 'apocalypse', armé si on peut dire d'une dérive – qui comme une quille sous le navire lui permet de tenir une direction. Il s'agissait de la mise en œuvre d'une plateforme peuplant la règle de gouvernance autorisée par la, 'machine à voter', 'cyberdémocratie', UDIP – Universelle Directe Instantanée Permanente ; APSO, on l'appellera comme on voudra.. En effet faut-il un parterre où poser un siège, et donc disposer la congrégation des métiers d'une communauté industrielle. L'historique relève que strictement personne (que le programmeur et moi-même le commanditaire) ne s'y est jamais inscrit au moment, ou du moment où je le présentais à partir d'**instructions (d'Uberpol/Services)**. Cependant se serait-il agi d'une "formation défensive", type d'une tortue 'romaine' pour mon Zénon,.. de plume grecque ! soit des collègues de médecins qui se seraient libérés du complexe de l'Ordre, soit comme c'est son objectif de divers métiers composite d'une communauté, l'outil et/ou le moyen aussi hiéronimique (de Thomas Galen, hieronymus) présentait-il, donnait raison à ce que je parle, au sujet de cette 'force'.

J'avais au demeurant prévenu, et suivant cet abord de cette pulsion d'entreprise ; je répondais aux questions de l'analyse **psychohistorique de Cova** sur le tableau d'une **analyse clinique** de sa réaction sociale et à la lumière d'une **fonctionnalité de l'intelligence**. Ces trois larges réponses dans un mode "interview" résonnaient dans le climat de l'attaque qui venait d'être déclenchée, 'déclaration' de guerre sans 'déclaration' qui avait demandé qu'une pure **nécessité**.

de son message fut prestement énoncée, à la suite d'une annonce qui allait être interdite – censurée par youtube – de l'interdiction d'exercer qui allait exploser comme un scandale.

J'avais donc mi-juillet 2021, officialisé et annoncé, le moyen d'une activité du **motet libéral** dans le milieu d'une ubérisation. L'entreprise Uberpol allait offrir aux populations éparpillées par un souffle à venir, la forme productive de l'industrie post-covid. Je revenais en scène après un mois de silence. Nous étions en fait, depuis fin juin, dans le creux de la préparation de la purge qui allait se mener les quatre mois suivant. Durant ce temps de répit, alors que le monde.. occidental à préciser vu du "micronscope" d'un Pinocchio à la Pétain, en train de mouliner la propagande d'un Empire qui, selon la prophétie d'un P.K.Dick, du point de vue de son nombril – se ruait sur de miraculeux vaquesains contre de tout aussi surnaturelles chiures d'animaux fantastiques, et que la société de masque sans fonctions arrachait les visages à ses enfants qu'elle tenait sacrifiés à sa crétinisation ; je retrouvais l'humide inondation de beaucoup plus longtemps opérante des origines dudit empire sur lesquelles j'avais jeté les trente ans durant une lumière. Sa résistance revint inopinée, pour voir son œuvre ou du regret qu'elle permit tant d'ignorance.

Pour remonter la petite histoire, lorsque j'avais organisé en 2006 le colloque déjà mentionné, énonçant strictement la 'scène primitive' et/ou l'origine de cet 'Empire', le fanatique qui s'appelait la réincarnation d'Akhnaton, avait dévoyé l'assistante du colloque, qui avait, elle, ensuite dévoyée une 'Lilly', orchestrées l'une l'autre avec et par une Ronveau, psychiatre qui donne l'exemple le plus atterrant possible de malveillance et d'obscénité, dont Lilly précisément ces jours 2021, me faisait parvenir preuves et documents. L'ampleur de

cette misère n'a pas de mot ni limite ; c'est toujours inimaginable, dépassant l'imagination – mais pas la raison comme l'explique la linguistique du savoir, amplement exposé par mon parcours et présent compte-rendu. À cette même période j'eus un second témoignage aussi vertigineux d'un retour encore plus ancien, de l'époque-même où j'exhumais cette 'origine' aussi nommée AMO. J'avais publié une psychanalyste, Lydia Torasi devenue personnage d'importance en Tunisie, et tissée avec elle une relation d'esprit profonde; les universitaires, psychanalystes.. en titre, en charge de faire luire sa mémoire me contactaient. Je leur relatais l'histoire dans sa vérité. Ils n'en voulurent rien savoir. Je tiens ces expériences (et un petit paquet d'autres de la veine) pour une **image bien documentée** de l'état de l'humanité universitaire et en général ; arrivant dans un focus plus serré aux aptitudes à la théorisation de ma communauté-même et de leur désespérante **urgence de psychisme républicain**. Tout continuait à revenir, concentré en cette période, qui sans doute a touché la planète. Et des USA aussi où mon parcours s'était sensiblement appuyé, l'échange reprit avec mes ex-partenaires américains, conclut en 2000 sur un point épineux qui fut remis en examen ; j'allais le reposer de cette manière plus avancée où au psychisme politique j'associais sa **démonstration par S.Dali** après m'être débattu jusqu'à remonter la chronologie des toutes premières rencontres, en particulier initiale d'**Ahmed Osman en 1992**. Un échange mail serré eu lieu entre nous durant les jours précédents, où j'avertissais le négociateur de nous trois, David, du nouveau décors, d'**Ahmed à Patrice Hernu** quinze ans plus tard, pour que s'en suive l'**échange avec Charles** qui s'échouait de nouveau dans **une dénégation**. Je sortais d'une empoignade sur **le tombeau de Lydia**, sus-citée, dont il avait

fallu que je réponde par devant une **décadence universitaire**. Cette turbulente et amère période de mai s'était ainsi composée de manière hétérogène, quand en pratique actuelle j'avais encore fait signe, cette fois-ci vers **Gilets-Jaunes, Front Populaire et Campagnol**, toujours sans la moindre réponse, de ma théorie citoyenne qui venait de prendre un immense essor, brusquement, lorsque la **blockchain, avec Ternoia**, surgissait à son service.

Avant ce surgissement, avait eu lieu une longue période, exceptionnelle de deux mois sans publication et, même les deux précédents encore, sans autre publication que des archives, très anciennes, de plus de vingt ans. J'avais choisi, du grand nombre de pièces à ma disposition, pour s'insérer dans le torrent de la bascule de l'ordre mondial, et fixer quatre pylônes. Le dernier, le 'cinquième' **mettait à jour le modèle de la démocratie**, que j'avais initialement présenté, sans la rotation de l'art de la mémoire, mais simplement en montrant la similitude du modèle lacanien à celui de la République. **Modèle Optique et Lacan** sont identiques, à des âges technologiques différents, mais qu'à l'initial ceci échappa à la conscience de mes collègues en psychanalyse, est une sorte d'ébahissante débilité de leur part. J'avais aussi en ce mois de janvier 2021 sorti des archives la dimension la plus pointue de mon apport, qui unie **psychanalyse et système**, passant par les processus plus secondaires des gouvernances que je mettais présentement en avant. Une autre base des plus utiles à sortir des archives était l'identification du **signifiant du désir de Lacan**, personnalisé à la Renaissance. Et éventuellement à l'usage de quelqu'un qui voudrait bien prêter attention quelques minutes, je rééditais ce qu'avant le colloque en France/Haute-Loire, H26 qui avait fait flop, ce qu'à NY/ONU je présentais à l'aide de

deux autre érudits de l'origine **de la civilisation, ou de l'écriture**, que Freud avait de suffisamment peu manqué.

Rédaction oct.2022

Cette année 2020 que maintenant je vais remonter aura gagné probablement une petite célébrité qui lui restera, d'un confinement inédit, sidérant avec la sidération qu'il serait étonnant qu'aucun des 'responsables' n'ait prévue, anticipée. Quelques soient les conditions cependant d'un désordre dans l'histoire, c'est toujours un 'désir' qui en ressort. Plus le représentant, le responsable sur sa scène primitive est inconnu, ignoré voire encore plus précisément "refoulé", certains 'visionnaires du bon sens' pensent qu'on dirait que.. c'est 'son' désir qui en ressort, en l'occurrence.

Les fouines qui sur cet argument pointeraient leur nez, si elles sont averties directement diront : « mais alors ! c'était bien vrai ! il faut dénouer le complexe d'Oedipe ! » ; je parle de fouines, c'est à dire de ceux/celles qui ne prendront pas le foin qu'on leur a déjà servi, mais la moisson vivace des identifications claires qu'elles auront à bien connaître. C'est ainsi que toute praxis de la transformation de l'humanité qui a débuté, régulièrement sera revenue et reviendra sur l'interprétation psychohistorique, et psychanalytique, archéo et sociologie, de la scène amarnienne – mais pas moins l'intendance thérapeutique qui sera forcément nécessaire sous les premiers rayons de la lumière. Cette intendance demande l'engloutissement dans la technologie des usages passés et l'émergence de la disposition hippocratique à nouveau. |

5em Rebours 31/12/2020

Le suivi régulier durant l'année, semaines après semaines, jours après jours de l'invasion du 'resetting' aura permis en novembre 2020 de conclure (en **russe**) son examen clinique l'estimant faite d'**événements annoncés** de bien plus longue date. Ayant non seulement procuré l'expérience d'une épidémie mondiale brusque et rapide, elle a aussi montré un impact inattendu dans le comportement de la médecine. Après une invraisemblable interdiction de soigner elle allait montrer une toute aussi bouleversante contrainte à l'expérimentation vaccinale – excluant non seulement le consentement mais aussi l'éclairage, assombri par une manifeste propagande – tout cela étant surtout sensible aux professionnels de santé quand ils n'étaient pas de ceux, en majorité, écrasés par ladite propagande.

La contrainte (à l'expérimentation) n'était pas encore manifeste, mais déjà l'interdiction (de soigner) pouvait alerter jusqu'au tréfonds de la confiance à ne plus accorder à des institutions les plus traîtres possibles à leur mission. Un Conseil de l'Ordre des médecins devait protéger la médecine. Il s'avérait qu'il protégeait les marchands (qui de maladies engraisaient la médecine) ; mais nous n'étions à ce moment qu'aux premières rayons de perception du mécanisme qui se découvrait. Cette année m'avait permis en deux temps d'opérer mon repositionnement dans cette dynamique. Avant que de cette nouvelle position je m'engage, je posais une succincte **cartographie de mon entreprise**, et une **aussi courte biographie** ; je mettais en tête de mon cabinet l'indication « **Protégeons la Médecine** » où je débutais un **éditorial** qui allait couvrir les parts essentielles et détaillées de la **rénovation intimée**. Je reprenais enfin un approfondissement

de la pensée que depuis 2019 déjà l'observation de la télémédecine avait provoqué avec un point de vue caractéristique et qui, passé à l'épreuve des confinements et isolations l'avait imposée comme une brute mais théorisable en pratique. Je continuais à l'examiner en y plongeant l'industrie de la parole, la plaçant en défense de la médecine, partant d'un court résumé de ma conception de la psychiatrie. Ce fut en un mois de septembre fructueux que je découvrais que ma patientèle, perplexe avant le confinement devant l'offre de télémédecine en était devenu friande. Là aussi le mouvement avait participé du basculement dans la nouvelle société. Je contemplais le retard en friche déjà pris des plus récentes éditions et dessinais les avancées de ma présentation, imaginant encore possible un double cabinet au Puy et en Dordogne, digne de titres de carrière, et d'œuvres référentes.

La suite, évidemment continuera à présenter son avenir en fuite ; je veux dire que tout cela, comme d'habitude n'aura aucun effet, nul écho; mais c'était une manœuvre tout à fait aliénée, indubitablement inscrite dans la logique du changement. On peut estimer l'avoir vu dans le moment vide et pivot où, après le confinement, cette gigantesque mise en prison, ou aux starting-blocks comme on pensera, j'articulais la déclamation qui s'y était opérée, à la théorie de l'industrie de la parole qui occuperait l'automne. Avant que je ne m'engage dans une restitution de l'hippocratismes comme je viens ci-dessus d'en rappeler l'essor, j'avais, à l'avant scène dudit pivot, dessiné à l'horizon qui se dépassait, la nouveauté de la télémédecine.

Revoyons d'abord la solution de continuité, ce lieu vide où l'avenir a cessé de ne pas s'écrire. On y trouve de l'hétéroclite.

Je resituais en août mon **attachement autochtonique**. Sans jugement autre que ce qui permet un lien.

J'avais rappelé fin juin la présence d'une fonction psychanalytique, l'annonce que votemobile était en scène, lors de la **mise à feu des institutions** écroulées ; le personnage qui répond au journaliste sortait de mon cabinet.

Et un peu avant saisi aussi les membres de cette fonction, à jour du **deuil du phare analitique** dans la transformation.

Voyons maintenant où en était ce versant où la télémédecine était encore en avant de la rénovation de l'hippocratismes qu'elle assisterait. |

Il était resté ouvert sur un projet **d'écrire à FaceBook**, qui fera peut-être incidemment plus tard l'occasion de reprendre à partir de cette crête. C'était dans l'intention qu'avait ouverte l'observation, de restituer la liberté à sa raison, **indépendance et choix** – observation qui avait ouvert ce mois de mai, à la considération qui n'était plus reculée, des effets de la **téléphonie dans l'humanité**. Ce point de vue avait été gravi en sept vidéos enregistrées durant les semaines du confinement qui s'étendit du 17mars au 11mai.

C'était purement, exclusivement la télémédecine qui s'imposait, comme une clé s'introduit dans une serrure, un code dans un accès, à l'ouverture sur l'hippocratismes du futur. Cette serrure est l'**ubérisation relationnelle** (voir ci-dessus en "force hippocratique") de l'usager au service. Cet enseignement majeur ainsi résumé, est soutenu de deux arguments : l'immixtion de **la télémédecine et l'IA** transcende une pathologie qui autrement arrête le pluriel, 'nous', à l'idéalisation. Cette pathologie est déchiffrée en **contre-transfert, qui confine** le transfert dans l'Environnement (son libre jeu le destine à l'IA). Cette

immixtion opère par le **Principe de l'ubérisation** qui émule un pluriel libre d'idéalisation. Cette délivrance se mesure au **scandale de la résistance** que l'administration d'État lui oppose. Son caractère inattendu provient de la nouveauté de l'ubérisation, entre **centralisation et évaporation**, doublée de **l'angoisse que couvre la maladie**.

Si ce déroulé, de logique, de raison et de ses conséquences, de moment de crise et de leur renversement – ou du frayage dans les pratiques, par la télémédecine, d'une nouvelle voix de l'hippocratisme a pu se décrire à rebours, il aura fait à l'année 2020 la conclusion de ma biographie de mes vingt premières années au Puy, parlant psy.

« En avant »

(de janv20 à nov.22)

Confinement

Je vais maintenant reprendre de passage précédent que j'ai appelé « Chaînage arrière », et le réécrire dans le sens chronologique habituel d'une biographie. La première édition de PuyPsy s'était interrompue fin décembre 2019. Je vais reprendre à partir de là en vue de dégager la matérialisation de l'idée que j'ai bientôt clairement conçue à partir de l'émergence de Covid et de son aberration de départ : le

temps était venu de **libérer l'hippocratism embourbé, et le restaurer dans les conditions d'indépendance qui lui sont inhérentes.**

Cet argumentaire de l'hippocratism a débuté avec la crise Covid, mais ce n'était pas son intention qui d'abord m'animait. En effet, si on date le début de ladite crise au **début 2020**, l'historique confinement a eu lieu **de mars à mai**, et je l'occupais principalement d'une défense de la télémédecine. Cette défense s'est exprimée au cours de 7 vidéos successives (100), or, au fil de leur succession le scandale de la gestion de la crise se faisait plus flagrant – de sorte qu'arrivée à la 7^{em} leur propos était devenu une défense de l'hippocratism ; mais par cette particulière conjonction l'examen de la télémédecine avait apporté une théorie du rôle de la cybernétique dans la nouvelle situation de l'hippocratism.

Cependant, début 2020 j'avais rendu publique la fondation sortie des archives, du Pluriel Analytique, affichant mon intention d'animer une conscience de la psychologie collective. Je gardais le cap de sorte qu'aux alentours de **juillet 2020**, je pouvais refaire un bilan de l'hippocratisation qui ajoutait son moyen, l'ubérisation et la gouvernance numérique (110).

Durant l'été qui suivit, je rédigeais une analyse psychohistorique de la pathologie d'Emmanuel Macron, en défense de la médecine dans l'industrie de la parole – la formalisant par mes coordonnées biographiques (120).

Puis au **tournant 2020-2021** de novembre à février j'enregistrais à nouveau sur série de 7 vidéos, plus hétérogène

mais prenant acte de l'histoire définitivement engagée de la transformation de l'humanité. La médecine et de la psychiatrie, instruisent de la manière dont un tel passage peut être abordé – en premier lieu par la dénégation et la volonté de l'ignorer. Par conséquent une fois campé au mieux le programme (hippocratisme) de la médecine dédiée à soigner ces craintes ; j'ai a nouveau estimé nécessaire de me faire représenter par la biographie, cette fois-ci de la thèse, plus concernée que ma personne. Ces documents ont renseigné a) la découverte de la scène primitive occidentale, b) la structure de la découverte elle-même, c) comment la Psychanalyse en physique couronnait l'écologie, d) comment en psychologie elle couronnait la démocratie. (130)

C'est sur cette base coordonnée au mieux que j'entrais à l'examen de la seconde phase, diagnostiquée mélancolie délirante, primo d'une épidémie propagée par un virus manipulé à des fins militaires, dans un climat de propagande qui le cachait pour contrôler la population décontenancée, tertio débutant une injection de masse, expérimentale, d'une manipulation génétique pratiquement sans savoir ce qu'elle faisait.

Vaxarnation

Cette campagne d'expérimentation cachée sous le faux terme « vaccination », qui allait vite faire usage de la contrainte, a battu son plein durant le *printemps 2021*. Je commençais plus régulièrement à alterner de résidence en Dordogne, où de mon cabinet secondaire je cherchais en vain une relation côté communauté bouddhiste et au Puy-en-Velay où le gros de ma "patientèle" adoptait le pli "distantiel"). Mon

activité numérique était, elle, absorbée par la création de l'application Uberpol.com qui fut mise en ligne à cette époque.

Uberpol a parachevé en la rendant, si on peut dire, «social-universelle», la formule «personnelle-familiale» des Groupes-ADN (suivant mon retour en France en 2000). Son extension sociale la qualifie de métiers plutôt que de caractères génétiques - elle est d'ailleurs essentielle et restera jusqu'à présent aussi méconnue que psyBakh.

Et inopinément, c'est un flux de mémoire qui me parvint durant cette opération ; d'abord mémoire de Lydia Torasi par le détour de psychanalystes universitaires de Tunisie. Ils avaient l'intention de consigner l'historique et la biographie de leur première psychanalyste et venait tirer des informations de son éditeur de Matrix. Lorsque je leur ai décrit ce qu'elle avait vécu du lacanisme, ils ont coupé les ponts et, je suppose ne l'auront pas mentionné dans leur lisse panégérique. Puis ce fut un contact retrouvé avec mes partenaires du dossier AMO du séjour américain. Cet échange outre-atlantique ne fit que consommer la rupture avec Dwij et surtout Charles Pope. Cette rupture bien amicale mais profonde est gagné par le rapport à l'Inconscient qui tire Charles, et David, plutôt côté A.Osman & C.G.Jung de la mystique religieuse. (140)

À la fin du printemps, du virus émanant de la guerre contre les peuples, puis du traitement génétique des masses, le complot arrivait à l'organisation policière des libertés. La nouvelle limitation de mouvements et des libertés commençait à me cantonner exclusivement au Puy.

Passanitaire

La surveillance et préparatifs du CréditSocial se sont instrumentés du passe-numérique, tandis que uberpol se complétait de son uberpol/services, j'enregistrais *de juin à septembre 2021* , d'abord 10 vidéos de psychohistoire contemporaine, puis 8 vidéos de retour à l'hippocratismes.

Le corpus psychohistorique est fait d'un assemblage divers d'histoire générale, de fonction patronymique, de présentation d'uberpol, de petit exercice au tableau et, au milieu de ce bouquet, une vidéo censurée par youtube, où j'annonçais l'interdiction d'exercer à venir. (150)

Le second corpus développe et détail sur la base posée [(100)] pendant le confinement, l'activité en action, appelée "force" la perspective retrouvée de l'hippocratismes (160).

Radiation

L'interdiction d'exercer infligée aux non-injectés/injectants s'est déroulée de la plus veule manière par le Conseil de l'Ordre des Médecins puisque, relayant, appuyant, participant d'un interdit qu'il se renverront les unes les autres, administrations avec l'ARS et la CPAM, pour finir, le COM le plus traître à sa mission de protéger l'hippocratismes et la pratique de ses médecins, les ayant tous ruinés, déclarera à terme, que finalement rien ne s'était passé, qu'il n'avait vu ni commis aucune interdiction et qu'il était urgent de se mettre à jour de ses cotisations sous peine de.. radiation. Selon ses termes, ceux qui refuseront seront

« volontairement radiés » comme il exprimait déjà que les interdits d'exercer s'étaient « volontairement suspendus ».

En arrivant à **octobre 2021**, fut conclue l'opération de *liquidation de la médecine artisanale* (expression rapportée des cabinets conseils qui ont remplacé le parlement à la direction de la présidence). J'en prenais acte en concevant une médecine divisée, technocratique et hippocratique, et par deux lettres publiées sans être postalement adressées au COMdépartemental (170). La libération de la médecine dans la société civile, appelait qu'elle passe par la politique traditionnelle pour tester le milieu.

Parti Politique

En survolant le paysage politique, j'ai trouvé Ensemble pour les Libertés, [EPL], le parti de la député psychiatre Martine Wonner, où après sa rencontre je me suis chargé de quelque responsabilité. Le projet simple était de mettre à disposition le logiciel de démocratie directe & tempsRéel [DDTR] votemobile.xyz en même temps qu'être référent vis-à-vis de la région AUvergne-Rhône-Alpes [AURA]. Il me fallut quatre mois **de novembre 2021 à février 2022** pour me rendre compte qu'il n'y avait rien à en attendre plus que d'un mouvement politique traditionnel.

J'enregistrais plusieurs vidéos tutorielles à l'usage de mes partenaires absolument opposés à l'utilitaire DDTR ainsi que des pages de présentation et d'explication, situant le fonctionnement, la position et l'usage de la cybernétique dans l'histoire et sa société actuelle. On dit que la mort n'est pas imaginable, mais/et l'obtusion des ambitions sociales – vis-à-vis de la pensée collective, vis-à-vis du fait que la machine

pense, et vis à vis des conséquences pour la représentation gouvernante – n’est pas imaginable non plus. (180)

J’ai commencé avec une formule comme « n’oublions pas que la cause majeure de désordre contemporain est la rencontre de l’humanité avec sa pensée » et durant tout ce qui suivit, je pissais dans un violon.

Collectifs

J’ai alors complété l’examen avec quelques adhésions à divers collectifs, notamment Soignez-Heureux de l’Alliance Humaine Santé Internationale [AHSI], et RéInfoCovid me permettant de nourrir d’un tissu présentiel le cabinet du Puy dont la patientèle commençait à se clairsemer. Je devais faire face à la nécessité de vendre un tiers de mon domicile qui faisait aussi salle d’attente et de réunion pour mon cabinet.

De février à avril 2022, je mis un terme à mes responsabilités à EPL autant que je constatais l’immobilisation des collectifs que j’achevais avec quelque affirmation que « dans la société du spectacle aujourd’hui consommée, le gouvernement actuel est l’Intelligence Artificielle [IA] (et celui pour lequel on vote, un semblant » ; je publiais dans ce climat de nombreuses pages ébauches, plutôt brouillons voire pages blanches à remplir (ultérieurement) et de plus rares vidéos, notamment inscrivant l’ultime interprétation psychohistorique d’une identité européenne possible, et trois autres nettement plus théoriques et accessibles à quelques psychanalystes éventuellement. L’hippocratisme à ce point trouve ses références universelles, abstraites et avec les deux dernières, psychohistoriques. (190)

Puis l'inévitable vente se déroula rapidement, *du 29 avril au 14 septembre 2022*. La désertion s'accroissant autour de moi je réglais quelques vidéos pour finir, de compréhension globale de la psychanalyse et de son rôle actuel, complétait aussi quelques tutoriels d'usage de votemobile, décrivait le potentiel d'Uberpol en comparaison à tous autres que je connaissais, puis déclinait en quatre points les pôles essentiels de mon nouveau cabinet, nouvelle pratique, qui me guideront, possiblement tout à fait seul et bien assuré qu'un affrontement au refoulé collectif doit, au minimum assumer un désintérêt collectif, au minimum.

Avec cette dizaine de vidéos, je rédigeais autant de pages par ailleurs (200). Arrivé en septembre le rétrécissement de mes locaux étant parvenu à conserver une capacité de recevoir professionnellement quelques personnes, avec un site pour un divan – le désert lui aussi obtenu, les conditions d'un maintien de ma productions sont conservées.

Ces deux trois dernières années on vu un certain nombre d'essais, à filtrer parmi les autres, pour une base d'une perpétuation de l'hippocratisme, dans l'ensemble modifié de la société.

Pratiquement tous tournent la page en y ayant passé dessus, des yeux fermés ; la population moindre des suspendus espèrent une réintégration, pour recommencer de plus belle ; parmi eux une population encore moindre a changé de direction et préfère oublier. Je suis déjà depuis un moment dans le monde de Lathakh beaucoup plus réaliste.

Renvois/liens de la partie 3

(100) <https://youtu.be/HzNJfEdgU1A>
<https://youtu.be/KcC3xIEU-S4>
https://youtu.be/Vn_qN8tN-yA
<https://youtu.be/XL9I0swg8LI>
<https://youtu.be/aQHtDHZOdNk>
<https://youtu.be/5pJagoE2rWA>
<https://youtu.be/DgRDWzMS1ts>

(110)

https://www.lasainteethique.org/2020/htm/20200504112600_delusagedelatelelemconsu.htm
https://www.lasainteethique.org/2020/htm/20200504112611_delusagedelatelelem_fb.htm
https://www.lasainteethique.org/2020/htm/20200511181900_outil-medical-telephonique.html
<https://youtu.be/lhIAegtdX9Y>
<https://youtu.be/fboiqQloS1w>
https://youtu.be/ZNu_xleN8F0

(120) [https://www.lasainteethique.org/william-](https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2020/htm/20200911235500_PetitCourt.htm)

[theaux/2020/htm/20200911235500_PetitCourt.htm](https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2020/htm/20200911235500_PetitCourt.htm)
[https://www.lasainteethique.org/william-](https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2020/htm/20200912234000_DefenseDeMedecine.htm)
[theaux/2020/htm/20200912234000_DefenseDeMedecine.htm](https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2020/htm/20200912234000_DefenseDeMedecine.htm)
[https://www.lasainteethique.org/william-](https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2020/htm/20200914132100_industrie_de_la_parole.htm)
[theaux/2020/htm/20200914132100_industrie_de_la_parole.htm](https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2020/htm/20200914132100_industrie_de_la_parole.htm)
[https://www.lasainteethique.org/william-](https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2020/htm/20200917163600_DWT_bioCourte.htm)
[theaux/2020/htm/20200917163600_DWT_bioCourte.htm](https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2020/htm/20200917163600_DWT_bioCourte.htm)
[https://www.lasainteethique.org/william-](https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2020/htm/20200922121900_editorial.htm)
[theaux/2020/htm/20200922121900_editorial.htm](https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2020/htm/20200922121900_editorial.htm)

<https://www.lasainteethique.org/2020/htm/dwtarcintgrl-20201029074900.htm>

(130) <https://youtu.be/7ILOKHDEOQs>
<https://youtu.be/5f2YBSKnF9Q>
<https://youtu.be/-RDh2KLTjIU>
<https://youtu.be/JwpFa2kI0uQ>
<https://youtu.be/eziz3n2GXvo>
<https://youtu.be/wECbBQyipUI>
<https://youtu.be/6ATDjdDU0v4>

(140) https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20210405175700_LapTun-PuyPsyAnnex.htm
https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20210412232900_addendum.htm
https://www.lasainteethique.org/uberpol/2021/htm/20210413104900_prom-AdM.htm
https://www.lasainteethique.org/leparti/2021/htm/20210413232400_AoM-ub.htm
https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20210505234200_Sarasota.htm
https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20210523114000_SarasotaCIU.htm
https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20210525053400_SarasotaSQ.htm
https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20210526081500_Sarasota.htm
https://www.lasainteethique.org/2021/htm/202106011015_Daliation.htm

(150) <https://youtu.be/z7etlGmjng0>
<https://youtu.be/EQyYpwrrOP8>
https://youtu.be/NYyG_EggJ6Y - service métiers
<https://youtu.be/30ri-LIQKDA>

file:///E:/WTmir/WTmir-
cab/2022/prod/produ/pumbo/PuyPsy/interdictionsEtTherapeutiques

<https://youtu.be/Qo6oJSWobAQ>

<https://youtu.be/dw9MuypXBzE>

<https://youtu.be/Xv0m2Q1N9Po>

<https://youtu.be/brn1S0Pk0eo>

(160)

https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20210821132300_ForceHippocratique.htm

<https://www.lasainteethique.org/telemedecine/2021/htm/ForceHippVideodeo.htm>

https://youtu.be/ox_ndCFsD4E

<https://youtu.be/mDAIt9SdemI>

<https://youtu.be/ywrBbiGEt6Y>

<https://youtu.be/uATQPQNNs5I>

<https://youtu.be/thVHXpCBFPc>

<https://youtu.be/DzwUC70WxX8>

https://youtu.be/F_VBcn4TaEU

https://youtu.be/PPrF_6YZ-i4

<https://youtu.be/jzy5Qp8bDm8>

(170) https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2021/htm/20210915_contacts.htm

<https://youtu.be/tG6lmVaM3sU>

https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2021/htm/20210927140600_DelOrdreAlaLiberte.htm

<https://youtu.be/NckXxKVCJP8>

<https://youtu.be/IN1TPBr-A8A>

https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2021/htm/20211014110400_auCDOMpreCPAM.htm

(180) https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2021/htm/EPL-nous_y_arrivons.htm

<https://youtu.be/-1SxMYpV4LA>
<https://youtu.be/6HPQWo-iOyM>
<https://youtu.be/LzvN0fxnrew>
<https://youtu.be/vuyNEgPSeKk>
https://youtu.be/7c9I79d_h5c
https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20211205153100_ComplotOUpassage.htm
<https://youtu.be/TkNSDgzG5CY>
https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20211219000011_unepossi blerevolution.htm
https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20211225100902_etpourta ntellepense.htm
https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20211227235900_psychan alysePolitique.htm
https://www.lasainteethique.org/2021/htm/20211231999900_psyopol_1_exple.htm
<https://youtu.be/tspF94P-9EQ>
<https://youtu.be/ysh3QBD-3Ts>
https://youtu.be/Cjn_iu5JA0s
<https://youtu.be/oCvBNfHvYp8>
<https://youtu.be/ZhjL9crWg84>
https://youtu.be/hxbpAM_y5TU
<https://youtu.be/EIVYIxLHI10>

(190) https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220122171000_commCit-Hip.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220218093600_commCit-Hip2.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220218093700_HippocOuEsTu.htm
<https://youtu.be/g7SyefWFNME>
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220226140000_commission-IA.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220226150000_commission-Sante.htm

https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_01.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_02.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_03.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_04.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_05.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_06.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_07.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_08.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_09.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_10.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_11.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_12.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/CabDap_13.htm
<https://youtu.be/eUrgCmF-Zb4>
<https://youtu.be/UMGOuyRq2rM>
<https://youtu.be/H7D11dml2Es>
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220328175000_LaPpliSoCial.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220403142200_Lacalasinjevin.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/220407_medemala.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220410162800_clinique-PLOT.htm

https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/220411_medepsy.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/220416_prescript.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220420161400_cabinetPsy.htm
D:/T7Tdwt0A/WTmir/eBOOK2015/telemedecine/2021/video/20220402_SCOU.mp4

https://youtu.be/blVxH_QpzaM
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220427143400_IFPchrPsy.htm
<https://youtu.be/0ERPDgIkoTE>

(200) <https://youtu.be/xH45DotcfHw>
<https://youtu.be/ZEnd9G3731Y>
<https://youtu.be/xkm3Kw5qsq8>
<https://youtu.be/uDtXnCCvC7M>
<https://youtu.be/RxrjJ7zmVHQ>
<https://youtu.be/y0fkVvkOpyY>
<https://youtu.be/N9sbPncQ3xI>
<https://youtu.be/-eBkjC5OqEM>
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220610§1004_MedSci.html
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220611§1840_Honor.html
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220612§0951_Credits.html
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220612§0951_Ecole.html
<https://youtu.be/ZH3nEOHWrtQ>
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220627131800_ActHippoc.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220628105600_Baz-hipp.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220628105700_1erargu-hipp.htm

https://www.lasainteethique.org/telemedecine/2022/htm/20220703180400_rapportGrenouillit_IA.htm
https://www.lasainteethique.org/leparti/2022/htm/20220709234800_dactionsante.htm
https://www.lasainteethique.org/leparti/2022/htm/20220709235400_dactionia.htm
<https://youtu.be/yMm8dDPPRL8>
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20220722110700_deontoCOex_OB.htm
https://www.lasainteethique.org/telemedecine/2022/htm/20220731223100_declargouvia.html
<https://www.lasainteethique.org/leparti/2022/htm/Revenua-add.htm>
<https://www.lasainteethique.org/leparti/2022/htm/Revenua.htm>
<https://youtu.be/YiAvmCc39t0>
<https://www.lasainteethique.org/akhnet/pages/2022/htm/Akhnaton-Trismegiste.htm>
https://www.lasainteethique.org/2022/htm/20220901154900_troudasexuage.htm
https://www.lasainteethique.org/2022/htm/20220915215800_la_terre_de_lhippocratism.htm
https://www.lasainteethique.org/2022/htm/20220921160700_Fantomenlancie.htm
https://www.lasainteethique.org/2022/htm/20220921160722_Fantomenlancie.htm
https://www.lasainteethique.org/william-theaux/2022/htm/20221008_information.html
https://www.lasainteethique.org/2022/htm/20221013090200_pourQQminutes2pluS.htm
https://www.lasainteethique.org/2022/htm/20221014103800_ressort.htm